



CONSULTATION DES COMMUNAUTÉS LGBTQ+ À MONTRÉAL

RAPPORT FINAL

PRÉSENTÉ À :
SERVICE DE LA DIVERSITÉ ET DE L'INCLUSION SOCIALE DE LA VILLE DE MONTRÉAL

Février 2020

CRÉDITS

Comité de pilotage de la démarche

- Chambre de commerce LGBT du Québec
- Coalition des groupes jeunesse LGBTQ+
- Comité ad hoc pour un Complexe communautaire LGBTQ+ (représenté par le Conseil québécois LGBT)
- Direction régionale de la santé publique de Montréal
- Interligne
- Institut du Nouveau Monde (INM)
- Arrondissement de Ville-Marie
- Service de la diversité et de l'inclusion sociale de la Ville de Montréal

Équipe de projet INM

- Francis Duval / agent de projet
- Malorie Flon / directrice du développement
- Alex Fortin / agent de projet
- Sami Ghzala / chargé de projet
- Alexandre Warnet / animateur et conseiller stratégique

Équipe de projet de la Ville de Montréal

- Nadia Bastien / cheffe de division
- Alain Lavoie / chef de section
- Marianne Carle-Marsan / conseillère en développement communautaire

À PROPOS DE L'INM

L'INM est une organisation indépendante et non partisane qui a pour ambition d'accroître la participation des citoyennes et des citoyens à la vie démocratique.

L'action de l'INM a pour effet d'encourager la participation citoyenne et de contribuer au développement des compétences civiques, au renforcement du lien social et à la valorisation des institutions démocratiques.

L'équipe de l'INM est animée par la conviction que la participation citoyenne renforce la démocratie.

Pour nous joindre

5605, avenue de Gaspé, bureau 404
Montréal (Québec) H2T 2A4

Téléphone : 1 877 934-5999

Télécopieur : 514 934-6330

Courriel : inm@inm.qc.ca

www.inm.qc.ca

Pour citer ce document

INM. « Consultation des communautés LGBTQ+ ». Montréal, novembre 2019.

En ligne : http://inm.qc.ca/lgbtq_consultation

FAITS SAILLANTS

La consultation visait à connaître les besoins de la population LGBTQ+ de Montréal. Elle s'est déroulée entre avril et novembre 2019. Elle s'est appuyée sur un portrait préalable des services et ressources disponibles à Montréal, une revue de littérature de pratiques municipales inspirantes ailleurs dans le monde en matière de soutien aux communautés LGBTQ+, ainsi que sur la contribution en continu d'un comité de pilotage de personnes représentant des organismes du milieu. La consultation a combiné la diffusion d'un questionnaire en ligne et la tenue de quatre groupes de discussion pour approfondir les résultats du questionnaire.

Ci-dessous se trouvent le bilan de la participation à la démarche, les faits saillants et les constats généraux issus du questionnaire en ligne¹, les pistes d'action préconisées lors des groupes de discussion ainsi que les recommandations formulées à l'issue de la démarche.

Bilan de la participation

- Questionnaire en ligne : **1448 personnes**
- Groupes de discussion des organismes LGBTQ+ : **19 personnes**
- Groupes de discussion avec la population LGBTQ+ : **18 personnes**

Constats généraux issus du questionnaire en ligne

- De manière générale, les réponses des différents sous-groupes populationnels choisis pour l'analyse² démontrent que certaines personnes parmi les communautés LGBTQ+ vivent davantage de discriminations ou de problématiques que d'autres. C'est le cas des sous-groupes suivants, qui obtiennent souvent des pourcentages plus élevés que la moyenne de l'ensemble des répondant.e.s au questionnaire en ligne : (1) les personnes trans; (2) les personnes en dehors de la binarité homme-femme; (3) les personnes ni gaie ni lesbienne; (4) les Autochtones; (5) les minorités visibles; (6) les personnes à faible revenu et (6) les femmes cis.

Accès aux services de la Ville de Montréal

- Une partie des répondant.e.s ne croient pas que les services de la Ville de Montréal répondent à leurs besoins.
- La crainte de subir un traitement défavorable ou différencié en raison de leur identité et expression de genre ou de leur orientation sexuelle est présente chez **24%** des répondant.e.s. Chez les personnes trans, ce pourcentage monte jusqu'à **63%**. Elles ou ils se sentent ainsi freinés d'utiliser les services de la Ville de Montréal, notamment les centres sportifs et de loisirs et le réseau des parcs de quartier et les grands parcs.

¹ Le pourcentage moyen pour l'ensemble des répondant.e.s est présenté lorsque pertinent, ainsi que le résultat le plus inquiétant pour un sous-groupe en particulier, s'il y a lieu. Les distinctions exactes entre les résultats de chaque sous-groupe sont détaillées dans chaque section du présent document.

² Soit : les femmes cis, les hommes cis, les personnes s'identifiant en dehors de la binarité homme-femme, les personnes trans ou ayant eu un parcours trans, les personnes dont l'orientation sexuelle n'est ni gaie ni lesbienne, les personnes faisant partie d'une minorité visible, les Autochtones, les personnes de 55 ans et plus, et les personnes à faible revenu.

Milieu et qualité de vie

- Une partie des répondant.e.s ne se sentent généralement pas à l'aise d'être soi-même dans leurs activités quotidiennes à Montréal.
- En raison de leur identité et expression de genre ou de leur orientation sexuelle, **52%** des répondant.e.s ont subi un ou plusieurs traitements défavorables ou différenciés au cours des deux dernières années. Ce résultat monte jusqu'à **82%** chez les personnes trans.
- Les soins et services de santé représentent le service qui est le moins facile d'accès pour les communautés LGBTQ+ en fonction de leurs besoins spécifiques. Dans une moindre mesure, les services qui concernent le logement, l'emploi, les sports et loisirs et la vie sociale et communautaire sont également difficiles d'accès.

Sentiment de sécurité dans l'espace public

- **82%** des répondant.e.s ne se sentent pas toujours en sécurité à Montréal.
- Au cours des deux dernières années, **75%** des répondant.e.s ont été victimes d'un ou de plusieurs comportements inadéquats en raison de leur identité et expression de genre ou de leur orientation sexuelle. Ce constat s'applique pour **93%** des personnes trans. Les comportements les plus répandus sont le harcèlement verbal et les regards insistants, et se sont souvent déroulés dans une rue ou une ruelle ou dans le transport en commun.
- Seulement **6%** des répondant.e.s ayant été victimes d'un ou de plusieurs comportements inadéquats ont décidé de porter plainte. Comme raisons principales évoquées pour ne pas porter plainte, les répondant.e.s pensaient que ce serait sans effet, que c'était un acte trop banal, que ce n'était pas un acte réprimé par la loi ou que ce serait trop compliqué.

Participation citoyenne et approche de la Ville

- Parmi les **22%** ayant déjà participé à une activité d'information, de consultation ou de participation publiques de la Ville de Montréal, **8%** estiment avoir subi un traitement défavorable ou différencié en raison de leur identité et expression de genre ou de leur orientation sexuelle, et ce résultat monte jusqu'à **29%** pour les personnes trans et **30%** pour les Autochtones.
- Parmi les éléments pouvant limiter la participation à ces activités de la Ville :
 - le manque de confiance dans le processus;
 - la crainte que leur réalité ne soit pas comprise ou prise en considération;
 - la crainte de subir un traitement défavorable ou différencié et l'accessibilité des lieux.
- Les trois pistes d'action que la Ville de Montréal devrait mettre en place en priorité afin de mieux soutenir les communautés LGBTQ+ sont les suivantes :
 - un plan d'action pour répondre aux besoins spécifiques des personnes LGBTQ+;
 - un comité consultatif LGBTQ+ composé notamment de citoyennes et de citoyens;
 - l'appui à la mise sur pied d'un complexe communautaire dédié aux personnes LGBTQ+.

Pistes d'action préconisées lors des groupes de discussion

Pistes d'action générales

- Reconnaître la diversité des besoins au sein des communautés LGBTQ+
- Se soucier des populations les plus marginalisées dans une perspective intersectionnelle

Accès aux services de la Ville de Montréal

- Rendre les toilettes et les vestiaires inclusifs de tous les genres
- Instaurer des communications inclusives
- Sensibiliser aux réalités LGBTQ+

Milieu et qualité de vie

- Prendre soin du Village
- Prendre en considération la répartition géographique des personnes LGBTQ+
- Diversifier l'offre pour les minorités au sein du sigle LGBTQ+
- Implanter un centre communautaire LGBTQ+ multifonctionnel
- Soutenir la mise en place de services de soins et d'hébergement adaptés

Sentiment de sécurité dans l'espace public

- Reconstruire le lien de confiance avec le service police
- Faciliter la dénonciation des actes criminels
- Punir plus sévèrement l'homophobie et la transphobie

Participation citoyenne et approche de la Ville

- Lancer des campagnes de visibilité
- Créer un service dédié aux enjeux LGBTQ+ à la Ville
- Soutenir les initiatives des organismes communautaires
- Institutionnaliser la reconnaissance des droits des communautés LGBTQ+

Recommandations formulées à l'issue de la démarche

- Mettre sur pied un comité consultatif LGBTQ+
- Reconnaître la diversité des besoins au sein des communautés LGBTQ+
- Assurer la collaboration entre les différents services et arrondissements
- Exercer un leadership en matière de sensibilisation aux enjeux LGBTQ+
- S'occuper de la vitalité du Village tout en veillant à une meilleure répartition des services à travers la ville

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--|-----------|
| LEXIQUE | 8 |
| LA DÉMARCHE PARTICIPATIVE | 11 |
| Mise en contexte | 11 |
| Objectif de la démarche participative | 11 |
| Mandat de l'INM | 12 |
| Étapes de la démarche | 12 |
| 1. Portrait des ressources et services disponibles à Montréal | 13 |
| 2. Revue de littérature | 13 |
| 3. Questionnaire en ligne | 14 |
| 4. Groupes de discussion | 16 |
| 5. Analyse et rédaction du rapport | 17 |
| Bilan de la participation | 18 |
| LES RÉSULTATS DE LA CONSULTATION | 19 |
| 1. Constats généraux | 19 |
| 1.1 Portrait sociodémographique des personnes ayant répondu au questionnaire en ligne | 19 |
| 1.2 Reconnaître la diversité des besoins au sein des communautés LGBTQ+ | 21 |
| 1.3 Se soucier des populations les plus marginalisées dans une perspective intersectionnelle | 22 |
| 2. Accès aux services de la Ville de Montréal | 24 |
| 2.1 Des services qui ne répondent pas à tous les besoins | 24 |
| 2.2 Crainte de subir un traitement défavorable ou différencié | 25 |
| 2.3 Rendre les toilettes et les vestiaires inclusifs de tous les genres | 27 |
| 2.4 Instaurer des communications inclusives | 28 |
| 2.5 Sensibiliser aux réalités LGBTQ+ | 29 |
| 3. Milieu et qualité de vie | 30 |
| 3.1 Expérience vécue du quotidien | 30 |
| 3.2 Accès difficile à des services adaptés | 32 |
| 3.3 Prendre soin du Village | 35 |
| 3.4 Prendre en considération la répartition géographique des personnes LGBTQ+ | 36 |
| 3.5 Diversifier l'offre pour les minorités au sein du sigle LGBTQ+ | 37 |
| 3.6 Implanter un centre communautaire LGBTQ+ multifonctionnel | 38 |
| 3.7 Soutenir la mise en place de services de soins et d'hébergement adaptés | 39 |

| | |
|--|-----------|
| 4. Sentiment de sécurité dans l'espace public | 40 |
| 4.1 Persistance de comportements discriminatoires | 40 |
| 4.2 Peu de plaintes déposées | 43 |
| 4.3 Reconstruire le lien de confiance avec le service de police | 44 |
| 4.4 Faciliter la dénonciation des actes criminels | 45 |
| 4.5 Punir plus sévèrement l'homophobie et la transphobie | 46 |
| 5. Participation citoyenne et approche de la Ville | 47 |
| 5.1 Limites relatives à la participation aux activités d'information, de consultation ou de participation publique | 47 |
| 5.2 Mesures à mettre en place pour soutenir les communautés LGBTQ+ | 49 |
| 5.3 Lancer des campagnes de visibilité | 50 |
| 5.4 Créer un comité dédié aux enjeux LGBTQ+ à la Ville | 52 |
| 5.5 Soutenir les initiatives des organismes communautaires | 52 |
| 5.6 Institutionnaliser la reconnaissance des droits des communautés LGBTQ+ | 53 |
| RECOMMANDATIONS | 54 |
| LISTE DES RÉFÉRENCES | 56 |
| ANNEXE 1 : Inventaire des ressources LGBTQ+ | 59 |
| ANNEXE 2 : Pratiques et actions inspirantes mises en place par d'autres villes | 68 |
| ANNEXE 3 : Formulaire de consentement | 79 |
| ANNEXE 4 : Résultats du questionnaire en ligne qui ne se retrouvent pas dans le texte | 81 |
| ANNEXE 5 : Questionnaire en ligne | 91 |

LEXIQUE

Le lexique qui suit reprend telles quelles des définitions rédigées par le Conseil québécois LGBT dans un guide portant sur les pratiques d'ouverture envers les jeunes LGBTQIA2S en situation d'itinérance.³ Le lexique complet se retrouve à l'annexe A du document en question à la page 64. Seules les définitions nécessaires à la compréhension du présent rapport de consultation se retrouvent ci-dessous :

Une **personne intersexe** est une personne dont le corps sexué ne correspond pas aux définitions médicalement établies pour décrire les caractéristiques sexuelles typiquement associées à l'homme et à la femme. Les variations intersexes sont alors des combinaisons de traits sexuels primaires (organes génitaux externes et internes) et secondaires (seins, pilosité, musculature et ossature) atypiques.

L'**identité de genre** correspond au genre auquel une personne s'identifie. Ce genre exprimé doit être celui utilisé par l'entourage, peu importe si une personne s'identifie continuellement au même genre ou non (genre fluide). Une personne peut s'identifier comme femme, homme ou non binaire (bigenre, agenre, neutrois, fluide dans le genre, etc.).

Une **personne trans, transgenre ou transsexuelle** est une personne qui ne s'identifie pas à son genre assigné à la naissance. Outre les hommes trans et les femmes trans, cela peut inclure les personnes non binaires, genderqueer, fluides dans le genre, agenres et two-spirit. Le mot transsexuel sert parfois à désigner plus précisément les personnes ayant recours à la médecine (hormones, chirurgies) pour affirmer leur genre. C'est aussi un terme plus fréquemment employé dans les médias sensationnalistes et chez les personnes plus âgées. Le terme transsexuel est toutefois à éviter pour désigner l'entièreté des communautés trans. Pour plusieurs personnes concernées, le terme transsexuel est devenu péjoratif à cause de son lourd passé médical et pathologisant. En effet, le terme « transsexuel » a émergé du milieu médical à une époque où l'identité trans était diagnostiquée comme un trouble de santé mentale. On ne doit pas employer ces adjectifs en tant que nom. Il faut dire, par exemple, «une femme trans », «un chanteur transgenre », «une astronaute transsexuelle », et non pas «un trans ».

Une **personne cis ou cisgenre** est une personne dont l'identité de genre correspond à la désignation que le ou la médecin lui a attribuée (masculin ou féminin) à la naissance.

Une **personne non cis** est une personne dont l'identité de genre ne correspond pas au genre assigné à la naissance, mais qui ne s'identifie pas comme une personne trans. Les personnes non-cis peuvent faire une transition sociale et/ou médicale. Les personnes non cis ne s'identifient pas comme trans pour diverses raisons: iels peuvent désirer être perçu.e.s comme cisgenres, ne pas se reconnaître dans les communautés trans, associer le terme à un parcours

³ Duford, J. (2019). *Pratiques d'ouverture envers les jeunes LGBTQIA2S en situation d'itinérance : guide destiné aux organismes d'aide en itinérance ou qui œuvrent auprès de personnes à risque d'itinérance*. Montréal : Coalition des groupes jeunesse LGBTQ+. En ligne : <https://coalitionjeunesse.org/wp-content/uploads/2019/11/guide-itinerance-nov2019-final.pdf>

uniquement médical dans lequel iels ne se reconnaissent pas, trouver que le terme porte un sous-entendu binaire du genre avec lequel iels ne sont pas d'accord, etc.

Une **personne non binaire** est une personne qui ne s'identifie pas exclusivement comme un homme ni exclusivement comme une femme. Il existe une panoplie d'identités non binaires et de termes pour les désigner, par exemple : agenre, neutrois, demi-girl, genderqueer. L'important n'est pas de connaître tous les mots, mais de porter attention aux termes que la personne emploie pour se décrire et à ce qu'ils signifient pour elle.

L'**expression de genre** désigne l'ensemble de l'apparence et des comportements d'une personne : vêtements, style, coiffure, démarche, maquillage, posture, façon de s'exprimer, etc. Elle peut être une combinaison de caractéristiques dites féminines, androgynes ou masculines. Ces concepts sont des construits sociaux qui évoluent avec le temps et qui diffèrent selon les milieux sociaux.

L'**orientation sexuelle/orientation romantique** renvoie au genre des personnes qui peuvent nous attirer sexuellement ou romantiquement.

L'**hétérosexualité** est le fait pour une femme d'être attirée sexuellement et amoureusement par les hommes et pour un homme d'être attiré par les femmes.

L'**homosexualité**, c'est-à-dire, le fait d'être soit un homme gai (bien que certaines femmes s'identifient au terme gaie), soit une femme lesbienne est le fait d'être attiré-e sexuellement et amoureusement par les personnes de son propre genre.

La **bisexualité** signifie être attiré-e sexuellement ou amoureusement par des personnes de plus d'un genre. L'attirance pour chacun des genres n'est pas nécessairement ressentie de la même manière ni au même degré. Bien que le préfixe « bi » suggère une attirance envers deux genres, ce mot est couramment employé par des personnes attirées par des hommes, des femmes et des personnes non binaires. Certaines personnes préfèrent cependant parler de pansexualité pour différentes raisons, par exemple, pour insister sur l'inclusion des personnes non binaires dans leur attirance.

L'**asexualité** est vue comme un spectre allant d'une absence totale à une rareté de désir sexuel envers les autres personnes. L'asexualité n'est pas un choix, il s'agit d'une orientation sexuelle à part entière et n'est pas liée à des interdits sociaux ou religieux. La recherche sur l'asexualité démontre également que l'absence de désir sexuelle envers autrui n'est pas une pathologie et n'est pas causée par un traumatisme quelconque.

La **fluidité sexuelle** est une notion selon laquelle une orientation sexuelle peut varier dans le temps ou ne pas refléter entièrement les comportements sexuels ou les relations amoureuses d'une personne. Ce ne sont pas des motifs valables pour invalider l'orientation d'une personne.

Le terme **queer** porte souvent à confusion du fait qu'il comporte plusieurs sens qui sont cependant liés entre eux historiquement.

Une personne queer est une personne qui choisit ce terme pour affirmer son orientation sexuelle, son identité de genre ou son expression de genre. Se réapproprier le terme, autrefois considéré comme péjoratif, est une façon pour les personnes concernées de prendre en charge leur destinée et de renforcer leur autonomie. Certaines personnes queer incluent un aspect politique de rejet des normes sociales dans cette auto-identification.

Le mot queer, qui signifie littéralement « étrange », a été employé en tant qu'insulte envers les personnes LGBT2S jusqu'à la fin du XXe siècle. Dans les années 1980, l'activisme LGBT se structure en institutions et laisse pour compte des personnes plus marginales, notamment celles qui refusent une sexualité stable et monogame ou un conformisme de genre. La lutte pour le droit des personnes vivant avec le VIH/Sida (par des groupes comme Act up et Queer Nation) permet aux laissé·e·s pour compte de s'organiser. Suivant la réappropriation du terme, naît un peu avant 1990 l'activisme queer, qui va du refus de l'assimilation à une contestation ferme des normes de genre et de sexualité. Queer peut aussi désigner plus simplement des personnes qui, sans s'adonner à l'activisme, vivent des sexualités ou expressions de genre hors normes. Plus précisément, le terme genderqueer est utilisé depuis l'avènement de ces mouvements politiques pour désigner une identité de genre non binaire.

À la même époque, certaines personnes issues de ces mouvements accèdent à des positions universitaires et développent les études queer, une approche qui part d'une posture marginalisée pour interroger le fonctionnement des normes de genre et de sexualité. Une des figures universitaires la plus connue des études queer est Judith Butler.

Enfin, soulignons que le mot queer est de plus en plus employé comme terme neutre pour désigner les personnes LGBTQIA2S. Cependant, une prudence est de mise avec l'utilisation de ce mot, en raison des violences du passé qu'il peut évoquer pour certaines personnes dans les communautés LGBTQIA2S.

Two-spirit (ou bispirituel) est un terme développé dans les années 90 lors d'une conférence à Winnipeg rassemblant des personnes autochtones LGBT+, qui renvoie à la fois à une identité autochtone et une appartenance à la diversité liée au genre et à l'orientation sexuelle. La définition peut varier d'une nation à l'autre, notamment en ce qui a trait à la dimension spirituelle du terme. Le terme two-spirit ne peut être réduit aux seules dimensions que sont l'orientation sexuelle, l'identité de genre et l'expression de genre. Une personne two-spirit peut être trans ou cis. La définition peut inclure l'aspect de se réapproprier sa culture et ses traditions pour la personne concernée.



LA DÉMARCHE PARTICIPATIVE

Mise en contexte

Depuis plusieurs années, la Ville de Montréal soutient financièrement différents projets issus des communautés LGBTQ+. Par l'entremise du Service de la diversité et de l'inclusion sociale, la Ville de Montréal souhaite maintenant approfondir sa connaissance et sa compréhension des besoins des communautés LGBTQ+ sur son territoire. Cela lui permettra ultérieurement de dégager des orientations et de mettre en place des actions pertinentes et complémentaires avec les ressources et services déjà disponibles.

Le sigle LGBTQ+ est utilisé pour englober de nombreuses identités et parcours, y compris, mais sans s'y restreindre, les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, intersexes, queers, les personnes en questionnement, bispirituelles (Two-Spirit) et asexuelles. Le + vise à reconnaître les diverses identités non reflétées par le sigle.

Objectif de la démarche participative

La Ville de Montréal a décidé de mettre en place une démarche participative dans l'objectif de **mieux connaître les besoins, défis et enjeux des membres des communautés LGBTQ+ montréalaises.**

Pour guider et nourrir l'ensemble de la démarche, un comité de pilotage a été formé. Celui-ci est composé de la Ville de Montréal (Arrondissement de Ville-Marie et Service de la diversité et de l'inclusion sociale), de l'INM, mandaté pour la réalisation de la démarche, ainsi que d'organisations actives auprès des communautés LGBTQ+ :

- Chambre de commerce LGBT du Québec
- Coalition des groupes jeunesse LGBTQ+
- Comité ad hoc pour un Complexe communautaire LGBTQ+ (représenté par le Conseil québécois LGBT)
- Direction régionale de la santé publique de Montréal
- Interligne

Mandat de l'INM

L'INM a eu pour mandat d'accompagner la Ville de Montréal à travers la réalisation de la démarche.

Préalablement à la consultation et afin de la nourrir, l'INM a :

1. dressé un portrait des ressources et services disponibles pour les communautés LGBTQ+ à Montréal;
2. produit une revue de littérature présentant des pratiques et actions inspirantes mises en place par d'autres villes pour lutter contre les discriminations vécues par les communautés LGBTQ+.

Ensuite, des activités de consultation ont été organisées afin de recueillir le point de vue des membres des communautés LGBTQ+ :

3. Questionnaire en ligne;
4. Groupes de discussion :
 - deux avec des organismes oeuvrant auprès des communautés LGBTQ+;
 - deux avec des personnes des communautés LGBTQ+.

Plus spécifiquement, l'INM a :

- conseillé la Ville sur la démarche participative à mettre en place;
- conçu le questionnaire en ligne et le déroulement des groupes de discussion;
- mobilisé les personnes pour participer aux groupes de discussion;
- animé les groupes de discussion;
- assuré la prise de notes lors des groupes de discussion;
- analysé les données récoltées;
- rédigé le rapport synthèse de la démarche.

Étapes de la démarche

La méthodologie de la démarche participative se divise en cinq étapes :

1. Mise à jour du portrait des ressources et services disponibles à Montréal;
2. Revue de littérature des pratiques et actions inspirantes;
3. Réalisation d'un questionnaire en ligne;
4. Tenue de quatre groupes de discussion;
5. Analyse des résultats et la rédaction du présent rapport.

1. Portrait des ressources et services disponibles à Montréal

La réalité des organismes desservant la communauté LGBTQ+ de Montréal est marquée par une précarité économique. Pour de nombreux organismes, il peut s'avérer difficile de maintenir des services réguliers ou d'assurer une permanence par exemple.

La réalité évolutive de l'offre de services dédiée spécifiquement à la communauté LGBTQ+ rend donc difficile de dresser un inventaire complet et intemporel. Montréal compte tout de même sur un écosystème résilient, au sein duquel oeuvrent plusieurs organismes desservant les diverses réalités des communautés LGBTQ+ de Montréal.

Une liste des organismes se retrouve à l'**annexe 1**. Elle n'est pas parfaitement exhaustive, mais elle dresse un portrait clair et à jour des services spécifiquement offerts aux communautés LGBTQ+ de Montréal. On y retrouve le nom des organismes, un bref aperçu de leur mission et des thématiques sur lesquelles ils travaillent ainsi que leur public principal. De plus, on retrouve l'adresse ou la case postale ainsi qu'un lien web lorsque disponibles. Certains des organismes listés n'ont pas de point de service.

2. Revue de littérature

Une revue de littérature présente des pratiques et actions inspirantes mises en place par d'autres villes, notamment pour lutter contre les discriminations vécues par les communautés LGBTQ+. Les villes examinées ont été identifiées conjointement avec les membres du comité de pilotage de la démarche. Les critères de sélection des villes examinées sont les suivants :

- la renommée ou l'originalité du modèle de soutien municipal;
- un équilibre entre des modèles canadiens et internationaux;
- des exemples de villes de différentes tailles.

Parmi les villes internationales retenues, on compte Barcelone, Berlin, Brighton & Hove, Cologne et Philadelphie. Les réalités de quelques villes canadiennes ont également été observées : Calgary, Saskatoon, Toronto et Vancouver.

La revue de littérature a principalement été effectuée au regard des informations disponibles sur le Web. Les sources consultées sont citées à la fin du document.

Parmi les pratiques et actions inspirantes présentées, nous retrouvons notamment :

- les politiques municipales de soutien aux communautés LGBTQ+;
- les espaces de rassemblement ou de référencement de ressources dédiées;
- les pratiques de soutien financier;
- les pratiques de consultation et de concertation avec les communautés LGBTQ+.

3. Questionnaire en ligne

Pourquoi un questionnaire en ligne? Pour rejoindre le plus de personnes possible afin de dresser un premier portrait des besoins des communautés LGBTQ+ à Montréal.

Un questionnaire en ligne, élaboré à l'aide du logiciel Survey Monkey, a été utilisé comme outil de collecte d'information à l'intention de toutes les personnes se considérant membre des communautés LGBTQ+ à Montréal (voir annexe 4). Le questionnaire n'excluait personne sur la base de son identité ou expression de genre ou de son orientation sexuelle.

Le questionnaire a été mis en ligne le 17 mai 2019 dans le cadre de la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, jusqu'au 18 août 2019 dans le cadre de la Marche des Fiertés. Ces choix de dates ont permis à la Ville de Montréal et aux organismes oeuvrant auprès des communautés LGBTQ+ de maximiser la promotion du questionnaire. Le formulaire a été diffusé en anglais et en français.

La consultation en ligne comportait une courte introduction et 41 questions, dont quelques-unes conditionnelles, divisées en cinq sections, dont les quatre premières sont relatives à des thématiques qui nous ont été utiles tout au long de la démarche (pour structurer les groupes de discussion et pour présenter les résultats dans le présent rapport) :

1. Accès aux services de la Ville de Montréal
2. Milieu et qualité de vie
3. Sécurité dans l'espace public
4. Participation citoyenne
5. Questions sociodémographiques

Sur les 3554 personnes ayant entamé le questionnaire, seuls les 1448 questionnaires entièrement complétés ont été considérés dans l'analyse des résultats. Cela représente un taux de complétion de **41%**.⁴

Le profil sociodémographique des personnes ayant répondu est présenté dans la section des résultats. Nous notons quelques limites de représentativité, notamment que les répondant.e.s sont majoritairement des hommes cis gays blancs et que les personnes de plus de 45 ans sont sous-représentées. Par ailleurs, aucune question n'a été posée à savoir si les répondant.e.s étaient parents.

⁴ Pour justifier la décision de ne pas tenir compte des questionnaires non complétés, nous avons comparé pour chaque question les résultats de l'ensemble des 3554 questionnaires avec les résultats des questionnaires complétés. En l'absence de différence significative, nous avons décidé de nous en tenir aux questionnaires complétés, tels qu'il avait été spécifié dans l'introduction du questionnaire. Par ailleurs, nous avons pu remarquer que plus du 3/4 des personnes ayant abandonné le questionnaire l'ont fait au cours de l'une des dix premières questions.

Les réalités des communautés LGBTQ+ étant diverses, c'est pour cette raison que nous avons procédé à des analyses par sous-groupes afin de ne pas invisibiliser les réalités propres à chaque population. Plusieurs croisements étaient possibles grâce aux questions sociodémographiques. Cependant, face aux ressources limitées pour l'analyse et à l'infinité des croisements possibles, des choix ont dû être faits en collaboration avec le comité de pilotage pour examiner des réalités propres à quelques sous-groupes considérés comme importants. Ces sous-groupes ne constituent pas des blocs monolithiques et il faut donc les analyser avec précaution, puisque certaines personnes peuvent se retrouver dans une ou plusieurs de ces catégories. Ainsi, une personne au parcours trans peut aussi faire partie d'une minorité visible ou être une personne à faible revenu.

Toujours en comparant les résultats avec la moyenne de l'ensemble des personnes ayant répondu au questionnaire, deux analyses ont été réalisées :

- En fonction de **l'identité ou de l'expression de genre** (l'ensemble des personnes ayant répondu au questionnaire se retrouve dans seulement un des sous-groupes suivants) :
 - **les femmes cis (409 personnes)**, en excluant les personnes s'identifiant comme femme, mais qui sont aussi des personnes trans ou ayant eu un parcours trans, puisque nous croyons que leur réalité peut être différente et analysée distinctement;
 - **les hommes cis (735 personnes)**, en excluant les personnes s'identifiant comme homme, mais étant des personnes trans ou ayant eu un parcours trans;
 - **les personnes s'identifiant en dehors de la binarité homme-femme (138 personnes)⁵**, soit non-binaire, genderqueer ou non-conforme dans le genre, genderfluid ou fluide dans le genre, personne bispirituelle ou autre, en excluant les personnes trans ou ayant eu un parcours trans;
 - **les personnes trans ou ayant eu un parcours trans (166 personnes)** à un moment de leur vie.
- En fonction de **caractéristiques sociodémographiques pouvant influencer les expériences de vie** (certaines personnes ayant répondu au questionnaire peuvent faire partie de plus d'un sous-groupe) :
 - **les personnes dont l'orientation sexuelle n'est ni gaie ni lesbienne (465 personnes)**, parce que cette population vit davantage de discriminations;
 - **les personnes faisant partie d'une minorité visible (246 personnes)**, parce que notre hypothèse initiale nous portait à croire que des personnes non-blanches peuvent vivre davantage de discriminations par rapport à des personnes blanches issues d'une minorité ethnoculturelle. En comparant leurs résultats respectifs, nous avons toutefois observé des résultats similaires;
 - **les Autochtones (55 personnes)⁶**, qui selon nous peuvent vivre des discriminations différentes des minorités visibles et du reste de la population;

⁵ Dans les tableaux des résultats, cette catégorie est appelée « non binaires ». Notons que certaines personnes peuvent se définir en dehors de la binarité et avoir eu un parcours trans, mais ce sous-groupe exclut les personnes qui sont trans ou ont eu un parcours trans, et ce afin de les analyser distinctement.

⁶ Normalement, il est privilégié d'avoir au moins 100 répondant.e.s pour présenter des résultats en pourcentages. Cependant, nous ne voulions pas omettre la réalité spécifique aux Autochtones donc nous avons quand même procédé de cette façon.

- **les personnes de 55 ans et plus (150 personnes)**, génération sous-représentée parmi les personnes ayant répondu au questionnaire, afin de constater si leur réalité diffère;
- **les personnes à faible revenu (266 personnes)**, soit dont le revenu de leur ménage est inférieur à 20 000 \$, pour constater si un certain niveau de pauvreté peut engendrer davantage de discriminations.

Ce rapport présente les tableaux des résultats en fonction de l'identité ou de l'expression de genre lorsque pertinents. Sinon, ils se retrouvent à l'**annexe 3**. Pour ce qui est des résultats en fonction des caractéristiques sociodémographiques pouvant influencer les perceptions et le vécu, les tableaux se retrouvent seulement à l'**annexe 3** afin d'alléger la lecture. Les pourcentages sont indiqués lorsqu'une différence significative est observée.

Pour la première analyse, nous avons décidé de nous attarder aux identités ou expressions de genre plutôt qu'aux orientations sexuelles, puisque l'hypothèse initiale était que les expériences sont plus marquées par le genre, celui-ci étant plus apparent. Pour compléter ce choix, nous avons aussi observé en parallèle les personnes dont l'orientation sexuelle n'est ni gaie ni lesbienne.

4. Groupes de discussion

Pourquoi des groupes de discussion? Pour comprendre et contextualiser les nuances des résultats du questionnaire en ligne, et pour explorer plus en profondeur les pistes d'action qui s'offrent à la Ville de Montréal afin de répondre aux besoins des communautés LGBTQ+.

Quatre groupes de discussion ont été organisés au centre Saint-Pierre (1212 rue Panet, Montréal) :

- 24 septembre 2019 - 13 h 30 à 15 h 30 : organismes LGBTQ+
- 24 septembre 2019 - 18 h à 20 h : populations LGBTQ+
- 30 septembre 2019 - 13 h 30 à 15 h 30 : organismes LGBTQ+
- 30 septembre 2019 - 18 h à 20 h : populations LGBTQ+

Les organismes LGBTQ+ ont été identifiés par la Ville de Montréal en collaboration avec le comité de pilotage. Le Service de la diversité et de l'inclusion sociale s'est chargé d'inviter les organismes à l'une ou l'autre des séances leur ayant été réservées. Au total, nous avons accueilli 19 personnes représentant les organismes LGBTQ+.

Pour ce qui est des séances réservées aux populations LGBTQ+, l'INM s'est chargé de recruter au hasard 15 personnes par séance parmi les personnes ayant répondu au questionnaire en ligne et ayant indiqué être intéressées à prendre part à un groupe de discussion sur le sujet. Ceux-ci n'étaient donc pas ouverts à tous et à toutes. Une attention particulière a été portée afin de recruter des personnes aux caractéristiques sociodémographiques variées (identités et

expressions de genre, orientations sexuelles, personnes trans, groupes d'âge, langue parlée, minorités visibles, personnes autochtones).

Sur les 30 personnes ayant confirmé leur présence, 18 personnes se sont présentées à l'un ou l'autre des groupes de discussion citoyens. La diversité des profils représentés a été satisfaisante pour obtenir une variété de points de vue.

Les quatre groupes de discussion se sont déroulés dans une ambiance conviviale mais parfois chargée émotionnellement. Les personnes présentes ont d'abord signé un formulaire de consentement (voir annexe 1) qui leur avait été envoyé au préalable. Chaque fois, le représentant du Service de la diversité et de l'inclusion sociale de la Ville de Montréal a fait une courte introduction pour présenter la démarche et les objectifs poursuivis. La discussion s'est divisée en cinq blocs, toujours en commençant par la présentation des tableaux des résultats du questionnaire en ligne, suivi par une période de réactions et de discussion libre. Le premier bloc présentait les statistiques de la participation, et les blocs subséquents se divisaient en fonction des quatre thématiques abordées dans le questionnaire.

Des collations et des breuvages étaient disponibles sur place, et un billet aller-retour de transport en commun a été offert aux personnes ayant pris part au groupe de discussion citoyen pour les remercier de leur participation.

5. Analyse et rédaction du rapport

Pour rédiger ce rapport, l'INM a procédé à l'analyse des résultats du questionnaire en ligne et à la lecture de l'ensemble des commentaires provenant des réponses aux questions ouvertes. La récurrence de certains propos est présentée dans le texte sous les pistes d'action, qui ont aussi été abordées dans les groupes de discussion. Ces derniers ont quant eux été analysés en fonction des notes prises pendant les activités. Ce rapport ne reproduit pas la totalité des commentaires reçus, mais propose une synthèse des contributions. Les résultats ont été analysés sur la base de la récurrence des opinions exprimées ainsi que d'une appréciation qualitative des contenus pour refléter les nuances et la diversité des contributions. Les données ont été analysées dans une perspective d'aide à la prise de décision.

Enfin, le mandat confié à l'INM n'incluait pas de vérifier si les commentaires des personnes ayant répondu au questionnaire en ligne ou ayant pris part aux groupes de discussion s'appuient sur des données scientifiques indépendantes, ni d'en faire une évaluation factuelle. De même, il n'appartenait pas à l'INM de porter un jugement sur la pertinence des commentaires, mais plutôt d'en faire la synthèse tout en faisant ressortir les tendances et les points de convergence et de divergence. Les citations anonymes qui ponctuent ce rapport ont été choisies pour leur valeur illustrative et représentative de la diversité des opinions.

Les résultats sont regroupés à l'intérieur de cinq thématiques, celles ayant servi à structurer le questionnaire en ligne et les groupes de discussion, précédés de constats généraux :

1. **Constats généraux**
2. **Accès aux services de la Ville de Montréal**
3. **Milieu et qualité de vie**
4. **Sécurité dans l'espace public**
5. **Participation citoyenne**

Bilan de la participation

| Activités | Participation |
|--|--|
| Questionnaire en ligne | 1448 répondant.e.s |
| Groupes de discussion Organismes LGBTQ+ | 19 personnes représentant un organisme |
| Groupes de discussion Population faisant partie des communautés LGBTQ+ | 18 personnes |

Les organismes qui ont été présents aux groupes de discussion sont les suivants :

- Action LGBTQ avec immigrants et réfugié(e)s (AGIR)
- Aide aux trans du Québec
- Aînés et retraités de la communauté (ARC)
- AlterHéros
- Archives gaies du Québec
- Centre communautaire LGBT de Montréal
- Chambre de commerce LGBT du Québec
- Coalition des familles LGBT
- Coalition des groupes jeunesse LGBTQ+
- Conseil québécois LGBT
- Enfants transgenres Canada
- Euphorie dans le genre trans
- Fierté Montréal
- Fondation Émergence
- Interligne
- Projet 10
- Réseau de lesbienne du Québec
- RÉZO, santé et mieux-être des hommes gais et bisexuels, cis et trans

LES RÉSULTATS DE LA CONSULTATION

1. Constats généraux

Cette section présente le portrait sociodémographique des personnes ayant répondu au questionnaire en ligne. Cette section fait émerger deux recommandations générales pour la Ville de Montréal en lien avec la diversité des profils des personnes faisant partie des communautés LGBTQ+ :

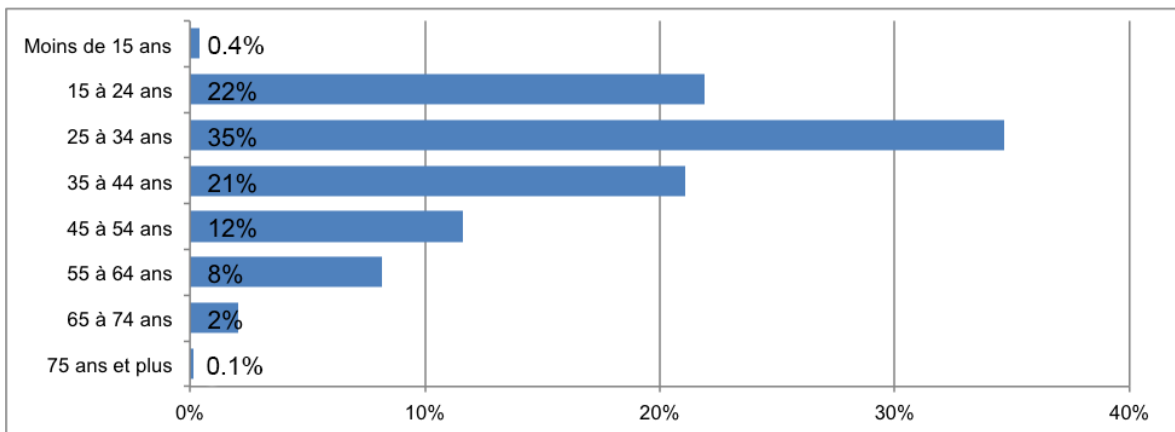
1. Reconnaître la diversité des besoins au sein des communautés LGBTQ+
2. Se soucier des populations les plus marginalisées dans une perspective intersectionnelle

CONSTATS

1.1 Portrait sociodémographique des personnes ayant répondu au questionnaire en ligne

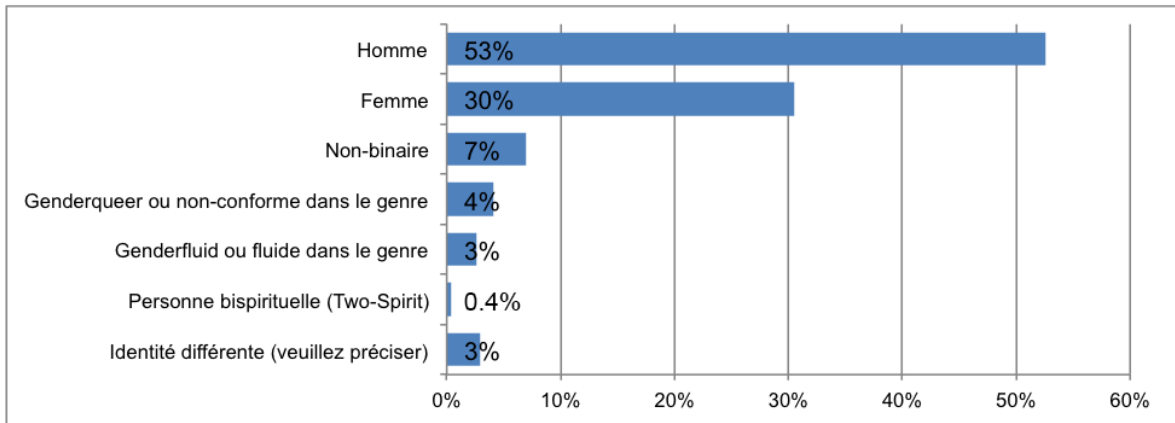
- Une forte majorité des répondant.e.s ont entre 15 et 44 ans (78%), avec une prédominance du groupe de 25 à 34 ans (35%). On observe alors une sous-représentation des groupes de personnes âgées de plus de 45 ans (voir question 27).

Question 27 Groupes d'âge



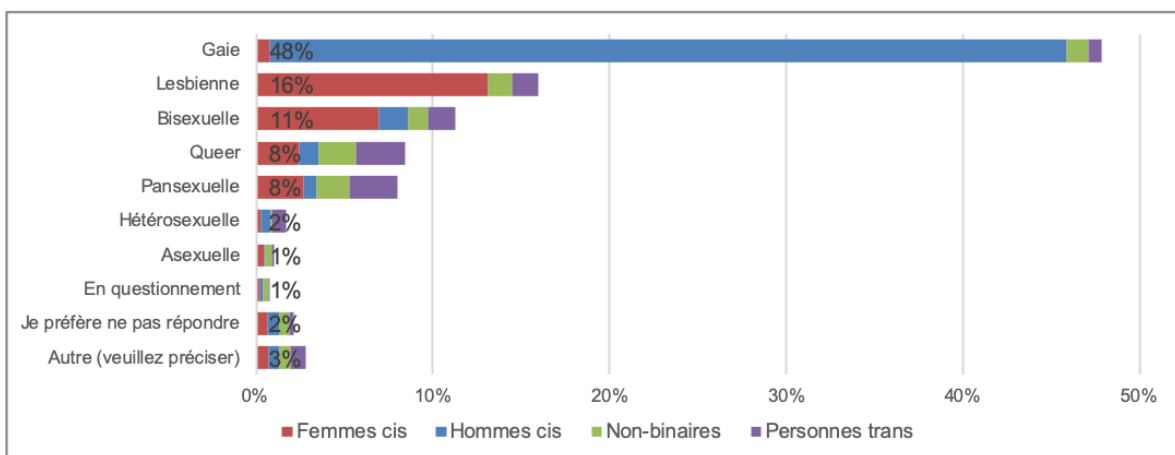
- La majorité des répondant.e.s s'identifie en tant qu'homme cis (53%). 30% s'identifient comme femme cis; les femmes sont donc sous-représentées parmi l'ensemble des répondant.e.s. 17% s'identifient plutôt différemment (voir question 28).
- 12% s'identifient comme des personnes trans, ou ayant eu un parcours trans à un moment de leur vie.⁷

Question 28 Identité ou expression de genre



- La plupart des répondant.e.s définit son orientation sexuelle comme gaie (48%) ou lesbienne (16%). Les personnes gaies sont donc surreprésentées. 27% se définissent soit comme bisexuelle, queer ou pansexuelle. Enfin, 7% ont une autre orientation sexuelle que celles précédemment citées, et 2% ont préféré ne pas répondre à la question (voir question 30).

Question 30 Orientation sexuelle



⁷ Parmi les 166 personnes trans ou ayant eu un parcours trans à un moment de leur vie, on retrouve 19% qui s'identifient en tant qu'homme, 16% en tant que femme, et 65% en dehors de la binarité homme-femme.

- La majorité des répondant.e.s possède un niveau de scolarité élevé, avec un diplôme universitaire de 1^{er} cycle ou des cycles supérieurs (67%) (voir question 31 en annexe), ce qui est beaucoup plus que la moyenne de la population dans l'agglomération de Montréal (32%).⁸ Une personne représentant un organisme nous a toutefois indiqué lors d'un groupe de discussion que les personnes des communautés LGBTQ+ sont en général plus scolarisées que la moyenne de la population.
- La majorité des répondant.e.s vit à Montréal depuis plus de 10 ans (55%). Au contraire, peu de répondant.e.s y vivent depuis moins d'un an (6%) (voir question 26 en annexe).
- La majorité des répondant.e.s réside dans ces trois secteurs centraux de la ville : le Village (15%), Mercier-Hochelaga-Maisonneuve (13%) et Rosemont-La-Petite-Patrie (12%) (voir question 36 à la page 34).
- La majorité des répondant.e.s parle le plus souvent français à la maison (77%). 19% parlent plutôt anglais et 4% parlent une autre langue que le français ou l'anglais.
- 17% des répondant.e.s font partie d'une minorité visible et 18% d'une minorité ethnoculturelle.
- 4% des répondant.e.s sont membres d'une Première nation ou de la nation inuite.
- La plupart des répondant.e.s vit au sein d'un ménage possédant un revenu de plus de 60 000 \$ (48%) (voir question 37 en annexe).
- La plupart des répondant.e.s a entendu parler du questionnaire en ligne à travers la page Facebook de la Ville (44%), alors que d'autres sources d'information ont été utiles pour un nombre réduit de répondant.e.s (voir question 25 en annexe).

RECOMMANDATIONS

1.2 Reconnaître la diversité des besoins au sein des communautés LGBTQ+

En vue d'améliorer la qualité de vie des communautés LGBTQ+ à Montréal, il s'avère important de d'abord reconnaître l'existence d'une multitude de sous-groupes au sein de ce même acronyme. D'ailleurs, le + regroupe plusieurs autres identités non représentées, telles que les personnes asexuelles, agénérées, etc. Les besoins sont donc tout autant diversifiés et les voix sont plurielles.

« C'est bin beau LGBTQ+, mais les besoins sont très différents. Par exemple, du côté des hommes, on recherche plus la mixité sociale, alors que les femmes recherchent davantage de vivre entre elles [lorsqu'elles vieillissent]. »

- Groupe de discussion citoyen, septembre 2019

⁸ Source des données : Ville de Montréal (2019). *Population de 15 ans et plus selon le niveau de scolarité, agglomération de Montréal, 2016*. En ligne : http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=6897,67881574&_dad=portal&_schema=PORTAL

Une personne représentant un organisme nous a parlé de la crainte de retrouver certaines réalités invisibilisées en présentant les résultats du questionnaire en ligne. En effet, en prenant seulement les femmes, il y a la réalité des femmes lesbiennes, mais aussi des femmes bisexuelles ou pansexuelles, des femmes trans, des femmes possédant un faible revenu, des femmes racisées, des femmes autochtones, des femmes âgées, etc. Toutes ces femmes peuvent avoir des besoins complètement différents, en fonction de leur orientation sexuelle ou d'autres critères sociodémographiques.

Une autre personne a rappelé le « problème de compréhension entre les générations parmi les gais » (entendu durant un groupe de discussion), qui ont aussi des besoins différents.

Plusieurs personnes représentant divers organismes ont formulé des mises en garde quant aux généralisations pouvant résulter de la démarche consultative. Une personne a d'ailleurs souligné l'oubli d'une question en lien avec la famille, ne permettant pas d'observer si les besoins des familles LGBTQ+ peuvent être différents. D'autres angles morts du questionnaire en ligne ont été constatés par rapport aux personnes sans domicile fixe, aux jeunes, aux enfants trans et à leur famille.

Cette première démarche consultative de la Ville de Montréal auprès des communautés LGBTQ+ a toutefois été applaudie par plusieurs, notamment par 28 répondant.e.s au questionnaire en ligne. Quelques personnes ayant participé aux groupes de discussion ont cependant indiqué qu'elle doit seulement être considérée comme une première étape d'une démarche à plus long terme. La Ville doit continuer à s'intéresser aux besoins des communautés LGBTQ+ :

- en impliquant les organismes, qui connaissent déjà les besoins de leur clientèle;
- en s'appuyant sur les résultats de recherches déjà existantes à propos de différentes sous-communautés LGBTQ+.

1.3 Se soucier des populations les plus marginalisées dans une perspective intersectionnelle

Récurrence de cette idée dans le questionnaire en ligne : 21

En lien avec la diversité de besoins, plusieurs personnes ayant participé aux groupes de discussion, autant des organismes que la population LGBTQ+, invitent la Ville à adopter une approche intersectionnelle, c'est-à-dire à considérer **la situation de personnes pouvant subir simultanément plusieurs formes de discrimination**.

Selon plusieurs personnes, il faut alors regarder les multiples axes de discrimination en s'attardant aux besoins des personnes les plus marginalisées :

- les anglophones;
- les « BIPOC »⁹;
- les femmes;
- les jeunes;
- les personnes à faible revenu;
- les personnes âgées;
- les personnes avec limitations fonctionnelles;
- les personnes en situation d'itinérance;
- les personnes immigrantes (avec ou sans statut officiel);
- les personnes trans.

D'autres catégories peuvent s'ajouter à cette liste, que ce soit en lien avec l'emploi (exemple les travailleurs et travailleuses du sexe) ou les idéaux politiques (exemple participation à des manifestations). Par ailleurs, « même au sein d'un sous-groupe, tous n'ont pas les mêmes besoins » (entendu durant un groupe de discussion). Par exemple, une personne trans immigrante à faible revenu n'aura pas nécessairement la même réalité qu'une personne trans âgée avec limitations fonctionnelles. L'idée est de ne pas généraliser, et « d'éviter la fâcheuse tendance de présenter une seule réalité, celle des hommes blancs par exemple, comme représentative de toute la communauté » (proposition dans le questionnaire en ligne).

« Il y a aussi des disparités et discriminations au sein de la communauté LGBTQ+ dont il faut tenir compte : transphobie, misogynie, racisme... »

- Proposition formulée dans le questionnaire en ligne

Ainsi, au sein même des communautés LGBTQ+, certaines personnes bénéficient de davantage de privilèges pour mener leur vie. Durant un groupe de discussion, une personne a souligné que le fait de posséder un revenu élevé peut par exemple permettre d'utiliser un véhicule personnel et donc de ne pas avoir à prendre les transports en commun, ou bien de se payer un gym privé et donc de ne pas avoir à fréquenter les installations sportives publiques. Les possibilités de discrimination dans un endroit public se trouvent ainsi réduites. Les femmes en général sont aussi plus à même de subir des violences systémiques, sans nécessairement que ce soit en lien avec leur appartenance aux communautés LGBTQ+.

⁹ Terme anglophone signifiant *Black/Indigenous/People of color*, donc les Autochtones et les personnes racisées.

2. Accès aux services de la Ville de Montréal

Cette section présente les résultats en lien avec l'accès aux services de la Ville de Montréal, qui ne répondent pas toujours aux besoins spécifiques des communautés LGBTQ+. Trois recommandations émergent à ce niveau :

1. Rendre les toilettes et les vestiaires inclusifs de tous les genres
2. Instaurer des communications inclusives
3. Sensibiliser aux réalités LGBTQ+

CONSTATS

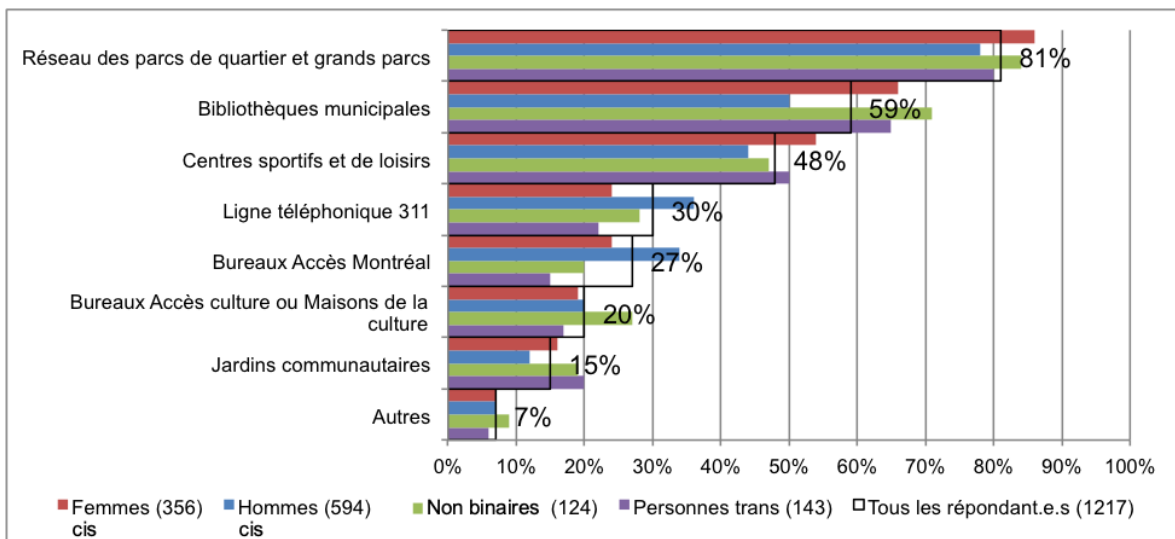
2.1 Des services qui ne répondent pas à tous les besoins

84% des répondant.e.s ont utilisé un ou plusieurs services de la Ville de Montréal au cours des deux dernières années. L'ensemble des sous-groupes en a fait usage selon des proportions similaires (voir question 1 en annexe). Les services les plus utilisés parmi ces 1217 répondant.e.s sont les suivants :

- le réseau des parcs de quartier et les grands parcs (81%);
- les bibliothèques municipales (59%);
- les centres sportifs et de loisirs (48%).

Les autres services de la Ville sont utilisés dans une moindre mesure. Notons cependant que les bureaux Accès Montréal et la ligne téléphonique 311 sont utilisés par une plus grande portion des 55 ans et plus (58% et 45%), et aussi par davantage d'hommes cis (voir question 2).

Question 2 Services de la Ville de Montréal utilisés au cours des deux dernières années

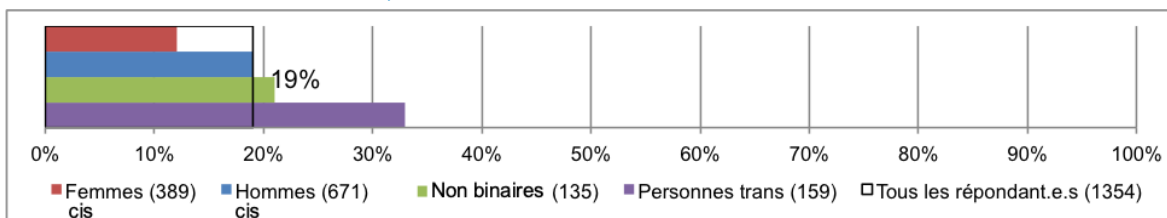


41% des répondant.e.s ont fait usage des services de la Ville d'une à plusieurs fois par mois, alors que 52% les utilisent seulement quelques fois ou moins d'une fois par année (voir question 3 en annexe).

Parmi les 1354 répondant.e.s ayant utilisé au moins un service de la Ville au cours des deux dernières années, 19% ne pensent pas que les services de la Ville répondent à leurs besoins. Ce pourcentage augmente de façon marquée pour (voir question 4) :

- les minorités visibles (26%);
- les Autochtones (28%);
- les 55 ans et plus (28%);
- jusqu'à 33% pour les personnes trans.

Question 4 Répondant.e.s utilisant les services de la Ville de Montréal plutôt ou tout à fait en désaccord avec cet énoncé : « de manière générale, les services de la Ville de Montréal répondent à mes besoins »

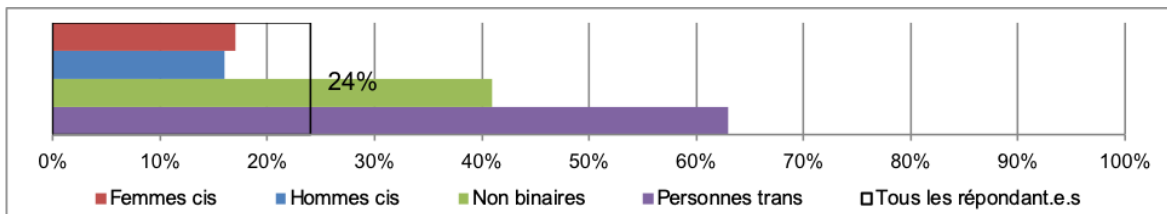


2.2 Crainte de subir un traitement défavorable ou différencié

24% des répondant.e.s se sentent freinés d'utiliser un ou des services de la Ville de Montréal par crainte de subir un traitement défavorable ou différencié en raison de leur identité et expression de genre ou de leur orientation sexuelle. On remarque toutefois une grande disparité dans les résultats entre chaque sous-groupe (voir question 5) :

- les femmes cis, les hommes cis et les 55 ans et plus entretiennent moins la crainte de subir un traitement défavorable ou différencié (16% ou 17%);
- alors que cette crainte est beaucoup plus marquée pour :
 - les minorités visibles (34%);
 - les personnes ni gaie ni lesbienne (38%);
 - les personnes à faible revenu (38%);
 - les Autochtones (40%);
 - les personnes en dehors de la binarité homme-femme (41%);
 - pour la majorité des personnes trans (63%).

Question 5 Répondant.e.s plutôt ou tout à fait en accord avec cet énoncé : « La crainte de subir un traitement défavorable ou différencié en raison de mon identité et expression de genre ou de mon orientation sexuelle constitue un frein à l'utilisation d'un ou de plusieurs services de la Ville de Montréal »

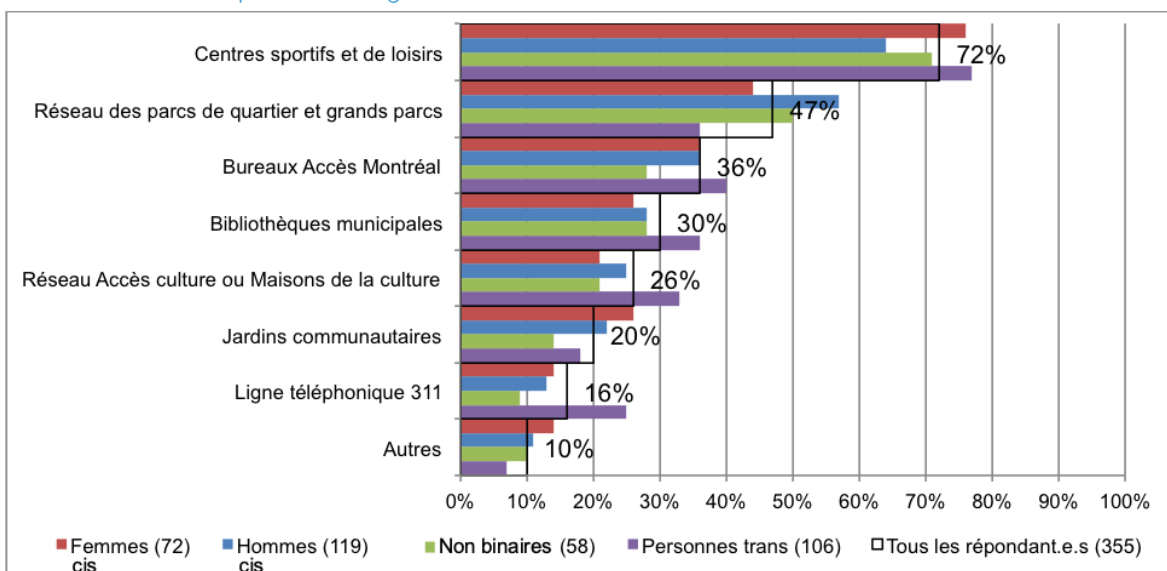


Les deux principaux services de la Ville pour lesquels ces 355 répondant.e.s entretiennent une crainte de subir un traitement défavorable ou différencié sont les suivants :

- Les centres sportifs et de loisirs (72%);
- Le réseau des parcs de quartier et les grands parcs (47%).

Les autres services ont aussi été mentionnés, mais dans une moindre mesure, soit par 16% à 36% des répondant.e.s chacun. Parmi ces autres réponses, on retrouve principalement les services de transport en commun, de police et de santé (9, 7 et 4 récurrences) (voir question 6).

Question 6 Services de la Ville de Montréal pour lesquels les répondant.e.s ont une crainte de subir un traitement défavorable ou différencié en raison de leur identité et expression de genre ou de leur orientation sexuelle



RECOMMANDATIONS

2.3 Rendre les toilettes et les vestiaires inclusifs de tous les genres

Récurrence de cette idée dans le questionnaire en ligne : 15

En lien avec la crainte de subir un traitement défavorable ou différencié dans les centres sportifs et de loisirs, plusieurs personnes ayant participé aux groupes de discussion ont tout de suite identifié la problématique des vestiaires, qui sont séparés en fonction du genre (homme et femme). Cette distinction peut constituer un frein pour les personnes qui s'identifient en dehors de la binarité homme-femme ainsi que pour les personnes trans, qu'elles soient en transition ou non.

« Ce qui stresse des centres sportifs, ce sont les vestiaires. On est vulnérables de se mettre nus, même pour les hétéros. C'est un endroit où s'il arrive quelque chose, ce n'est pas surveillé. »

- Groupe de discussion citoyen, septembre 2019

La proposition partagée par les personnes ayant pris part aux groupes de discussion est donc d'implanter des vestiaires universels dans tous les nouveaux projets de la Ville, comme il s'en construit déjà à Montréal¹⁰, afin de réduire la discrimination basée sur le genre ou l'orientation sexuelle, et d'éviter les malaises en lien avec l'identité de genre choisie, comme nous a fait remarquer une personne lors des groupes de discussion :

« C'est vraiment une transphobie qui crée qu'on ne veut pas reconnaître les femmes trans comme des femmes, faque ce qu'on dit : « Ah, t'es pas opérée, t'es encore un homme. » Faque là on base sur un bout de peau une identité de genre. Là on a un problème, puis le problème est là, c'est de la transphobie. »

- Groupe de discussion citoyen, septembre 2019

Certaines personnes vont plus loin en proposant à la Ville de collaborer avec ses partenaires, soit des commerces ou d'autres institutions (bibliothèques, écoles, hôpitaux, etc.), en vue d'implanter la pratique des toilettes non-genrées dans plus d'établissements à travers la ville. Une personne a aussi mentionné l'option de réserver une plage horaire dans les piscines publiques aux personnes trans ou non-binaires.

¹⁰ Ouellette Vézina, H. (2019, 12 septembre). Vestiaires universels: il faut «innover socialement», dit la Ville de Montréal. *Journal Métro*. En ligne : <https://journalmetro.com/actualites/montreal/2375957/le-projet-de-vestiaires-universels-au-complexe-aquatique-de-rosemont-ira-de-lavant/>

Le fait de ne pas « genrer » les toilettes et les vestiaires ne fait toutefois pas l'unanimité. Une personne a mentionné que ce devrait être de la responsabilité individuelle des personnes d'aller se changer dans des salles isolées.

2.4 Instauration des communications inclusives

Récurrence de cette idée dans le questionnaire en ligne : 9

Toujours en lien avec la précédente piste d'action, plusieurs personnes présentes aux groupes de discussion pensent que la Ville doit instaurer des communications inclusives dans tous ses services, donc neutres autant que possible, qui ne font pas référence au sexe biologique des personnes. Cette stratégie permettrait également d'augmenter le désir de participation aux activités d'information, de consultation ou de participation publiques de la Ville. La communication inclusive peut se faire à plusieurs niveaux, comme en témoigne cette citation :

« Au niveau des formulaires, le ¾ des formulaires commencent toujours par Monsieur, Madame, ou même les lettres qu'on envoie aux citoyens. Si on garde les formules Madame, Monsieur, il faudrait rajouter Mx, pour ceux qui s'identifient de manière neutre et fluide, pour ne pas invisibiliser les personnes qui ont d'autres identités de genre. Puis aussi dans les services, je le sais que la vieille méthode au niveau des formules de politesse c'est : « Bonjour Monsieur, bonjour Madame, qu'est-ce que je peux faire pour vous? » Le Monsieur pis la Madame il faut l'enlever ça aussi. C'est vraiment inutile, on ne sait pas si la personne devant nous a une identité de genre différente ou se questionne sur son identité de genre, donc sans le vouloir les employés de la Ville font vivre des micro-agressions psychologiques. Surtout au téléphone : les gens qui sont en transition, et dont la voix mue, c'est peut-être pas le stéréotype auquel on s'attend. »

- Groupe de discussion des organismes, septembre 2019

Quelques personnes ayant répondu au questionnaire en ligne ont relié le principe de communication plus inclusive au fait de proposer une option en anglais pour la communauté anglophone qui ne se sent pas toujours à l'aise d'utiliser les services de la Ville ou de participer à des activités de consultation.

« French is the language of the province, but people who aren't as fluent have trouble accessing a majority of services due to language barriers. »

- Remarque formulée dans le questionnaire en ligne

2.5 Sensibiliser aux réalités LGBTQ+

Récurrence de cette idée dans le questionnaire en ligne : 9

Les personnes à l'emploi de la Ville

Tel que mentionné plus tôt, les communications officielles et les formulaires de la Ville mériteraient d'être inclusifs. Les personnes à l'emploi des différents services devraient aussi s'adresser de façon neutre à leur clientèle. Pour y arriver, la solution la plus probable serait d'offrir des formations sur les réalités LGBTQ+, mais aussi de toutes les autres minorités (comme les Autochtones et les communautés ethniques et religieuses), à l'ensemble des personnes à l'emploi de la Ville. Cette idée est revenue à plusieurs reprises autant dans les groupes de discussion avec les organismes qu'avec la population LGBTQ+. Par ailleurs, des organismes offrent déjà ce type de formations, il faudrait simplement le valoriser et les appuyer financièrement, alors qu'une personne représentant un organisme nous a fait part de multiples demandes pour offrir des formations gratuitement, ce qui est difficile à long terme pour la survie du projet.

Les partenaires

Des « formations en ligne [pourraient aussi être offertes] pour outiller les intervenants dans des sphères non contrôlées par la Ville » (proposition dans le questionnaire en ligne). D'autres solutions de sensibilisation peuvent aussi être envisagées. Ainsi, il est proposé que la Ville utilise son leadership pour inciter ses partenaires du milieu privé, communautaire et institutionnel à adhérer à certains principes contre la discrimination et le harcèlement sexuel.

3. Milieu et qualité de vie

Cette section est moins axée sur les services de la Ville et porte sur les autres aspects de la vie quotidienne qui affectent la qualité de vie des communautés LGBTQ+. Cinq pistes d'action sont proposées :

1. Prendre soin du Village
2. Prendre en considération la répartition géographique des personnes LGBTQ+
3. Diversifier l'offre pour les minorités au sein du sigle LGBTQ+
4. Implanter un centre communautaire LGBTQ+ multifonctionnel
5. Soutenir la mise en place de services de soins et d'hébergement adaptés

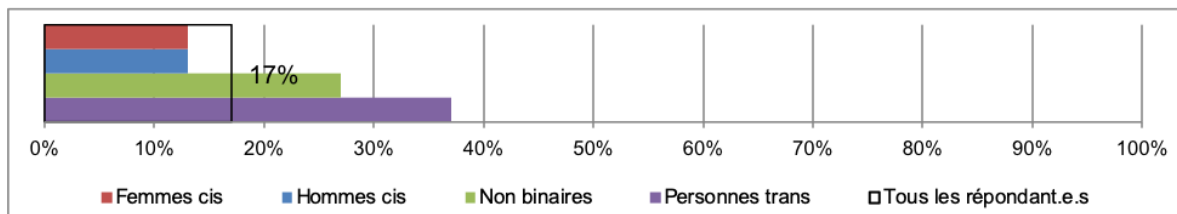
CONSTATS

3.1 Expérience vécue du quotidien

17% des répondant.e.s ne se sentent généralement pas à l'aise d'être soi-même dans leurs activités quotidiennes à Montréal. Ce constat est moins marqué pour les femmes et hommes cis (13% chacun), alors qu'il l'est plus pour (voir question 9) :

- les personnes ni gaie ni lesbienne (24%);
- les personnes en dehors de la binarité homme-femme (27%);
- les personnes à faible revenu (29%);
- les Autochtones (31%);
- les personnes trans (37%).

Question 9 Répondant.e.s plutôt ou tout à fait en désaccord avec cet énoncé : « de manière générale, je me sens à l'aise d'être moi-même dans mes activités quotidiennes à Montréal »



En raison de leur identité et expression de genre ou de leur orientation sexuelle, 52% des répondant.e.s ont subi un ou plusieurs traitements défavorables ou différenciés au cours des deux dernières années, notamment :

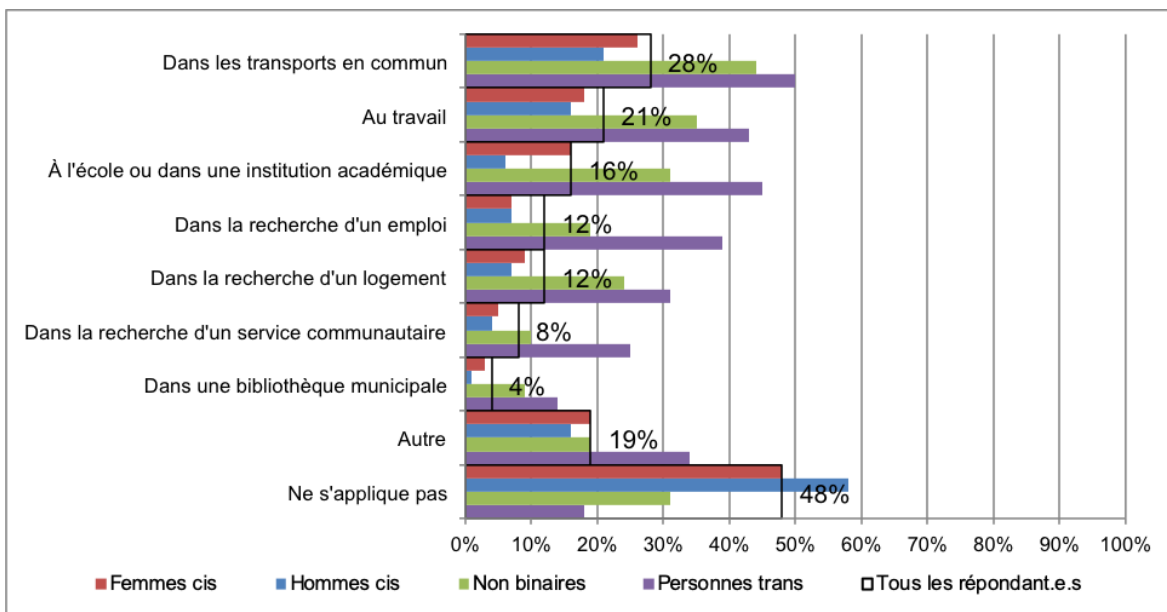
- dans les transports en commun (28%) et au travail (21%),
- mais aussi dans une moindre mesure à l'école ou dans une institution académique (16%), dans la recherche d'un emploi (12%), d'un logement (12%) ou d'un service communautaire (8%) et dans une bibliothèque municipale (4%).

L'expérience vécue semble toutefois très différente entre les sous-groupes. Ainsi, si un ou plusieurs traitements défavorables ou différenciés ont été subis par 42% des hommes cis et 52% des femmes cis, ce pourcentage augmente pour d'autres sous-groupes (voir question 10 - opposé de « ne s'applique pas ») :

- 63% des minorités visibles;
- 63% des personnes ni gaie ni lesbienne;
- 63% des personnes à faible revenu;
- 65% des Autochtones;
- 69% des personnes en dehors de la binarité homme-femme;
- 82% des personnes trans.

Ce pourcentage est plus faible chez les 55 ans et plus (36%). Les pourcentages sont proportionnels pour chaque endroit ou un traitement défavorable ou différencié a été subi.

Question 10 Répondant.e.s ayant subi un traitement défavorable ou différencié en raison de leur identité et expression de genre ou de leur orientation sexuelle au cours des deux dernières années

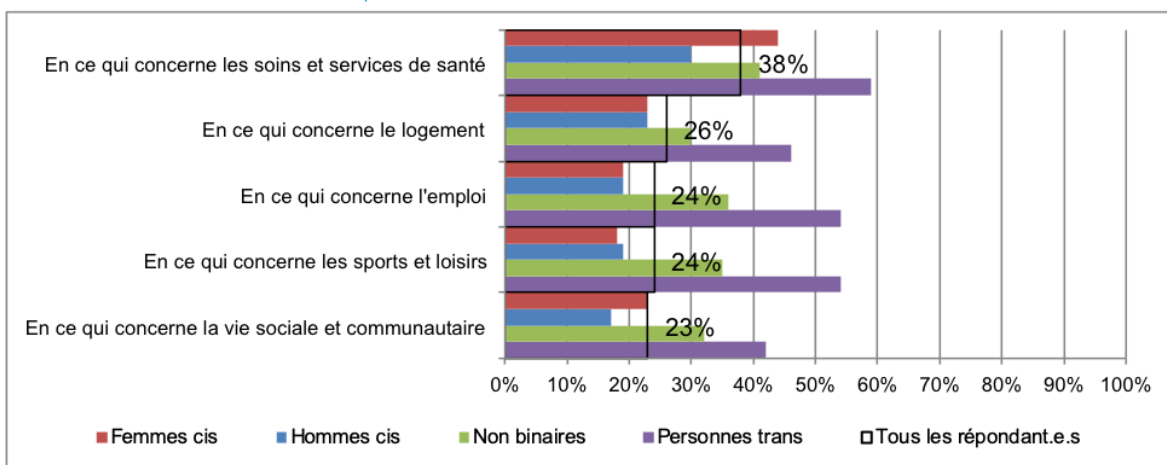


3.2 Accès difficile à des services adaptés

Pour ce qui est de la facilité d'accès à des services adaptés aux besoins des communautés LGBTQ+ à Montréal, ce sont les soins et services de santé qui sont les plus difficilement accessibles, pour **38%** des répondant.e.s. En ce qui concerne le logement, l'emploi, les sports et loisirs et la vie sociale et communautaire, **23%** à **26%** des répondant.e.s trouvent que l'accès à des services adaptés est difficile. On note toutefois un accès plus difficile pour quelques sous-groupes (voir question 7) :

- les personnes trans (**51%** en moyenne pour l'ensemble des services, alors que pour l'ensemble des répondants cette moyenne est de **27%**);
- les personnes à faible revenu (**38%** en moyenne pour l'ensemble des services);
- les personnes en dehors de la binarité homme-femme (**35%** en moyenne pour l'ensemble des services);
- les minorités visibles (**35%** en moyenne pour l'ensemble des services);
- les personnes ni gaie ni lesbienne (**35%** en moyenne pour l'ensemble des services);
- les Autochtones, surtout pour les services adaptés concernant les sports et loisirs, les soins et services de santé et l'emploi (**33%** à **35%**);
- les femmes cis, qui ont un accès difficile plus marquée pour les services qui concernent les soins et services de santé (**44%**).

Question 7 Répondant.e.s qui trouvent qu'ils ou elles n'ont pas facilement accès à des services adaptés à leurs besoins à Montréal

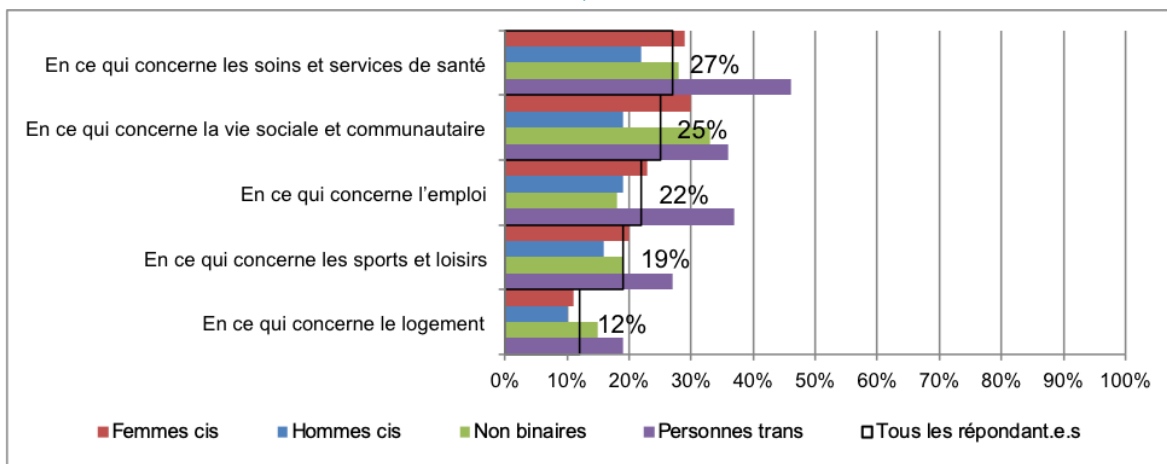


Certains services sont plus difficiles d'accès en raison de la distance à parcourir pour s'y rendre. C'est le cas des services adaptés en ce qui concerne :

- les soins et services de santé (**27%** de l'ensemble des répondant.e.s);
- la vie sociale et communautaire (**25%**);
- l'emploi (**22%**);
- les sports et loisirs (**19%**);
- le logement (**12%**).

Ceux et celles qui doivent parcourir une plus grande distance pour avoir accès à des services adaptés sont surtout les personnes trans, mais aussi les personnes à faible revenu, les personnes ni gaie ni lesbienne et les minorités visibles (voir question 8).

Question 8 Répondant.e.s qui doivent parcourir une grande distance (plus de 5 km) pour avoir accès à des services adaptés à leurs besoins à Montréal



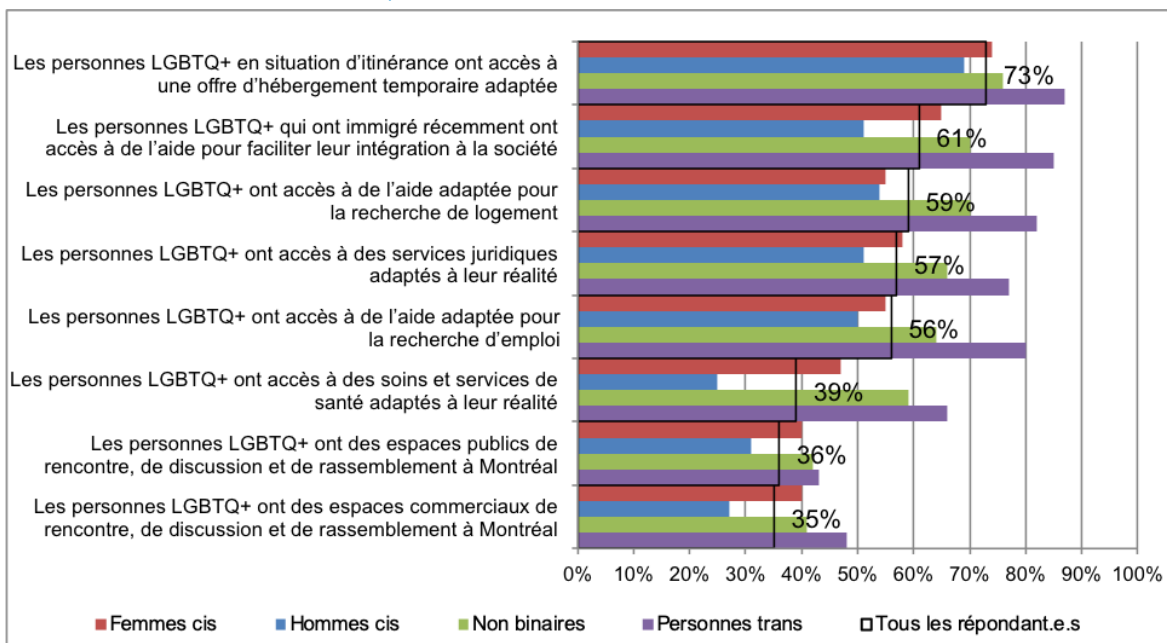
Une majorité de répondant.e.s perçoit un manque de ressources en ce qui a trait à différents services qui pourraient être adaptés aux personnes LGBTQ+ à Montréal. Les voici :

- une offre d'hébergement temporaire pour les personnes en situation d'itinérance (73%) ;
- de l'aide pour faciliter l'intégration à la société québécoise des personnes qui ont immigré récemment (61%);
- de l'aide pour la recherche de logement (59%);
- des services juridiques (57%);
- de l'aide pour la recherche d'emploi (56%).

Dans une moindre mesure, les répondant.e.s pensent qu'il manque des soins et services de santé adaptés ainsi que des espaces publics ou commerciaux de rencontre, de discussion et de rassemblement (35% à 39%).

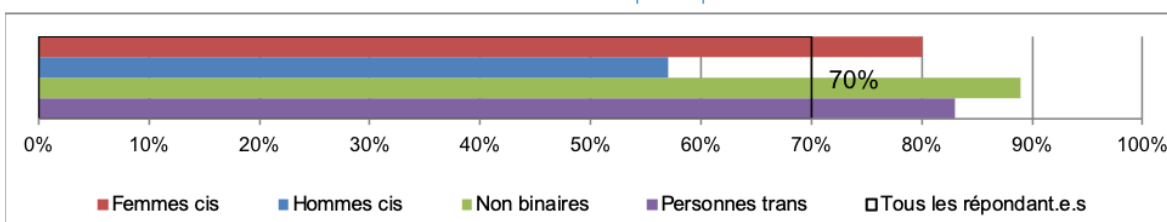
Ces perceptions de manque de services adaptés aux personnes LGBTQ+ à Montréal sont par ailleurs plus marquées chez les personnes trans, les personnes en dehors de la binarité homme-femme, les personnes à faible revenu et les personnes ni gaie ni lesbienne (voir question 11).

Question 11 Répondant.e.s plutôt ou tout à fait en désaccord avec chacun des énoncés suivant en ce qui concerne la réalité montréalaise



Pour ce qui est de la visibilité des communautés LGBTQ+ dans l'espace public, la majorité des répondant.e.s pensent qu'elle est insuffisante (70%). Cette perception est plus forte parmi les personnes en dehors de la binarité homme-femme, les personnes trans, les personnes ni gaie ni lesbienne, les femmes cis et les Autochtones (80% à 89%), ainsi que les personnes à faible revenu (76%) et les minorités visibles (73%) (voir question 12).

Question 12 Répondant.e.s qui pensent que les communautés LGBTQ+ n'ont pas suffisamment de visibilité dans l'espace public



RECOMMANDATIONS

3.3 Prendre soin du Village

Récurrence de cette idée dans le questionnaire en ligne : 34

Un des premiers lieux auquel on pense lorsqu'il vient le temps de parler des communautés LGBTQ+ est le Village, tout près du centre-ville de Montréal. Quelques personnes aux groupes de discussion ont mentionné que ce quartier est un repère toujours aussi important pour les communautés LGBTQ+, notamment pour les organismes et les jeunes qui arrivent à Montréal. Une autre personne a proposé que le Village reçoive une reconnaissance officielle pour son histoire, et qu'on en fasse un lieu culturel LGBTQ+, et pas seulement un lieu de consommation. Une personne représentant un organisme a déploré qu'il ait « fallu se battre pour ajouter un élément LGBTQ+ » (entendu lors d'un groupe de discussion) lors de la consultation publique de la Ville qui a porté sur le Plan particulier d'urbanisme (PPU) des Faubourgs, qui concerne pourtant spécifiquement ce quartier.

D'autre part, l'embourgeoisement et la spéculation immobilière ont été dénoncés, affectant la vitalité du quartier qu'il semble primordial de relancer, alors que certaines personnes s'inquiètent du retrait des boules multicolores et de la fermeture de plusieurs commerces et bars. L'apport du tourisme LGBTQ+ a par ailleurs été évoqué comme source importante de revenus pour la Ville, qui devrait réinvestir cet argent au bénéfice du quartier et des communautés LGBTQ+ en général.

« Il manque un plan, une politique et des actions concrètes pour revaloriser et redévelopper le Village. »

- Remarque formulée dans le questionnaire en ligne

En ce qui a trait aux interventions de la police dans le Village, deux positions ont été partagées, autant dans les commentaires du questionnaire en ligne que lors des groupes de discussion :

- certaines personnes croient que la police devrait intervenir davantage auprès des personnes en situation d'itinérance et des personnes qui vendent de la drogue, afin d'améliorer l'image du secteur, et rendre celui-ci plus sécuritaire, alors que les actes de violence semblent en hausse.
- d'autres personnes croient plutôt que la police devrait moins intervenir dans les lieux queers, puisqu'elle est associée à du profilage racial, transphobe ou homophobe. Elle est aussi pointée du doigt pour la répression envers les personnes en situation d'itinérance ou vendant de la drogue, ce qui n'améliore pas nécessairement leur condition.



On n'aime pas que l'orientation soit policée dans l'espace public. Moi ce que j'entends c'est que la police dérange, surtout dans des espaces dédiés comme le Village.



- Groupe de discussion citoyen, septembre 2019

3.4 Prendre en considération la répartition géographique des personnes LGBTQ+

Récurrence de cette idée dans le questionnaire en ligne : 9

Plusieurs personnes, autant dans le questionnaire en ligne que durant les groupes de discussion, ont voulu rappeler que le Village n'est pas le seul endroit LGBTQ+ en ville, celui-ci étant considéré très homogène et s'adressant surtout aux hommes cis gais. Ainsi, plusieurs personnes, même des gais, ne fréquentent jamais le Village, et n'ont pas de sentiment d'appartenance pour ce lieu.



Moi je ne m'identifie pas du tout au Village, pour plein de raisons. J'suis pas lesbienne, je suis queer, donc ma vie est beaucoup plus dans le Mile-End pis dans le Mile-Ex pis Verdun pis ailleurs.

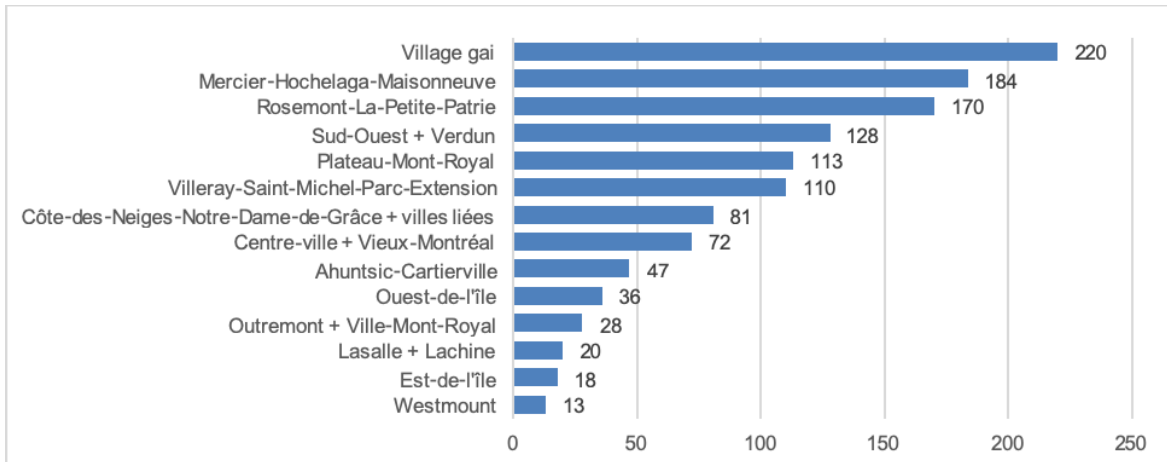


- Groupe de discussion citoyen, septembre 2019

Il est proposé de décentraliser et d'appuyer les activités et les événements dédiés aux LGBTQ+ à travers la ville, au lieu que tout se produise en grande majorité dans le Village. Des ressources devraient également être déployées dans plusieurs arrondissements. À ce sujet, il est intéressant d'observer la provenance des répondant.e.s au questionnaire en ligne. Si plusieurs vivent dans le Village ou à proximité, la grande majorité vit plutôt dans un autre quartier de l'île (voir question 36 à la page suivante). Il est à noter que 78 personnes ont répondu être sans domicile fixe.

Par ailleurs, une personne a fait remarquer lors d'un groupe de discussion que les quartiers où il est possible de se sentir à l'aise et en sécurité en tant que LGBTQ+ se limitent surtout aux arrondissements centraux de Montréal. Dans l'enquête, une personne mentionne qu'« il faudrait encourager différents projets à travers la ville afin d'avoir des endroits LGBTQ+ partout » (proposition du questionnaire en ligne), et ainsi retrouver la même ouverture partout à Montréal. Cette proposition viendrait aussi répondre au besoin de sensibiliser la population aux enjeux LGBTQ+.

Question 36 Répartition géographique approximative¹¹ en fonction du code postal



3.5 Diversifier l'offre pour les minorités au sein du sigle LGBTQ+

Récurrance de cette idée dans le questionnaire en ligne : 14

Au sujet de la diversité de la provenance des communautés LGBTQ+, plusieurs personnes consultées ont fait référence à la surabondance des activités et services destinés aux personnes gaies, en comparaison à une offre limitée pour les autres personnes au sein de ces communautés, notamment les lesbiennes. Par exemple, Fierté Montréal est pointé du doigt comme monopolisant les activités dans le Village. Il faudrait « plus de soutien et d'actions favorisant la communauté lesbienne, car les femmes sont toujours mises en retrait » (proposition du questionnaire en ligne).

« Il y a un manque criant de lieux et d'événements pour lesbiennes, ce qui contribue à leur isolement. La majorité des bars gais ont une clientèle exclusivement masculine. La Ville pourrait collaborer avec des organismes lesbiens (ex. LSTW¹²) pour leur donner accès à des locaux afin d'avoir des événements beaucoup plus fréquents... et qui sait, aider l'intégration des nouvelles immigrantes lesbiennes. »

- Proposition formulée dans le questionnaire en ligne

¹¹ La question demandait les trois premiers caractères du code postal. Puisque ces derniers ne suivent pas exactement les limites administratives des arrondissements ou quartiers montréalais, il a fallu faire un décompte approximatif. Ainsi, le Village gai ici considéré va du fleuve jusqu'à la rue Rachel au Nord (soit une partie du Plateau-Mont-Royal) et de Saint-Denis jusqu'à la voie ferrée à l'Est (comprenant le Centre-Sud). Les villes liées considérées avec Côte-des-Neiges Notre-Dame-de-Grâce sont Hampstead, Côte-Saint-Luc et Montréal-Ouest. L'Ouest-de-l'île comprend tous les arrondissements ou villes liées à partir de l'arrondissement Saint-Laurent. L'Est-de-l'île comprend tous les arrondissements ou villes liées à partir d'Anjou.

¹² LSTW est une organisation LGBTQ + qui se consacre à la production de contenu par et pour les femmes lesbiennes. Il vise entre autres à s'éloigner des stéréotypes véhiculés dans la société et à donner plus de modèles positifs. Pour les connaître: <https://lezspreadtheword.com/>.



Supporter les initiatives par les gens queers pour les gens queers. Par exemple, le roller derby est un sport par les membres pour les membres qui attire majoritairement des femmes (lesbiennes en bonne partie) et des personnes non binaires. Nous avons cinq équipes à Montréal et deux d'entre elles sont les meilleures équipes au Canada. Malgré plusieurs contacts avec la Ville, il nous est impossible de trouver un espace de pratique adéquat et accessible. Si c'était une ligue de hockey ou de soccer, il ne nous serait pas aussi difficile de trouver des espaces de pratique. Supporter des lieux queers, qui ne sont pas dans le village, car c'est un endroit très rebutant pour beaucoup de personnes queers.



- Proposition formulée dans le questionnaire en ligne

3.6 Implanter un centre communautaire LGBTQ+ multifonctionnel

Récurrence de cette idée dans le questionnaire en ligne : 8

Lors des groupes de discussion citoyens et avec les organismes, plusieurs personnes ont exprimé le désir et le besoin d'avoir un lieu de rencontre et de socialisation pour les communautés LGBTQ+, qui soit public, inclusif et ouvert à tous les sous-groupes. Il manquerait en effet d'espaces de rassemblement où il n'est pas nécessaire de consommer, alors que les problèmes de dépendance (à l'alcool et aux drogues) sont une problématique pour une partie des personnes de la communauté, et que ce n'est pas tout le monde qui a les moyens de dépenser, ce qui peut être une source d'isolement.

Ce centre pourrait accueillir des organismes en plus de constituer un lieu de rencontre et d'organisation d'événements propulsés par les membres des communautés LGBTQ+. Des services pourraient y être offerts : « ressources psychologiques, informations sur les drogues, prévention et dépistage des ITSS, etc. » (entendu durant un groupe de discussion). Cette initiative est déjà discutée depuis un moment par les organismes LGBTQ+.

3.7 Soutenir la mise en place de services de soins et d'hébergement adaptés

Réurrence de cette idée dans le questionnaire en ligne : 14

Au niveau des soins de santé, plusieurs problématiques ou lacunes ont été identifiées parmi les personnes consultées. Même si ce ne sont pas directement des services de la Ville, on souhaite qu'elle collabore avec d'autres institutions ou organisations afin d'améliorer la situation. Voici les idées ou éléments les plus rapportés :

- faciliter l'accès aux soins de santé en général, avec un meilleur accès et une meilleure connaissance des services adaptés comme des cliniques ou des médecins de famille (proposition du questionnaire en ligne);
- sensibiliser le milieu médical sur les réalités de genre, d'orientation sexuelle et de sexualité;
- avoir une personne ressource LGBTQ+ dans chaque centre d'hébergement de soins de longue durée (CHSLD), où les soins sont parfois donnés aux personnes vieillissantes par des personnes immigrantes moins sensibilisées à ces réalités;
- développer de manière générale le logement pour les personnes âgées LGBTQ+;
- développer un meilleur soutien en santé mentale de manière générale;
- « [Investir] publiquement dans des plans d'aide pour les problèmes spécifiques à la communauté LGBTQ+ (toxico, pauvreté, perte du filet social et des relations d'aide) » (proposition du questionnaire en ligne);
- offrir la PReP (prophylaxie pré-exposition) gratuitement ou faciliter son accessibilité, comme c'est déjà le cas dans certains pays européens;
- « Favoriser un meilleur accès au dépistage anonyme et gratuit des ITSS : plus de centres, commercialisation des autotests » et aussi « better access to walk-in HIV testing » (propositions du questionnaire en ligne);
- ouvrir un « centre d'analyse anonyme de drogues » (entendu durant un groupe de discussion);
- « Offrir davantage de ressources d'hébergement d'urgence pour les personnes trans » (entendu durant un groupe de discussion), alors qu'elles se font souvent refuser l'accès parce qu'elles sont en transition, et donc non reconnues dans aucun des deux genres (homme ou femme), ainsi que pour les « réfugiés LGBT et les jeunes rejetés » (proposition du questionnaire en ligne).

4. Sentiment de sécurité dans l'espace public

Cette section aborde spécifiquement les éléments qui ont un lien avec le sentiment de sécurité des communautés LGBTQ+ à Montréal, qui pourrait être amélioré de différentes façons :

1. Reconstruire le lien de confiance avec le service police
2. Faciliter la dénonciation des actes criminels
3. Punir plus sévèrement l'homophobie et la transphobie

CONSTATS

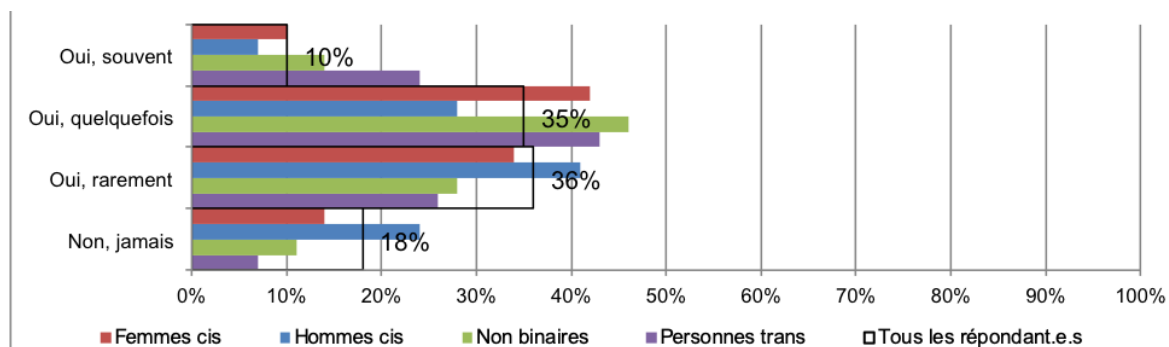
4.1 Persistance de comportements discriminatoires

82% des répondant.e.s ne se sentent pas toujours en sécurité à Montréal, que ce soit rarement (36%), quelquefois (35%) ou souvent (10%). Ce pourcentage :

- augmente à 91% chez les personnes ni gaie ni lesbienne et à 93% chez les personnes trans et les Autochtones;
- augmente à 88% et 89% chez les personnes à faible revenu et les personnes en dehors de la binarité homme-femme;
- monte à 84% chez les minorités visibles et et 86% les femmes cis;
- baisse à 75% chez les hommes cis et les 55 ans et plus.

On remarque aussi que les personnes trans, les personnes à faible revenu et les personnes autochtones sont souvent plus nombreuses à vivre un sentiment d'insécurité. Les femmes cis, les personnes ni gaie ni lesbienne et les personnes en dehors de la binarité homme-femme sentiment d'insécurité disent vivre quelquefois un sentiment d'insécurité, alors que les hommes cis disent rarement vivre de l'insécurité (voir question 13).

Question 13 Répondant.e.s à la question : « Vous arrive-t-il de ne pas vous sentir en sécurité à Montréal? »



Au cours des deux dernières années, **75%** des répondant.e.s ont été victimes d'un ou de plusieurs comportements inadéquats en raison de leur identité et expression de genre ou de leur orientation sexuelle. Ce pourcentage monte à **93%** pour les personnes trans.

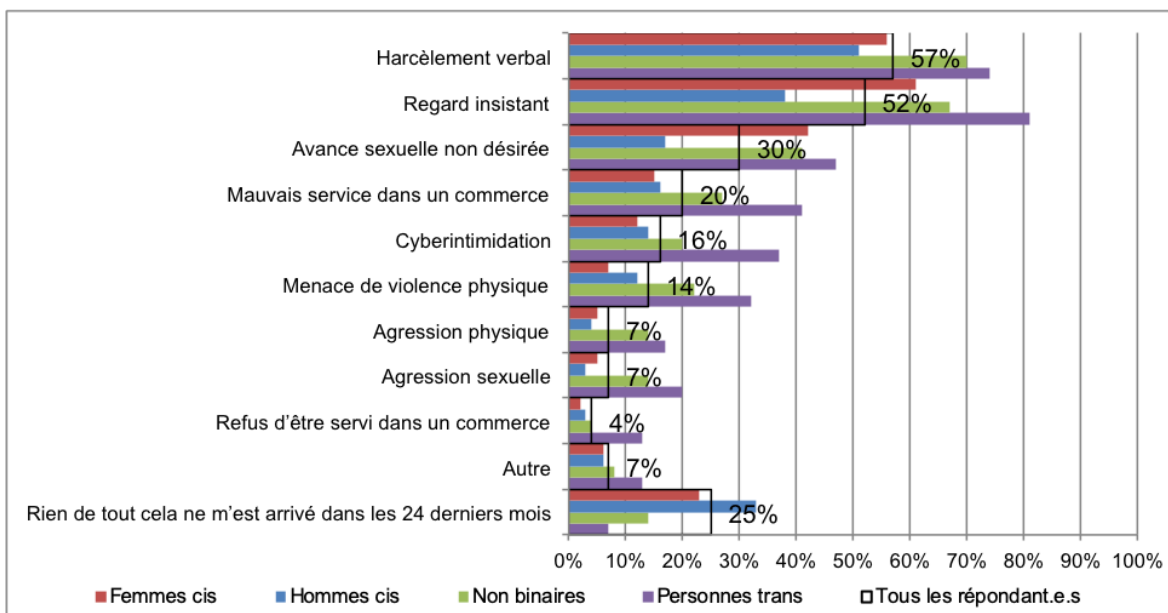
Les comportements les plus répandus sont le harcèlement verbal et les regards insistants (**57%** et **52%**). Dans une moindre mesure, il y a aussi :

- les avances sexuelles non désirées (**30%**);
- le mauvais service dans un commerce (**20%**);
- la cyberintimidation (**16%**);
- les menaces de violence physique (**14%**).

Pour chacun de ces actes mentionnés, les personnes trans sont plus susceptibles de les avoir subi, soit de 17 à 29 points de pourcentage de plus que la moyenne de l'ensemble des répondant.e.s. Une situation similaire s'observe parmi les personnes en dehors de la binarité homme-femme, les personnes ni gaies ni lesbiennes, les personnes à faible revenu, les Autochtones et les minorités visibles. Pour les femmes cis, ce sont surtout les regards insistants et les avances sexuelles non désirées qui les ont marqués davantage que pour la moyenne des répondant.e.s.

Malgré des proportions plus petites, des actes plus graves comme les agressions physiques, les agressions sexuelles et le refus d'être servi dans un commerce ont quand même touché respectivement 7%, 7% et 4% des répondant.e.s. Ces résultats montent à 17%, 20% et 13% chez les personnes trans, avec des résultats similaires pour d'autres sous-groupes (voir question 14).

Question 14 Répondant.e.s qui ont été victimes de l'un ou l'autre des comportements suivants en raison de leur identité et expression de genre ou de leur orientation sexuelle au cours des deux dernières années

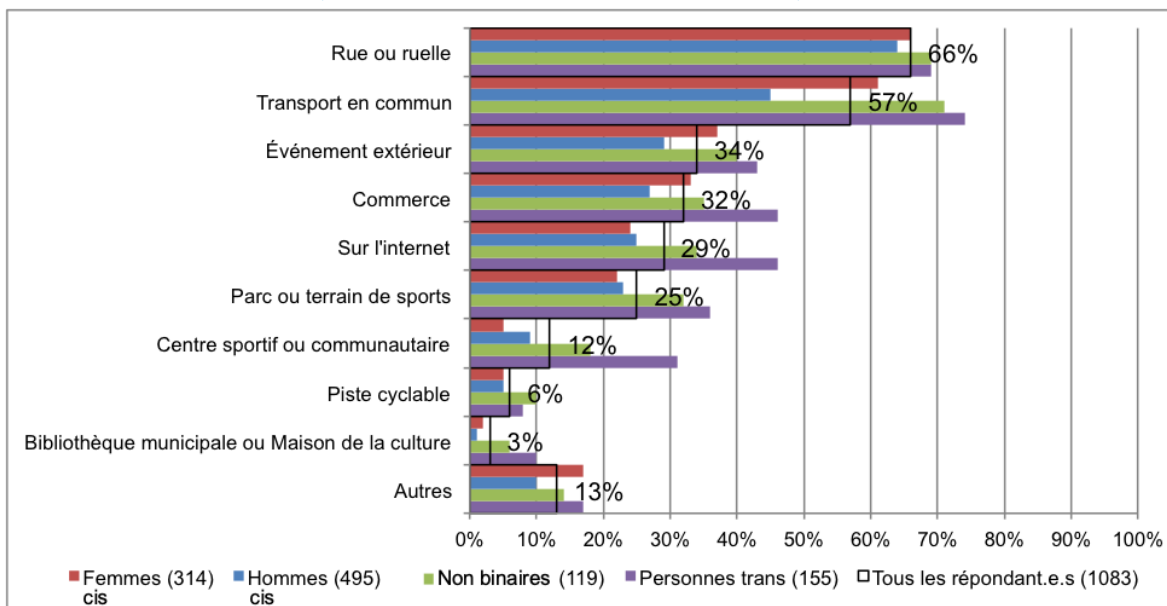


Pour les 1083 répondant.e.s ayant été victimes de l'un ou l'autre des comportements précédemment cités (soit 75% des répondant.e.s), l'acte s'est souvent déroulé dans une rue ou une ruelle (66%) ou dans le transport en commun (57%). Ce dernier lieu a été particulièrement signalé par les Autochtones, les personnes trans et les personnes en dehors de la binarité homme-femme. Ensuite, ces actes risquent de s'être produits dans un événement extérieur, un commerce, sur l'internet ou dans un parc ou un terrain de sports (de 25% à 34%). Notons aussi le centre sportif ou communautaire, particulièrement pour les personnes trans (31%). Les pistes cyclables et les bibliothèques municipales ou Maisons de la culture sont des endroits un peu moins problématiques pour ce genre de comportements (6% et 3%) (voir question 15).

Parmi les autres réponses sur l'endroit où se déroulent les comportements inadéquats, on retrouve :

- au travail (42 récurrences);
- à l'école (27 récurrences);
- dans un bar, un restaurant ou un café (20 récurrences);
- chez soi ou chez une personne connue (20 récurrences);
- dans le secteur du Village (8 récurrences);
- à l'hôpital ou dans une clinique (7 récurrences);
- par la police (6 récurrences).

Question 15 Pour les répondant.e.s victimes de l'un ou l'autre de ces comportements, à quel endroit? (plusieurs réponses peuvent s'appliquer)



4.2 Peu de plaintes déposées

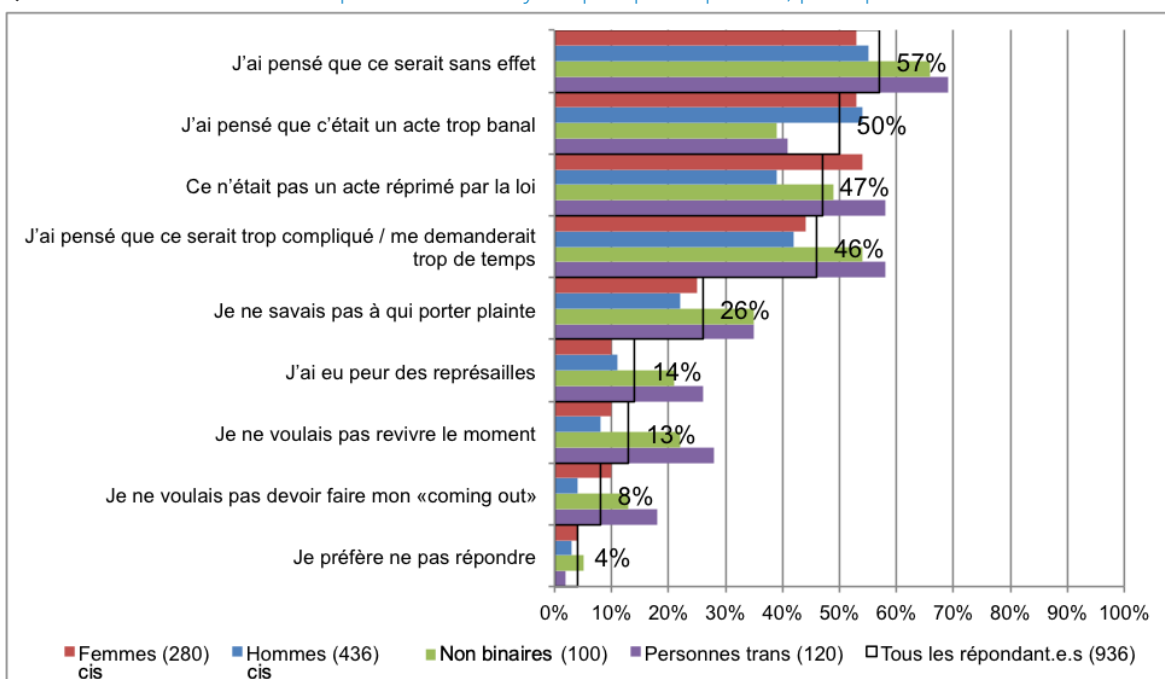
Pour les 75% (1083 sur 1448) de répondant.e.s ayant été victimes de l'un ou l'autre des comportements précédemment cités, seulement 6% ont décidé de porter plainte, et ce pourcentage est similaire pour tous les sous-groupes (voir question 16). Pour ces 61 répondant.e.s, environ la moitié trouve que leur plainte a été bien reçue, l'autre moitié étant plutôt d'avis que l'accueil a été inadéquat (voir question 18).

Pour les autres 936 répondant.e.s ayant décidé de ne pas porter plainte, les raisons évoquées sont surtout que :

- on pensait que ce serait sans effet (57%), particulièrement pour les personnes trans, les personnes ni gaie ni lesbienne et les personnes en dehors de la binarité homme-femme;
- on pensait que c'était un acte trop banal (50%), particulièrement pour les hommes et femmes cis;
- ce n'était pas un acte réprimé par la loi (47%), particulièrement pour les personnes trans, les personnes ni gaie ni lesbienne et les femmes cis;
- on pensait que ce serait trop compliqué ou que ça demanderait trop de temps (46%), particulièrement pour les personnes trans et les personnes en dehors de la binarité homme-femme.

D'autres raisons ont également été mentionnées dans une moindre mesure, soit le fait de ne pas savoir à qui porter plainte (26%), la peur des représailles (14%), le désir de ne pas vouloir revivre le moment (13%) et le fait de ne pas devoir faire son « coming out » (8%) (voir question 17).

Question 17 Pour les répondant.e.s n'ayant pas porté plainte, pourquoi?



RECOMMANDATIONS

4.3 Reconstruire le lien de confiance avec le service de police

Récurrence de cette idée dans le questionnaire en ligne : 14

Un point important relatif au sentiment de sécurité est revenu de façon récurrente dans le questionnaire en ligne et lors des groupes de discussion : plusieurs personnes au sein des communautés LGBTQ+ ne font pas confiance à la police. L'absence de ce choix de réponse à la question 17 a d'ailleurs été souligné. Ce serait pourtant l'une des raisons principales. Les personnes consultées dénoncent notamment :

- le manque de sensibilité et d'écoute de la part des services policiers face aux réalités spécifiques des communautés LGBTQ+, surtout de certains sous-groupes, soit les personnes trans, les travailleurs et travailleuses du sexe, les minorités visibles, les Autochtones, les personnes aux prises avec des problématiques de santé mentale, etc.;
- la perception selon laquelle la police fait du profilage et qu'elle est « raciste, homophobe et transphobe » (entendu durant un groupe de discussion);
- des interventions faites sur la base de jugement de valeurs à l'égard de certains comportements plutôt que sur la base de la loi, notamment dans le Village;
- la peur d'être mégenré.e, soit de se faire interpeller dans un genre qui n'est pas le sien;
- la peur que son expérience soit prise à la légère et considérée comme banale et sans importance;
- le stress de devoir faire son « coming out »;
- le fait de devoir « repasser en boucle » à plusieurs reprises l'acte dénoncé parce qu'il faut le raconter et le détailler à différentes personnes intervenantes.

« En stoppant tout harcèlement fait par les forces policières et en stoppant toute criminalisation de personnes LGBTQIA2+, particulièrement si iels sont racisé.e.s, en situation d'itinérance ou à faible revenu, travailleurs et travailleuses du sexe, handicapé.e.s. »

- Groupe de discussion des organismes, septembre 2019

Différentes solutions ont été proposées pour améliorer la relation de confiance entre le service policier et les communautés LGBTQ+. La Ville pourrait collaborer avec le Service de Police de la Ville de Montréal (SPVM) afin d'exiger une formation de sensibilisation portant sur les réalités des diverses minorités, notamment les réalités LGBTQ+, lors de l'embauche du corps policier, et ce même si c'est exclu du cursus des écoles de police. Des formations visant à changer les mentalités et les méthodes d'intervention pourraient être offertes par une personne LGBTQ+.

Les personnes consultées recommandent aussi que des mesures sérieuses soient prises afin de punir les membres du service de police qui ne suivent pas les règles de l'art dans leurs interventions auprès des minorités. Les conséquences possibles d'interventions inadéquates doivent être dissuasives. De plus, on ne souhaite surtout pas que « la police enquête sur la police » (entendu durant un groupe de discussion). L'exemple de Toronto a été cité, où des comités citoyens se penchent sur les enquêtes portant sur la police.

4.4 Faciliter la dénonciation des actes criminels

Les personnes présentes aux groupes de discussion ne se sont pas étonnées du faible pourcentage de dénonciation des comportements inadéquats. Plusieurs pensent que l'information n'est pas bien transmise pour que les gens sachent à qui s'adresser, et de quelle façon. Il y aurait « urgence d'agir » pour faciliter le processus pour porter plainte contre les actes de violence. Une personne a d'ailleurs mentionné que plusieurs micro-agressions avaient lieu sans qu'on puisse les comptabiliser, notamment durant la Fierté, alors que les touristes ne vont pas nécessairement dénoncer.

La solution préconisée se trouve avant tout dans l'approche : « il faut d'abord accueillir la personne avant de l'assaillir de questions » (entendu durant un groupe de discussion). Il faut aussi croire les dénonciations des victimes, alors que les fausses déclarations ne constitueraient qu'une minorité des agressions dénoncées, et accepter que les actes de violence, notamment de violence conjugale, puisse également survenir entre des personnes de même sexe. Le suivi après les plaintes est aussi une étape importante.

Ensuite, « il doit y avoir des endroits pour rapporter et dénoncer » (entendu durant un groupe de discussion). Voici différentes propositions à cet effet :

- une ligne d'écoute anonyme à l'échelle de la ville, qui pourrait relayer avec des organismes et qui permettrait de référencer ce qui s'est passé, un peu comme ce que propose le programme Alix d'Interligne¹³, qui permet « d'avoir des chiffres, de se sentir écouter, de savoir dans quelles zones c'est problématique » (entendu durant un groupe de discussion);
- un intermédiaire entre la Ville et les personnes LGBTQ+ qui dénoncent, avec comme exemple un ombudsman;
- avoir une personne ressource dans les postes de police de quartier;
- avoir des travailleurs et travailleuses de rue ayant une connaissance des enjeux LGBTQ+ dans les rues de Montréal, « au lieu de la police qui est associée à l'ostracisation » (entendu durant un groupe de discussion). La police communautaire a aussi été évoquée comme solution.

¹³ Interligne (2019, 21 juin). *Alix : un nouveau service d'Interligne pour les personnes LGBTQ+ victimes de violence*. En ligne : <https://www.newswire.ca/fr/news-releases/alix-un-nouveau-service-d-interligne-pour-les-personnes-lgbtq-victimes-de-violence-825199975.html>

4.5 Punir plus sévèrement l'homophobie et la transphobie

Récurrence de cette idée dans le questionnaire en ligne : 6

Quelques personnes ont mentionné lors des groupes de discussion qu'il faudrait se montrer davantage intransigeant face aux actes et commentaires homophobes, transphobes et racistes. « La Ville doit mettre la table pour éviter des situations malencontreuses, notamment avec le SPVM » (entendu durant un groupe de discussion). Une discussion a porté sur les limites de la liberté d'expression, avec l'exemple d'une personne qui avait affiché dans un espace public du centre-ville de Montréal une pancarte scandant des propos homophobes sans se faire interpeller.

« En se dotant de lois plus sévères punissant les crimes haineux ou à tout le moins en appliquant plus de force dans leur prévention et la protection des personnes à risque. »

- Proposition formulée dans le questionnaire en ligne

5. Participation citoyenne et approche de la Ville

Cette section porte sur les moyens d'inclure les communautés LGBTQ+ dans la vie publique montréalaise. Plusieurs mesures sont proposées pour favoriser l'inclusion :

1. Lancer des campagnes de visibilité
2. Créer un service dédié aux enjeux LGBTQ+ à la Ville
3. Soutenir les initiatives des organismes communautaires
4. Institutionnaliser la reconnaissance des droits des communautés LGBTQ+

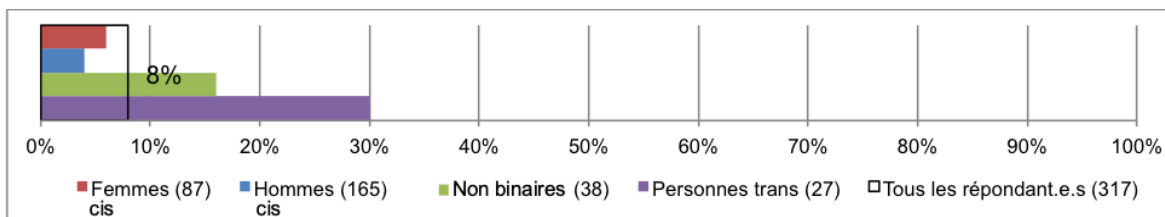
CONSTATS

5.1 Limites relatives à la participation aux activités d'information, de consultation ou de participation publique

22% des répondant.e.s ont participé à une activité d'information, de consultation ou de participation publique initiée ou organisée par la Ville de Montréal au cours des deux dernières années. Notons toutefois que ce pourcentage est un peu plus faible pour ce qui est des personnes trans (16%) (voir question 19).

Parmi ces 317 répondant.e.s ayant déjà participé à une activité, peu estime y avoir subi un traitement défavorable ou différencié en raison de leur identité et expression de genre ou de leur orientation sexuelle, soit 8%. Par contre, c'est le cas pour davantage de personnes trans (30%), d'Autochtones (29%), de personnes à faible revenu (23%), de personnes en dehors de la binarité homme-femme (16%) et de minorités visibles (15%) (voir question 20).

Question 20 Répondant.e.s qui estiment avoir subi un traitement défavorable ou différencié en raison de leur identité et expression de genre ou de leur orientation sexuelle dans le cadre d'une de ces activités



Parmi les éléments pouvant limiter la participation aux activités d'information, de consultation ou de participation publiques de la Ville, le manque de temps est la raison principale pour 58% des répondant.e.s, ainsi que les horaires inadéquats (39%). Lors des groupes de discussion, on a fait remarquer que ces raisons sont probablement les mêmes que pour la population générale.

Parmi les autres éléments évoqués, on retrouve :

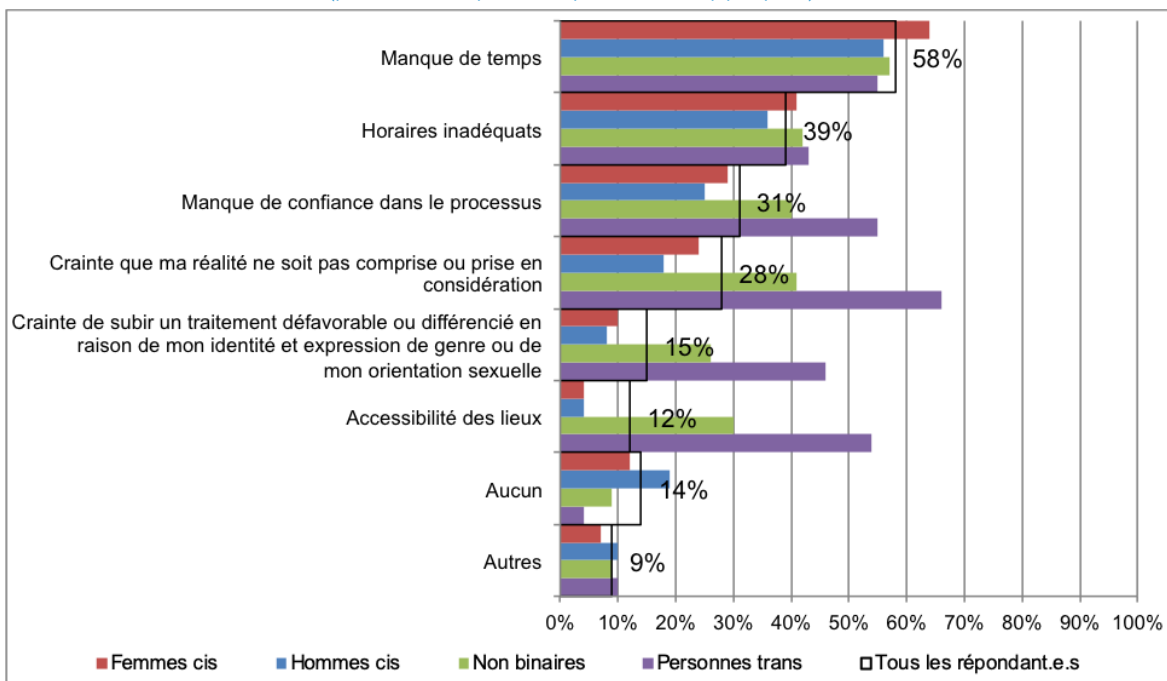
- le manque de confiance dans le processus (31%);
- la crainte que leur réalité ne soit pas comprise ou prise en considération (28%);
- la crainte de subir un traitement défavorable ou différencié en raison de leur identité et expression de genre ou de leur orientation sexuelle (15%);
- l'accessibilité des lieux (ex. accès à des toilettes non genrées) (12%).

Ces quatre derniers éléments limitent beaucoup plus les personnes trans (de 24 à 42 points de pourcentage de plus), ainsi que certains autres sous-groupes dans une moindre mesure : les personnes en dehors de la binarité homme-femme, les personnes à faible revenu, les personnes ni gaie ni lesbienne, les Autochtones et les minorités visibles (voir question 21).

Parmi les autres limites évoquées, on retrouve :

- le manque d'information sur les activités (48 récurrences);
- le manque d'intérêt ou le désenchantement par rapport à l'utilité de ces activités (23 récurrences);
- la barrière de la langue, pour ceux et celles qui ne maîtrisent pas le français (17 récurrences);
- l'accès difficile aux activités pour différentes raisons (ex. transport ou accommodements inexistant) (17 récurrences);
- la timidité ou la peur d'être jugé ou non écouté (15 récurrences).

Question 21 [Éléments pouvant limiter la participation à une activité d'information, de consultation ou de participation publiques initiée ou organisée par la Ville de Montréal \(plusieurs réponses peuvent s'appliquer\)](#)



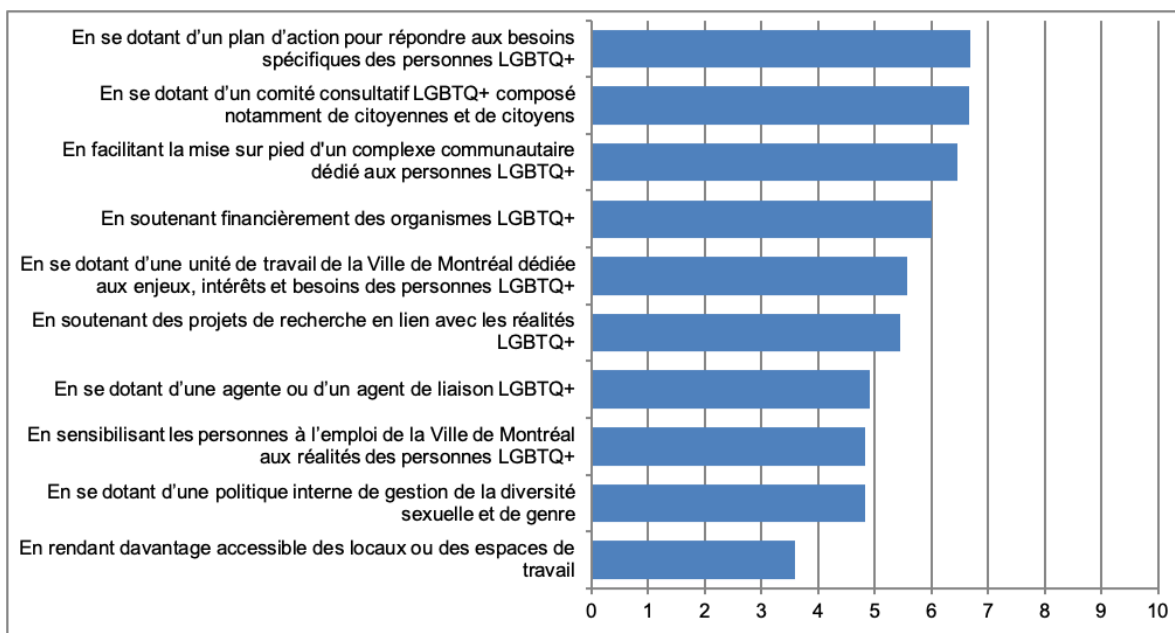
5.2 Mesures à mettre en place pour soutenir les communautés LGBTQ+

Un exercice de priorisation a permis aux répondant.e.s de choisir parmi dix pistes d'action que la Ville de Montréal devrait mettre en place afin de mieux soutenir les communautés LGBTQ+. Les trois mesures ayant obtenu les pointages les plus élevés sont les suivantes (voir question 22) :

- un plan d'action pour répondre aux besoins spécifiques des personnes LGBTQ+;
- un comité consultatif LGBTQ+ composé notamment de citoyennes et de citoyens;
- l'appui à la mise sur pied d'un complexe communautaire dédié aux personnes LGBTQ+.

Il a été soulevé lors des groupes de discussion que la formation d'un comité consultatif LGBTQ+ devait précéder un éventuel plan d'action. Une fois un comité en place, celui-ci pourrait contribuer à l'élaboration d'un plan d'action.

Question 22 Pistes d'action pour la Ville afin de mieux soutenir les communautés LGBTQ+ montréalaises¹⁴



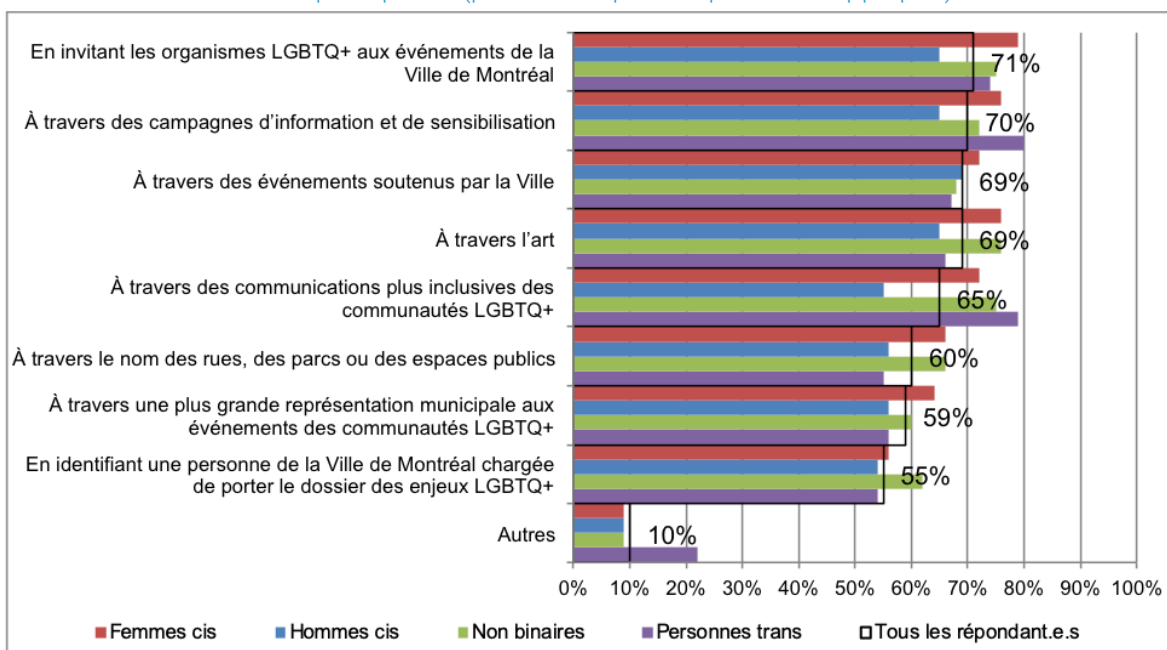
L'ensemble des mesures proposées dans le questionnaire visant à outiller la Ville afin que celle-ci offre plus de visibilité aux communautés LGBTQ+ dans l'espace public ont été privilégiées par plus de 50% des répondant.e.s (voir question 23). En effet, de 55% à 71% des répondant.e.s les ont sélectionnés. Parmi les nouvelles idées amenées, on retrouve une panoplie de propositions qui démontrent la diversité d'opinions au sein des communautés LGBTQ+. Les principales idées

¹⁴ Les personnes ayant répondu au questionnaire en ligne devaient mettre ces 10 pistes d'action en ordre de priorité. À l'aide d'un pointage inversé, chaque piste d'action obtient un résultat sur une échelle de 10. Plus le score s'approche de 10, plus les répondant.e.s ont classé cette piste d'action en priorité.

à cette question ainsi qu'à la question 24 portant sur les commentaires généraux ont été exposées dans le texte courant sous forme de récurrences des propositions de pistes d'action.

Il a été proposé lors d'un groupe de discussion de se pencher sur ce qui a été mis en place dans les autres villes (ce qui a été fait avec la revue de littérature), mais aussi notamment dans les villes où les personnes élues font partie des communautés LGBTQ+, comme à Palm Springs en Californie.

Question 23 Façons pour la Ville de donner plus de visibilité aux communautés LGBTQ+ dans l'espace public (plusieurs réponses peuvent s'appliquer)



RECOMMANDATIONS

5.3 Lancer des campagnes de visibilité

Récurrence de cette idée dans le questionnaire en ligne : 26

En vue d'améliorer la qualité de vie des communautés LGBTQ+, mais aussi notamment pour améliorer leur sentiment de sécurité, plusieurs personnes consultées proposent de changer les mentalités de la population générale quant à leur réalité spécifique en lançant des campagnes de visibilité : campagnes publicitaires inclusives « par et pour la communauté », éducation des jeunes dans les écoles, distribution de feuillets d'information, sensibilisation par l'art dans l'espace public, messages d'inclusivité et d'ouverture dans les stades et complexes sportifs, comme en Suède par exemple, personnalités politiques et de l'administration municipale qui s'affichent fièrement, etc.

Fierté Montréal au mois d'août a été souligné comme une façon de démystifier certains tabous, quoique certaines personnes critiquent le fait que ce soit un « défilé de publicités ambulantes » (entendu durant un groupe de discussion). D'autres souhaitent que les efforts de visibilité se fassent à longueur d'année, par exemple :

- en installant les différents drapeaux des communautés LGBTQ+ en tout temps;
- en démystifiant par la sensibilisation aux enjeux et problématiques « en lien avec les communautés queers : VIH, kinks¹⁵, trans, minorités visibles et intersectionnalité, drogues et dépendances, solitude, maladies mentales, pauvreté, itinérance... » (entendu durant un groupe de discussion);
- en élargissant l'offre de livres LGBTQ+ dans les bibliothèques municipales, notamment dans les sections pour les jeunes;
- en valorisant l'histoire LGBTQ+ d'un point de vue positif, par exemple en impliquant des artistes LGBTQ+ pour la réalisation d'œuvres d'art dans l'espace public ou en changeant des noms de rues ou de parcs en guise de mémoire collective.

En lien avec le fait que certaines personnalités politiques ou autres personnes à l'emploi de la Ville s'affichent, une personne ayant pris part à un groupe de discussion a mentionné l'exemple de Londres, qui a lancé dans son réseau de métro une campagne publicitaire montrant « des personnes à l'emploi de la Ville qui s'affichent fièrement » (entendu durant un groupe de discussion).

Il faudrait aussi que l'ensemble des communications visuelles de la Ville inclut la diversité LGBTQ+, entre autres, comme c'est parfois le cas pour la diversité ethnique. Cette citation résume bien cette idée :

« Il y a une considération à avoir dans toutes les communications de la Ville, dans comment on présente les choses. Quand on fait des dépliants qui envoient, mettons la liste des services offerts par les loisirs, bin les photos ce serait le fun que ce soient pas juste des familles hétérosexuelles blanches, t'sais. [...] L'accessibilité, oui y'a le concret, mais y'a aussi toute l'image que l'institution (la Ville) détient, qui je pense aurait à être retravaillée. »

- Groupe de discussion des organismes, septembre 2019

Toute cette question de visibilité ne fait cependant pas l'unanimité parmi les personnes consultées. En effet, 11 personnes ont manifesté dans le questionnaire en ligne leur désaccord par rapport à l'idée de la visibilité des communautés LGBTQ+, en mentionnant par exemple que « nous avons assez de visibilité », ou que « l'acceptation passe par la banalisation et non la représentation » (commentaires du questionnaire en ligne).

¹⁵ Intérêts, préférences ou fantasmes sexuels alternatifs.

5.4 Créer un comité dédié aux enjeux LGBTQ+ à la Ville

Réurrence de cette idée dans le questionnaire en ligne : 5

Parmi les pistes d'action destinées à mieux soutenir les communautés LGBTQ+, les personnes présentes aux groupes de discussion sont en accord avec la plupart des propositions de la question 22. Il est proposé d'abord de former un comité, qui serait composé de personnes des communautés LGBTQ+ (provenant de différents quartiers montréalais) et de personnes représentant un organisme LGBTQ+. Ce comité consultatif détaché du politique, sans que ce soit « une grosse patente compliquée », serait consulté en amont de toutes prises de décision relatives aux enjeux LGBTQ+. Comme premier chantier, il pourrait notamment contribuer à la mise sur pied d'un plan d'action concerté faisant état des priorités pour les communautés LGBTQ+.

Ainsi, les personnes consultées pensent que « la Ville ne doit pas parler pour nous, mais plutôt être à l'écoute » (entendu durant un groupe de discussion). Il faut toutefois que ce comité soit appuyé par des gens employés de la Ville, préférablement plus d'un fonctionnaire, par exemple un porte-parole et son équipe. Cette équipe pourrait être formée de personnes LGBTQ+ à l'emploi de la Ville, mais aussi de personnes hétérosexuelles alliées pro-LGBTQ+.

Il est également souhaité que les personnes élues, dont la mairesse, s'intéressent aux enjeux et aux événements LGBTQ+.

5.5 Soutenir les initiatives des organismes communautaires

Réurrence de cette idée dans le questionnaire en ligne : 18

Plusieurs organismes communautaires existent déjà pour appuyer les différents sous-groupes des communautés LGBTQ+ à Montréal. Les personnes consultées souhaitent que la Ville les connaisse mieux, qu'une approche globale soit développée pour mieux référer les personnes en fonction de leurs besoins.

Ces organismes doivent donc être valorisés davantage, puis surtout appuyés financièrement alors que les personnes qui y travaillent sont débordées et n'ont parfois pas les moyens de répondre aux besoins. Les personnes présentes aux groupes de discussion des organismes souhaitent qu'il n'y ait « pas d'indexation de façon proportionnelle, mais plutôt en fonction des besoins (l'équité, pas l'égalité) », pour ne pas faire de favoritisme dans le financement accordé. Une crainte a également été soulevée quant à la capacité de la Ville à soutenir certaines initiatives sans donner l'impression d'être l'instigatrice de celles-ci (exemple Euphorie dans le genre).

5.6 Institutionnaliser la reconnaissance des droits des communautés LGBTQ+

Récurrance de cette idée dans le questionnaire en ligne : 10

Quelques personnes consultées souhaitent que la Ville de Montréal devienne un leader en termes d'égalité et d'ouverture pour les communautés LGBTQ+. Elle pourrait ainsi se positionner au Québec, au Canada et à l'international comme modèle. Par exemple, il a été proposé d'encourager l'embauche de personnes LGBTQ+ en adoptant une politique de discrimination positive à l'emploi, en ajoutant une case dans les formulaires, au même titre que les femmes ou les minorités visibles par exemple.

« Montréal est déjà une ville inclusive et elle pourrait devenir un phare mondial dans ce domaine en militant internationalement. »

- Proposition du questionnaire en ligne

Il a été évoquée à quelques reprises d'élaborer une charte LGBTQ+ reconnaissant la diversité sexuelle, ne pouvant être ignorée en cas de changement de gouvernement local. Celle-ci reprendrait les bonnes pratiques énumérées plus tôt : communications inclusives, toilettes non genrées, reconnaissance des personnes trans, etc. La charte s'appliquerait aux personnes à l'emploi de la Ville et du service de police, mais il est aussi souhaité que la Ville adopte un rôle proactif de prévention et l'impose à ses partenaires.

« Il faudrait monter une trousse d'aide à l'inclusion pour n'importe quelle structure, que ce soit la STM ou les banques, en fait tous les lieux de service à la clientèle, les grosses structures comme les gares ou les aéroports. [...] Il pourrait y avoir un tas de programmes, de rencontres, il faut pointer plus haut, les dirigeants, les grosses entreprises, pour que ça puisse redescendre. Il faut un dialogue continu finalement. »

- Groupe de discussion citoyen, septembre 2019



RECOMMANDATIONS

Voici quelques recommandations formulées à l'issue de la démarche. L'INM ne se spécialise pas sur les enjeux relatifs aux communautés LGBTQ+, ces recommandations s'appuient donc entièrement sur les résultats de la consultation ainsi que sur les idées issues de la revue de littérature ayant permis de faire état des pratiques et actions inspirantes dans d'autres villes à travers le monde. Les recommandations ne sont pas classées en ordre de priorité.

Mettre sur pied un comité consultatif LGBTQ+

Ce comité constitué de citoyens et citoyennes ainsi que de personnes représentant des organismes LGBTQ+ pourrait relever du Service de la diversité et de l'inclusion et avoir comme mandat de conseiller la Ville dans la planification et le suivi des actions auprès des communautés LGBTQ+. Des modalités de nomination des membres devraient être prévues et transparentes afin d'assurer la légitimité du comité.

Inspiration pour la formation d'un comité LGBTQ+ : Barcelone - Berlin - Cologne - Philadelphie - Vancouver

Reconnaitre la diversité des besoins au sein des communautés LGBTQ+

Il y a toujours un risque d'invisibiliser certains groupes en voulant faire ressortir de grandes tendances. De manière générale, la consultation a révélé le peu de services destinés aux communautés LGBTQ+ autres que les hommes cis gais, et que les besoins les plus urgents concernent certaines populations plus marginalisées. Cette reconnaissance devrait être transversale à un éventuel plan d'action municipal.

Inspiration pour la mise en place d'un plan d'action : Barcelone - Berlin - Brighton & Hove - Cologne - Vancouver

Assurer la collaboration entre les différents services et arrondissements de la Ville

Le Service de l'expérience citoyenne et des communications, le Service des ressources humaines et le Service de l'urbanisme et de la mobilité sont autant de services qui peuvent être impliqués dans l'examen et la priorisation de mesures susceptibles d'améliorer la qualité de vie des personnes LGBTQ+ à Montréal. Les arrondissements ont aussi leur rôle à jouer. Un comité LGBTQ+ interne à la Ville pourrait par exemple examiner les idées du présent rapport (ex. enlever la notion du genre dans les vestiaires et les toilettes; instaurer des communications inclusives dans tous les documents officiels; sensibiliser les personnes à l'emploi de la Ville aux réalités LGBTQ+) et éclairer l'élaboration d'un plan d'action du Service de la diversité et de l'inclusion sociale. Il pourrait également exercer un rôle pour le suivi et l'évaluation des mesures.

Exercer un leadership en matière de sensibilisation aux enjeux LGBTQ+

Plusieurs problématiques identifiées dans le cadre de cette consultation concernent d'autres acteurs que l'administration municipale. Ce rapport et la revue d'initiatives inspirantes définissent des pistes et modèles de collaboration avec d'autres acteurs qui méritent d'être explorés. En s'appuyant sur l'expertise et la connaissance terrain de leurs alliés communautaires, les **organismes LGBTQ+**, la Ville est bien positionnée pour développer des collaborations susceptibles de répondre aux besoins exprimés dans ce rapport tout en sensibilisant d'autres acteurs aux réalités LGBTQ+. En priorité avec :

- **le milieu de la santé** (pour une offre de services de santé et d'hébergement plus adaptée aux besoins des diverses réalités LGBTQ+);
- **les services policiers** (pour favoriser des interventions et pratiques adaptées, notamment lors de la dénonciation des actes criminels).

*Inspiration pour la collaboration avec le milieu de la santé : Brighton & Hove - Saskatoon - Toronto
Inspiration pour la collaboration avec la police : Berlin - Philadelphie - Calgary - Toronto*

S'occuper de la vitalité du Village tout en veillant à une meilleure répartition des services à travers la ville

Les personnes LGBTQ+ sont réparties sur le territoire montréalais et une meilleure répartition géographique des services contribuerait à mieux répondre à leurs besoins de différents ordres (santé, sécurité, loisirs, etc.). En même temps, le Village demeure un lieu emblématique, agissant encore aujourd'hui comme point de repère, de rassemblement et de rencontre pour plusieurs personnes des communautés LGBTQ+. Au niveau de l'aménagement urbain et des projets, les personnes consultées aimeraient que la Ville veille au bon développement du secteur du Village, et que des démarches se concrétisent afin d'ouvrir un centre communautaire LGBTQ+ multifonctionnel.

Inspiration pour la mise en place d'un centre communautaire : Barcelone - Toronto - Vancouver

Comme l'a fait remarquer une personne lors d'un groupe de discussion, de très nombreuses pistes d'actions s'offrent à la Ville, mais il importe de procéder une étape à la fois. Plusieurs personnes ont tenu à souligner la pertinence et l'importance de la présente démarche consultative initiée par la Ville de Montréal. Aux yeux de plusieurs, cette démarche représente un pas dans la bonne direction. La diversité de réalités et de points de vue rassemblés dans le cadre du questionnaire en ligne et des groupes de discussion a également été appréciée par plusieurs, qui y ont vu une expérience enrichissante permettant de partager des expériences de vie et des parcours différents.

LISTE DES RÉFÉRENCES

CAMH, *Providing Shelter for LGBTQ youth in Toronto*, 2016. En ligne :

<https://www.camh.ca/en/camh-news-and-stories/providing-shelter-for-lgbtq-youth-in-toronto>

CBC, *Toronto police headquarters now has a gender-neutral washroom*, 2016. En ligne :

<https://www.cbc.ca/news/canada/toronto/toronto-police-headquarters-now-has-a-gender-neutral-washroom-1.3647433>

Conseil de ville de Brighton & Hove, *LGBT Workers' Forum*. En ligne :

<https://www.brighton-hove.gov.uk/content/council-and-democracy/equality/lgbt-workers-forum>

Count me in too. En ligne : <http://www.countmeintoo.co.uk/>

Conseil de ville de Brighton & Hove, *Trans Needs Assessment*, 2015. En ligne :

<https://www.bhconnected.org.uk/sites/bhconnected/files/Brighton%20%26%20Hove%20Trans%20Needs%20Assessment%202015.pdf>

Conseil de ville de Brighton & Hove, *Our equality and inclusion policy statement and strategy*. En ligne :

<https://www.brighton-hove.gov.uk/content/council-and-democracy/equality/our-equality-and-inclusion-policy-statement-and-strategy>

Conseil de ville de Brighton & Hove, *LGBT People's Housing Strategy*, 2009. En ligne :

<https://www.brighton-hove.gov.uk/sites/brighton-hove.gov.uk/files/LGBT%20Housing%20Strategy.pdf>

OutSaskatoon, *Our funders*. En ligne : https://www.outsaskatoon.ca/our_funders

Qmunity. En ligne : <https://qmunity.ca/>

Queer Germany, *Cologne gets LSBTI action plan*, 2017. En ligne :

https://www.queer.de/detail.php?article_id=29851

Rainbow Cities Network, *Barcelona (Spain)*. En ligne : <https://www.rainbowcities.com/node/72>

Rainbow Cities Network, *Berlin (Germany)*. En ligne : <https://www.rainbowcities.com/node/74>

Rainbow Cities Network, *Cologne (Germany)*. En ligne : <https://www.rainbowcities.com/node/79>

Rainbow Cities Network, *Brighton & Hove (United Kingdom)*. En ligne :

<https://www.rainbowcities.com/node/76>

Stratégie nationale sur le logement du gouvernement du Canada, *Première maison d'hébergement de longue durée pour jeunes LGBTQ*, 2017. En ligne :

<https://www.chezsoi.dabord.ca/stories/009-first-long-term-home-lgbtq-youth-canada.cfm/>

Service de police de Calgary, *Sexuality and gender diversity*. En ligne :

<http://www.calgary.ca/cps/Pages/Community-programs-and-resources/Diversity-resources/Sexuality-and-gender-diversity.aspx>

Service de police de Toronto, *Divisional Policing Support Unit LGBTQ Liaison Officer*. En ligne :

<https://www.torontopolice.on.ca/community/lgbtq.php>

Switchboard, *Health and Inclusion Project*. En ligne :

<https://www.switchboard.org.uk/projects/health-and-inclusion-project/>

Straight, *Qmunity launches community consultations for new LGBT centre*, 2015. En ligne :

<https://www.straight.com/life/460406/qmunity-launches-community-consultations-new-lgbt-centre>

The 519. En ligne : <https://www.the519.org/>

The 519, *Annual reports*. En ligne : <http://www.the519.org/about/annual-reports>

Ville de Barcelone, *Barcelona LGTBI Center*. En ligne :

<https://ajuntament.barcelona.cat/lgtbi/en/services/barcelona-lgbti-centre/the-centre/objectives>

Ville de Barcelone, *Municipal Plan for Sexual and Gender diversity: Measures for LGBTI Equality for 2016-2020*, 2016. En ligne :

https://ajuntament.barcelona.cat/lgtbi/sites/default/files/documentacio/p_4.2_pla_lgtbi_ang.pdf

Ville de Barcelone, *Who makes up the Council?* En ligne :

<https://ajuntament.barcelona.cat/lgtbi/en/about-us/municipal-lgbti-council/who-makes-council>

Ville de Barcelone, *How is the Council organised?* En ligne :

<https://ajuntament.barcelona.cat/lgtbi/en/about-us/municipal-lgbti-council/how-council-organised>

Ville de Barcelone, *Civic management*. En ligne :

<https://ajuntament.barcelona.cat/lgtbi/en/services/barcelona-lgbti-centre/the-centre/civic-management>

Ville de Berlin, *Tasks of the LGBTI department*. En ligne :

<https://www.berlin.de/sen/lads/schwerpunkte/lsbti/fachbereich/aufgaben/>

Ville de Cologne, *Starting signal for the Cologne LSBTI action plan, 2017*. En ligne :

<https://www.stadt-koeln.de/politik-und-verwaltung/presse/startschuss-zum-koelner-aktionsplan-lsbti#>

Ville de Philadelphie, *Meet the participants of the LGBTQ Community Leadership Pipeline, 2018*.

En ligne :

<https://www.phila.gov/2018-11-27-meet-the-participants-of-the-lgbtq-community-leadership-pipeline/>

Ville de Philadelphie, *Office of LGBT Affairs: Serving the LGBTQ residents of Philadelphia through advocacy and inclusion*. En ligne :

<https://www.phila.gov/departments/office-of-lgbt-affairs/>

Ville de Toronto, *The Pride Award for LGBTQ and Two-Spirit Issues*. En ligne :

<https://www.toronto.ca/city-government/awards-tributes/awards/access-equity-and-human-rights-awards/the-pride-award-for-lgbtq-and-two-spirit-issues/>

Ville de Vancouver, *LGBTQ2+ Advisory Committee*. En ligne :

<https://vancouver.ca/your-government/lgbtq-advisory-committee.aspx>

ANNEXE 1

Inventaire des ressources LGBTQ+

| Organisme | Mission |
|---|---|
| <p>Thème/enjeu et clientèle</p> <p>Adresse et site web</p> | |
| <p>Action santé travesti(e)s transsexuel(le)s du Québec (ASTTeQ) Bien-être et santé des personnes trans</p> <p>1300 Sanguinet, Montréal (QC) H2X 3E7 www.astteq.org/fr/</p> | <p>ASTTeQ a pour mission de favoriser la santé et le bien-être des personnes trans par l'intermédiaire du soutien par les pairs et de la militance, de l'éducation et de la sensibilisation, de l'autonomisation et de la mobilisation.</p> |
| <p>Au-delà de l'arc-en-ciel (ADA) Information, sensibilisation Communautés culturelles LGBTQ</p> <p>2215 de Bordeaux, Montréal (QC) H2K 3Y7 www.lgbt-ada.org</p> | <p>Organisme fondé par un groupe hispanophone de discussion au masculin (GDM). ADA entend offrir graduellement une gamme de services d'accueil et d'accompagnement à toute personne LGBT, peu importe l'âge ou l'origine ethnique.</p> |
| <p>AGIR - Action LGBTQ avec immigrants et réfugié(e)s Information, sensibilisation et défense de droits Communautés culturelles LGBTQ</p> <p>2075 Plessis #311, Montréal (QC) H2L 2Y4 www.agirmontreal.org</p> | <p>AGIR est un organisme autonome à but non lucratif, par et pour la communauté des LGBTQ nouvellement arrivés.</p> <p>Organisme dont la mission est de développer et d'offrir des services, de l'information, des programmes, des ressources, de la protection et de la défense des droits juridiques, sociaux et économiques pour les nouveaux migrants et pour les nouvelles migrantes (soit les demandeurs et demandeuses d'asiles, les personnes réfugiées, les personnes immigrantes, et ceux et celles au statut non déterminé) issues de la communauté lesbienne, gaie, bisexuelle, trans et queer (LGBTQ). Le tout dans une perspective de solidarité.</p> |
| <p>Aide aux Trans du Québec (ATQ) Information, discussion et sensibilisation Personnes trans</p> <p>2075 Plessis #120, Montréal (QC) H2L 2Y4 www.atq1980.org</p> | <p>Organisme ayant pour but d'aider les personnes transidentitaires avant, pendant et après leur parcours de leur transidentité. Aider et écouter sont les piliers du soutien offert par l'ATQ à travers différentes activités, conférences, groupes de rencontre, diffusion d'information et collecte de fonds.</p> |
| <p>Aînés et retraités de la communauté (ARC) Loisirs, information, culture Aînés et retraités gais</p> <p>2075 Plessis #110, Montréal (QC) H2L 2Y4 www.algi.qc.ca/asso/retraitesgais/</p> | <p>Association qui regroupe des hommes gais retraités et préretraités. Elle compte 200 membres désireux de participer à diverses activités de nature communautaire, sociale, culturelle, touristique et sportive, afin de favoriser leur mieux-être en multipliant les relations interpersonnelles et amicales.</p> |

| | |
|---|---|
| <p>AlterHéros Jeunesse LGBTQ</p> <p>1575 Atateken, Montréal (QC) H2L 3L4 www.alterheros.com</p> | <p>AlterHéros est un organisme à but non lucratif qui vise l'épanouissement de tous les individus en lien avec leur orientation sexuelle, identité de genre et leur sexualité.</p> |
| <p>Archives gaies du Québec (AGQ) Culture et patrimoine LGBTQ</p> <p>1000 Atateken, #201-A, Montréal (QC) H2L 3K5 www.agq.qc.ca</p> | <p>OBNL dont le but est de recevoir, conserver et préserver tout document manuscrit, imprimé, visuel, sonore, et tout objet témoignant de l'histoire des communautés LGBTQ du Québec (CANADA).</p> |
| <p>Association des lesbiennes et des gais sur internet (ALGI) Information, discussion et sensibilisation Gais et lesbiennes</p> <p>www.algi.qc.ca</p> | <p>Véritable centre communautaire virtuel sur Internet, l'ALGI regroupe des individus et des organismes de partout au Québec et offre gratuitement : forums de discussion, babillards thématiques, calendrier communautaire, services et liens vers les sites des associations-membres.</p> |
| <p>Association des pères gais de Montréal (APGM) Information, discussion et sensibilisation Hommes gais</p> <p>www.apgmqc.wordpress.com</p> | <p>Groupe de pères gais qui par leurs activités et rencontres partagent leur vécu et leurs expériences de père gai prenant soin de ses enfants. Groupe de discussion, activités sociales et suivi individuel pour ceux qui le désirent. APGM n'offre pas de services professionnels de relation d'aide.</p> |
| <p>Bad Boy Club Culture et patrimoine LGBTQ</p> <p>2259 Old Orchard, Montréal (QC) H4A 3A7 www.bbcm.org</p> | <p>Le BBC est une fondation qui produit le festival Black & Blue. Le Festival Black & Blue est une célébration et une reconnaissance du style de vie et de la culture unique de la communauté gaie.</p> |
| <p>Bridge - club arc-en-ciel Loisirs - Hommes gais</p> <p>2093 de la Visitation, Montréal (QC) H2L 3C9 www.bridgearcenciel.org</p> | <p>Club de bridge pour les membres de la communauté gaie.</p> |
| <p>Canadian Association of Education and Outreach (CAEO Québec) Information, discussion et sensibilisation Communauté anglophone LGBTQ</p> <p>CP 56086, succ. Alexis-Nihon, Montréal (QC) H3Z 3G3 www.caeoquebec.org</p> | <p>Vise à combattre l'homophobie, la biphobie, la transphobie, l'intersexisme et l'hétérosexisme. SILK (l'information sexuelle mène au savoir) est un programme éducatif mené par CAEO Québec qui fournit des ateliers gratuits aux écoles secondaires anglophones.</p> |

| | |
|---|--|
| <p>Centre communautaire LGBTQ+ de Montréal Information, discussion et sensibilisation - Bien-être et santé - Culture et patrimoine LGBTQ</p> <p>2075 Plessis #110, Montréal (QC) H2I 2Y4 www.cclgbtqplus.org</p> | <p>Centre communautaire montréalais au service des personnes de la diversité des orientations sexuelles et des identités de genres. Le Centre a pour but d'offrir aux communautés LGBTQ+ de Montréal un lieu où se regroupent des organismes et des personnes intéressées à améliorer le vécu des personnes LGBTQ+ (lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, intersexes, queers, asexuelles, bispituelles, etc.) par le biais de l'éducation, de l'information, de la recherche, de l'intervention sociale et de la culture.</p> |
| <p>Centre d'orientation sexuelle de l'Université McGill (MUSIC-COSUM) Bien-être et santé LGBTQ</p> <p>Centre universitaire de santé McGill, hôpital général de Montréal, département de psychiatrie (A2-160), 1650 Cedar, Montréal (QC) H3G 1A4 www.mcgill.ca/cosum/fr</p> | <p>Soins de santé mentale couverts pour les personnes aux prises avec des difficultés liées à l'orientation sexuelle ou l'identité de genre, qui souhaitent améliorer la qualité de leurs relations interpersonnelles, ainsi qu'à celles qui s'inquiètent de l'orientation sexuelle d'un de leurs proches.</p> |
| <p>Centre de solidarité lesbienne (CSL) Bien-être et santé - Information, discussion et sensibilisation Lesbiennes</p> <p>4126 Saint-Denis #301, Montréal (QC) H2W 2M5 www.solidaritelesbienne.qc.ca</p> | <p>S'appuyant sur l'analyse féministe, le CSL a pour mission d'améliorer les conditions de vie des lesbiennes en leur offrant des services et des interventions adaptés à leur réalité, et ce, dans les domaines de la violence conjugale, du bien-être et de la santé.</p> |
| <p>Centre de lutte contre l'oppression des genres Bien-être et santé des personnes trans</p> <p>2110 Mackay www.genderadvocacy.org</p> | <p>Le Centre offre des services et des ressources gratuitement à la communauté de Concordia et à la communauté du Grand Montréal sous forme de soutien et de défense des droits, de ressources d'information et de ressources sur la santé trans comme le programme Binder.</p> |
| <p>Chambre de commerce LGBT du Québec Économie, milieu des affaires et milieu socioéconomique LGBTQ</p> <p>1307 Sainte-Catherine E. #100, Montréal (QC) H2L 2H4 www.ccgq.ca</p> | <p>Cet organisme a pour mission de représenter et faire la promotion de la communauté d'affaires LGBT du Québec et de favoriser la réussite de ses membres ainsi que leur reconnaissance auprès des milieux socioéconomiques et gouvernementaux.</p> |
| <p>Chouettes Coquettes Loisirs et vie sociale Lesbiennes et bisexuelles</p> <p>www.leschouettes.ca</p> | <p>Groupe social pour lesbiennes et bisexuelles. Aux 5 à 7 bimensuels s'ajoutent diverses activités sociales, culturelles et de plein air : quilles, camping, glissade, jeux de société, randonnées, patinage, pommes, musées, cabane à sucre, etc.</p> |
| <p>Chœur gai de Montréal Culture et patrimoine</p> | <p>Chorale d'hommes, qui offre des spectacles originaux et de qualité alliant musique populaire et danse. Le CGDM a pour but</p> |

| | |
|---|--|
| <p>Hommes gais</p> <p>203-235 Charlevoix, Montréal (QC) H3J 2W9 Répétition : 1710 Beaudry, Montréal (QC) H2L 3E7 www.cgdm.org</p> | <p>d'accroître le rayonnement culturel de la communauté gaie de Montréal tant sur la scène locale et nationale qu'internationale et d'aider des organismes de charité avec nos activités et concerts.</p> |
| <p>Clinique juridique Trans Services juridiques pour trans</p> <p>www.facebook.com/CJtransLC</p> | <p>La Clinique offre de l'information et des consultations juridiques gratuites afin d'assister les personnes trans à changer leurs papiers d'identité.</p> |
| <p>Coalition des familles LGBT Information, discussion et sensibilisation - Défense des droits LGBTQ</p> <p>3155 Hochelaga #201, Montréal (QC) H1W 1G4 www.familleslgbt.org</p> | <p>Groupe bilingue de parents et futurs parents LGBT qui milite pour la reconnaissance légale et sociale des familles avec parents LGBT, partage de l'information et des ressources.</p> |
| <p>Coalition montréalaise des groupes jeunesse LGBT Information, discussion et sensibilisation Jeunesse LGBTQ</p> <p>1575 Atateken, Montréal (QC) H2L 3L4 www.coalitionjeunesse.org</p> | <p>La Coalition des groupes jeunesse LGBTQ+ est un lieu de concertation entre les organismes qui offrent des services aux jeunes lesbiennes, gais, bisexuel.le.s, trans et queer. Elle a pour mission de sensibiliser la population aux enjeux de ces jeunes, de créer des environnements favorables à leur épanouissement et de défendre leurs droits.</p> |
| <p>Coalition sida des sourds du Québec (CSSQ) Bien-être et santé LGBTQ</p> <p>2075 Plessis #320, Montréal (QC) H2L 2Y4 www.cssq.org</p> | <p>Cet organisme offre des services de prévention contre le VIH/Sida et les ITSS auprès de la communauté sourde et malentendante du Québec ainsi que des services de soutien aux personnes sourdes et malentendantes vivant avec le VIH/Sida et les ITSS.</p> |
| <p>Conseil québécois LGBT Défense des droits LGBTQ</p> <p>1710 Beaudry #3.7, Montréal (QC) H2L 3E7 www.conseil-lgbt.ca</p> | <p>Le Conseil québécois LGBT cherche à consolider les droits des personnes LGBT au Québec, en plus de militer pour les droits à acquérir, afin que personne ne soit laissé pour compte dans la reconnaissance des diversités sexuelles et de genres. Il revendique également leur droit à l'égalité sociale, c'est-à-dire leur droit de voir des acquis juridiques se traduire par des acquis sociaux dans la vie de tous les jours.</p> |
| <p>Dance country - Club Bolo Culture et patrimoine Gais et lesbiennes</p> <p>715 Desmarchais, Montréal (QC) H4H 1S7 www.clubbolo.com</p> | <p>Le Club Bolo propose des cours et des soirées de danse. C'est aussi un club social où les gens ont plaisir à se retrouver. Le sens de l'accueil et de l'amitié nous caractérise depuis plus de 20 ans! Nous sommes une organisation sans but lucratif gérée à 100% par des personnes bénévoles. Faire connaître la danse country à la communauté gaie et lesbienne de Montréal.</p> |
| <p>Ensemble vocal Ganymède Culture et patrimoine</p> | <p>Projet musical axé sur le répertoire pour voix d'homme. L'ensemble réunit des choristes prêts à relever le défi de</p> |

| | |
|--|--|
| <p>Hommes gais</p> <p>CP 476, succ. C, Montréal (QC) H2L 4K4 www.evganymede.com/fr</p> | <p>l'amitié, du dépassement personnel et musical, quelle que soit l'orientation sexuelle. La musique est le premier amour, celui qui adoucit les mœurs et favorise le respect des différences.</p> |
| <p>Ensemble vocal les Nanas Culture et patrimoine Lesbiennes</p> <p>1710 Beaudry, Montréal (QC) H2L 3E7</p> | <p>Ensemble vocal jazz reconnu dans le milieu, Les Nanas accueillent des femmes de tous horizons culturels, socioéconomiques et de toutes orientations sexuelles.</p> |
| <p>Équipe Montréal Loisirs / vie sociale LGBTQ</p> <p>www.equipe-montreal.org</p> | <p>Regroupement des sports et loisirs fort, engagé, rassembleur, inclusif et reconnu faisant la promotion de ses équipes membres et luttant contre les LGBT-phobies dans les sports et loisirs amateurs et professionnels. Équipe Montréal regroupe plus de 25 groupes de sports et de loisirs.</p> |
| <p>Extravaganza Culture et patrimoine LGBTQ</p> <p>4001 Monsabré, Montréal (QC) H1M 2P7 www.extravanzavocal.org/fr</p> | <p>Ensemble vocal de soprano, alto, ténor et basse, de tous âges, milieux, orientations sexuelles, qui attire l'attention par son dynamisme, sa diversité et sa folie. Rencontres chaque semaine pour se perfectionner, apprendre de nouvelles pièces allant de la pop, classique à Broadway et préparer les spectacles.</p> |
| <p>Festival image+nation Culture et patrimoine LGBTQ</p> <p>4067 Saint-Laurent #404, Montréal (QC) H2W 1Y7 www.image-nation.org</p> | <p>Le premier Festival de cinéma LGBTQ au Canada.</p> |
| <p>Fierté littéraire Culture et patrimoine LGBTQ</p> <p>www.facebook.com/FierteLitteraire</p> | <p>Fierté littéraire vous propose une série d'événements qui vous feront découvrir des auteurs de la communauté LGBT. Fierté littéraire vous propose une série d'événements qui font découvrir des auteurs de la communauté LGBT.</p> |
| <p>Fierté Montréal Culture et patrimoine LGBTQ</p> <p>260 Sainte-Catherine E., Montréal (QC) H2X 1L4 www.fiertemtl.com</p> | <p>Le plus grand rassemblement LGBT de la Francophonie lors d'une semaine d'activités communautaires et culturelles pour soutenir et promouvoir les communautés LGBT locales tout en servant de phare d'espoir pour les communautés qui vivent dans l'injustice à travers le monde.</p> |
| <p>Fierté Trans Culture et patrimoine Trans</p> <p>www.facebook.com/fiertetrans</p> | <p>Événement ayant pour but de faire connaître, démystifier et avancer la transsexualité. Organisateur de la journée de la Fierté Trans.</p> |
| <p>Fondation Émergence Information, discussion et sensibilisation - Défense des droits LGBTQ</p> | <p>La Fondation propose des programmes d'information et de sensibilisation pour favoriser le bien-être et la défense des droits des personnes LGBT. Sa principale activité consiste à</p> |

| | |
|--|--|
| <p>CP 55510, centre Maisonneuve, Montréal (QC) H1W 0A1 www.fondationemergence.org</p> | <p>organiser la Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie, dont elle est l'initiatrice.</p> |
| <p>Ga'ava Information, discussion et sensibilisation - Défense des droits Communauté LGBT juive de Montréal</p> <p>www.facebook.com/gaavaorg</p> | <p>Le Comité-aviseur LGBTQ de la communauté juive.</p> |
| <p>Gap-Vies Information, discussion et sensibilisation - Défense des droits LGBTQ Diversité culturelle</p> <p>3330 Jarry E., Montréal (QC) H1Z 2E8 www.gapvies.ca/gaptest</p> | <p>GAP-VIES est un collectif qui réunit des membres individuels et des membres corporatifs issus du milieu communautaire haïtien. Il se donne pour mission d'éduquer, de sensibiliser et de prévenir la transmission du VIH et des autres infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS).</p> |
| <p>GRIS Montréal Information, discussion et sensibilisation - Bien-être et santé LGBTQ</p> <p>3155 Hochelaga #201, Montréal (QC) H1W 1G4 www.gris.ca</p> | <p>Le GRIS-Montréal (Groupe de Recherche et d'Intervention Sociale) est un organisme communautaire à but non lucratif qui démystifie l'homosexualité et la bisexualité par la méthode du témoignage. C'est surtout une grande famille de 250 bénévoles qui travaillent quotidiennement à la construction d'une société plus ouverte.</p> |
| <p>Groupe d'Action Trans de l'Université de Montréal Information, sensibilisation - Activités et loisirs - Défense de droits Personnes trans</p> <p>Université de Montréal www.facebook.com/trans.umontreal www.transumontreal.wordpress.com</p> | <p>Le Groupe d'Action Trans de l'UdeM est dédié aux personnes trans de l'Université de Montréal. Il cherche à former une communauté pour les personnes trans, à offrir leur offrir des services et à militer pour leurs droits.</p> |
| <p>HELEM Montréal Information, discussion et sensibilisation - Défense des droits LGBTQ Diversité culturelle</p> <p>www.montrealhelem.org</p> | <p>HELEM vise à lutter contre l'homophobie au sein de la communauté arabophone de Montréal par la promotion de la visibilité des personnes allosexuelles (non-hétérosexuelles) et à protéger les GLBT arabophones faisant face au rejet, aux préjugés, à la discrimination, à la peur, etc.</p> |
| <p>Hors Sentiers - Plein Air Loisirs - Hommes gais</p> <p>925-400 de l'Inspecteur, Montréal (QC) H3C 4A8 www.horssentiers.ca</p> | <p>L'objectif du club est de regrouper les gais et ami(e)s amateurs d'activités sportives et touristiques de plein air et d'offrir des activités permettant de voir du pays.</p> |
| <p>Interligne Information, discussion et sensibilisation</p> | <p>Interligne est un centre de première ligne en matière d'aide et de renseignements à l'intention des personnes concernées par la diversité sexuelle et la pluralité des genres.</p> |

| | |
|--|---|
| <p>CP 1006, succ. C, Montréal (QC) H2L 4V2 www.interligne.co</p> | |
| <p>Jeunesse Lambda Information, discussion et sensibilisation - Défense des droits Jeunesse LGBTQ</p> | <p>Jeunesse Lambda est un groupe francophone de discussion et d'activités par et pour les jeunes LGBTQ+ ou en questionnement de 14-25 ans. C'est un organisme à but non lucratif qui a été créé par des jeunes LGBTQ+ ou en questionnement voyant dans l'entraide par les pairs et la socialisation la réponse aux questions de coming-out et d'acceptation.</p> |
| <p>1575 Atateken, Montréal (QC) H2L 3L4 www.jeunesselambda.org</p> | |
| <p>L'Alternative Information, discussion et sensibilisation - Défense des droits Jeunesse LGBTQ</p> | <p>Regroupement étudiant LGBTQIA* de l'Université de Montréal dont la mission est de : (1) Sensibiliser la population étudiante; (2) Soutenir les étudiants dans les démarches de questionnement et d'acceptation et contre la discrimination; (3) Socialiser aux cours d'activités (repas, films, discussion, sorties, etc.).</p> |
| <p>Université de Montréal www.alternative.umontreal.ca</p> | |
| <p>L'Astérisik Information, discussion et sensibilisation - Défense des droits Milieu de vie pour les jeunes LGBTQ</p> | <p>L'Astérisik est un projet porté par la Coalition des groupes jeunesse LGBTQ+ et abrite de façon permanente les organismes Projet 10, Jeunesse Lambda et AlterHéros. Ainsi, les jeunes LGBTQ+ ont accès, sous un même toit, à de l'information, à des services et à diverses activités, en plus de pouvoir bénéficier de soutien par les pairs. L'espace est également accessible sur demande aux collectifs jeunesse LGBTQ+ qui ont besoin d'un espace pour tenir leurs activités et leurs rencontres.</p> |
| <p>1575 Atateken, Montréal (QC) H2L 3L4 www.lasterisk.com</p> | |
| <p>Lez spread the word (La référence lesbienne) Culture et patrimoine - lesbiennes</p> | <p>LSTW une organisation LGBTQ + qui se consacre à la production de contenu par et pour les femmes lesbiennes. Il vise entre autres à s'éloigner des stéréotypes véhiculés dans la société et à donner plus de modèles positifs.</p> |
| <p>www.lezspreadtheword.com</p> | |
| <p>LGBT In the City Information, discussion et sensibilisation LGBTQ</p> | <p>Une page Facebook qui offre une opportunité à des citoyens de partager des messages ! Une vitrine visant à démontrer que Montréal fait partie des villes les plus acceptantes de la diversité sexuelle au monde. Nous encourageons la diversité et sommes fiers de soutenir les talents et les entrepreneurs locaux de notre communauté LGBT!</p> |
| <p>www.facebook.com/lgbtinthecity</p> | |
| <p>Montréal Tennis Lambda Loisirs - Hommes gais</p> | <p>Organisme à but non lucratif, ayant pour objectif de favoriser la pratique de ce sport ainsi que les rencontres amicales au sein de la communauté homosexuelle de Montréal</p> |
| <p>www.tennislambda.org</p> | |
| <p>OutLaw McGill Information, sensibilisation, discussion - Défense de droits - Loisirs LGBTQ</p> | <p>OutLaw est un club pour les étudiants LGBTQ. Bien que basé à la Faculté de droit, OutLaw est ouvert aux étudiants de tous les programmes. OutLaw organise des événements, crée du</p> |

| | |
|---|---|
| <p>Université McGill www.facebook.com/281565965187014</p> | <p>contenu, fait de la recherche et milite pour les droits LGBTQ, en plus d'organiser des événements sociaux.</p> |
| <p>Projet 10 Information, discussion et sensibilisation - Défense des droits - Jeunesse LGBTQ</p> <p>1575 Atateken, Montréal (QC) H2L 3L4 www.p10.qc.ca</p> | <p>Projet 10 est un organisme qui travaille à promouvoir le bien-être personnel, social, sexuel et mental des jeunes LGBT de 14 à 25 ans. Ils ont une ligne d'écoute confidentielle et des services en français et anglais.</p> |
| <p>Queer Concordia Information, discussion et sensibilisation - Défense des droits - Jeunesse LGBTQ</p> <p>2100 Mackay, Montréal (QC) H3G 2J1 www.facebook.com/QueerConcordia</p> | <p>Une ressource sur le campus de l'Université Concordia pour tous les besoins LGBTQ. Organise des activités (discussions, ateliers, soirées, etc.) et offre des produits gratuits (condoms, digues dentaires, gants) ainsi qu'une bibliothèque. Les personnes qui ne sont pas de Concordia sont bienvenues.</p> |
| <p>Queer McGill Information, discussion et sensibilisation - Défense des droits - Jeunesse LGBTQ</p> <p>3471 Peel, salle 303, Montréal (QC) H3A 1W7 www.queermcgill.org www.facebook.com/QueerMcGill</p> | <p>Queer McGill est un service de soutien pour les étudiant.es queer et leurs allié.es. Cet organisme fournit un espace et donne une voix aux étudiant.es LGBT de Montréal et des alentours. Les services proposés comprennent des groupes de discussions, des ateliers, des groupes de lecture et des soirées dansantes. On compte également un répertoire de littérature anglophone queer.</p> |
| <p>Réseau des lesbiennes du Québec Défense des droits - Lesbiennes</p> <p>2075 Plessis #306, Montréal (QC) H2L 2Y4 www.rlq-qln.ca/fr</p> | <p>Le Réseau des lesbiennes du Québec regroupe les femmes de la diversité sexuelle (femmes s'identifiant comme lesbienne, queer, bisexuelle, trans, pansexuelle, sexualité fluide, lesbienne radicale, politique, féministe, etc.). Le RLQ représente ces femmes de toutes les régions du Québec, de tous les âges, de toutes les classes sociales, de toutes les communautés culturelles et linguistiques, de différents points de vue politiques, avec ou sans handicap, etc. Le RLQ agit à titre de porte-parole et d'interlocuteur auprès des instances décisionnelles, tant politiques que sociales, relativement à la qualité et aux conditions de vie des lesbiennes, des femmes de la diversité sexuelle et de leur communauté. Le RLQ est un lieu de rassemblement, de militantisme politique et culturel, d'analyses, de réflexions, d'échanges, d'éducation populaire et de formation. C'est un lieu d'ouverture, d'inclusion et de respect.</p> |
| <p>RÉZO (Santé et mieux-être pour hommes gais et bisexuels) Bien-être et santé Hommes gais/bisexuels/cis/trans</p> <p>2075 Plessis #207, Montréal (QC) H2L 2Y4 www.rezosante.org</p> | <p>Organisme qui propose aux hommes gais, bisexuels, cis, trans ou ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes divers programmes gratuits de prévention VIH/ITSS et de promotion de la santé et du mieux-être dans une optique de santé globale.</p> |

| | |
|---|---|
| <p>SAVIE LGBTQ Recherche académique LGBTQ</p> <p>UQAM pavillon Thérèse-Casgrain, 455 René-Lévesque E., 5e étage, local W-5010, Montréal (QC) H2L 4Y2 https://savie-lgbtq.uqam.ca</p> | <p>Projet de recherche Savoirs sur l'inclusion et l'exclusion des personnes LGBTQ (SAVIE-LGBTQ) (2016-2023) qui vise à documenter cette réalité et à proposer des pistes de solution.</p> |
| <p>SDC du Village Développement socio-économique LGBTQ</p> <p>1324 Sainte-Catherine E., Montréal (QC) H2L 2H5 www.villagegaimontreal.com</p> | <p>La Société de Développement Commercial (SDC) du Village a pour mission le développement commercial et économique du secteur connu sous l'appellation de « Village ».</p> |
| <p>Sida bénévoles Montréal (ACCM) Bien-être et santé LGBTQ</p> <p>2075 Plessis, sous-sol, Montréal (QC) H2L 2Y4</p> | <p>ACCM est le seul organisme communautaire de langue anglaise au Québec qui offre des services aux personnes vivant avec le VIH ou l'hépatite C.</p> |
| <p>Volley Boréal Loisirs LGBTQ</p> <p>3800 Sherbrooke E., Montréal (QC) H1X 2A2 www.volley-boreal.net</p> | <p>Club de volley-ball montréalais mis sur pied par et pour la communauté LGBT (lesbienne, gaie, bisexuelle et transgenre), ses amis hétéros et ses alliés.</p> |

ANNEXE 2

Pratiques et actions inspirantes mises en place par d'autres villes

Cette section présente des pratiques et actions inspirantes mises en place par d'autres villes à l'international et au Canada pour lutter contre les discriminations vécues par les communautés LGBTQ+. Ces exemples servent à inspirer la Ville de Montréal et à compléter les propositions formulées lors de la démarche participative avec la population et les organismes LGBTQ+ à Montréal.

EXEMPLES DE L'INTERNATIONAL

Barcelone, Espagne

Population : 1,6 million

En 2004, le Conseil de Ville de Barcelone a créé le Conseil municipal LGBT. Le Conseil municipal LGBT est un organe consultatif et participatif dont l'objectif est de promouvoir l'égalité des droits, la liberté et la reconnaissance sociale des personnes LGBTQ+.¹⁶

Le Conseil est constitué de personnes représentant chacune des associations LGBTQ+ de Barcelone, de personnes représentant des partis politiques, de personnes représentant le secteur privé et public ainsi que d'universitaires ayant une reconnaissance à la fois pour leur parcours personnel et leur expertise dans des domaines pertinents pour le Conseil.¹⁷ Ce dernier est également constitué de personnes représentant des syndicats qui ont mis en place un comité spécifique chargé de travailler sur les questions relatives aux personnes LGBTQ+ et, enfin, du personnel municipal oeuvrant à l'atteinte des objectifs prioritaires du Conseil.¹⁸

Le Conseil compte à sa tête Laura Pérez Castaño, une élue qui est également responsable des affaires LGBTQ et du Féminisme.¹⁹

¹⁶ Rainbow Cities Network, *Barcelona (Spain)*. En ligne : <https://www.rainbowcities.com/node/72>

¹⁷ Ville de Barcelone, *How is the Council organised?* En ligne :

<https://ajuntament.barcelona.cat/lgtbi/en/about-us/municipal-lgbti-council/how-council-organised>

¹⁸ Ville de Barcelone, *Who makes up the Council?* En ligne :

<https://ajuntament.barcelona.cat/lgtbi/en/about-us/municipal-lgbti-council/who-makes-council>

¹⁹ *Ibid.*

Depuis 2010, la Ville de Barcelone dispose d'un plan d'action municipal pour la communauté LGBTQ+ (période 2010-2015). À l'échéance du plan, la Ville a fait évaluer celui-ci par une organisation indépendante (SPORA). La Ville a renouvelé l'exercice avec un plan d'action municipal pour la diversité sexuelle et de genre rédigé par le Conseil municipal LGBT (période 2016-2020). Ce plan se divise en deux sections²⁰ :

- les changements institutionnels visant la structure même de la Ville (communication inclusive, participation de la population générale et des organisations LGBTQ+, formation générale des personnes à l'emploi de la Ville en matière de diversité sexuelle, etc.);
- les changements visant la ville dans son ensemble (culture, éducation, discrimination, justice, interculturalisme, etc.).

En 2017, la Ville a inauguré un Centre municipal de ressources LGBTQ+. Le fonctionnement du Centre fût d'ailleurs soumis à un processus participatif avec les organismes LGBTQ+ de la ville.²¹ Le Centre LGBTQ de Barcelone se veut un centre de références sur les questions LGBTQ+, ainsi qu'un lieu de rencontre, de réflexion, de dialogue, d'information, de conseil et d'assistance mettant de l'avant les enjeux et défis reliés à la diversité sexuelle et de genre de la Ville de Barcelone. L'offre de services du Centre est développée en collaboration avec les associations et organisations concernées ainsi que les autorités compétentes en la matière.²²

En plus d'offrir un complément aux activités promues par les associations locales, le Centre LGBTQ de Barcelone développe de nombreux programmes ayant pour objectifs de soutenir les créateurs et créatrices LGBTQ+, de promouvoir les droits LGBTQ+ et d'offrir un soutien aux initiatives de bénévolat. Le Centre organise également une conférence annuelle qui permet de faire le point sur des expériences partagées, sur des thèmes et des nouvelles approches émergents.²³

Le Centre LGBTQ est un service municipal offert par la Ville de Barcelone, et géré par un regroupement des principales organisations luttant pour les droits des personnes LGBTQ+ de Barcelone. Sa gouvernance est assurée par un conseil constitué de personnes représentant le Conseil municipal LGBT, le Bureau des affaires LGBT et du Féminisme, ainsi que des membres de la direction, des personnes à l'emploi de la Ville et des usagers du Centre.²⁴ Les actions et services du Centre s'accordent notamment au plan d'action municipal pour la diversité sexuelle et de genre.

²⁰ Ville de Barcelone, *Municipal Plan for Sexual and Gender diversity: Measures for LGBTI Equality for 2016-2020*, 2016. En ligne : https://ajuntament.barcelona.cat/lgtbi/sites/default/files/documentacio/p_4.2_pla_lgtbi_ang.pdf

²¹ Ville de Barcelone, *Barcelona LGBTI Center*. En ligne :

<https://ajuntament.barcelona.cat/lgtbi/en/services/barcelona-lgtbi-centre/the-centre/objectives>

²² *Ibid.*

²³ *Ibid.*

²⁴ Ville de Barcelone, *Civic management*. En ligne :

<https://ajuntament.barcelona.cat/lgtbi/en/services/barcelona-lgtbi-centre/the-centre/civic-management>

Berlin, Allemagne

Population : 3,5 millions

La Ville de Berlin s'est donné comme mission d'encourager la mise en valeur des diverses identités sexuelles. Cette mission est liée à plusieurs domaines d'action, qui constituent l'essentiel du cadre de fonctionnement de son unité LGBTQ.²⁵

En effet, depuis 1989, la Ville de Berlin dispose d'une unité de travail LGBTQ. Il s'agit de la première instance gouvernementale en Allemagne créée dans le but de travailler sur les intérêts et les besoins de la communauté LGBTQ+. L'unité LGBTQ a pour mission de promouvoir l'émancipation des communautés LGBTQ+, de réduire la discrimination dans tous les domaines de la vie et de favoriser de manière soutenue l'acceptation par la population berlinoise des diverses identités sexuelles et modes de vie. Elle travaille de près avec l'agent ou agente de liaison LGBTQ au sein du service de police de Berlin et l'agent ou agente de liaison LGBTQ du bureau du procureur général.²⁶

Les actions de l'unité LGBTQ se déclinent de plusieurs façons²⁷ :

- développer des concepts et des campagnes de sensibilisation;
- agir à titre d'initiatrice et modératrice du dialogue entre l'administration et la société civile;
- organiser des événements;
- faire de la collecte de données et publier des brochures sur des enjeux pertinents dans le but d'informer et de sensibiliser;
- contribuer à la rédaction de projets de loi et de règlements.

Depuis 2007, l'unité LGBTQ, constituée de fonctionnaires municipaux de la Ville, fait partie du Bureau d'État de Berlin pour l'égalité de traitement et la lutte contre la discrimination (LADS). C'est d'ailleurs ce Bureau qui, en 2009, s'est vu confier la responsabilité du premier plan d'action berlinois visant à promouvoir l'acceptation de la diversité sexuelle et de genre, et combattre les discriminations.²⁸

Ce plan d'action demeure évolutif, ce qui permet à l'administration berlinoise d'y implanter des initiatives, tout en continuant de les bonifier en cours de route.

²⁵ Rainbow Cities Network, *Berlin (Germany)*. En ligne : <https://www.rainbowcities.com/node/74>

²⁶ Ville de Berlin, *Tasks of the LGBTI department*. En ligne : <https://www.berlin.de/sen/lads/schwerpunkte/lgbti/fachbereich/aufgaben/>

²⁷ Rainbow Cities Network, *Berlin (Germany)*. *Op. cit.*

²⁸ *Ibid.*

Le plan d'action de la Ville de Berlin met l'accent sur les enjeux suivants²⁹ :

- promouvoir l'éducation et la sensibilisation dans les écoles;
- lutter contre la discrimination et la violence à l'égard des personnes LGBTQ+ ainsi qu'au sein même des communautés LGBTQ+;
- promouvoir le dialogue entre différents groupes sociaux;
- assurer l'égalité juridique;
- renforcer les droits et l'autodétermination des personnes transgenres et intersexuées;
- mettre en valeur l'histoire des communautés LGBTQ+, et assurer une documentation et de la recherche;
- prendre des engagements internationaux;
- soutenir les personnes au statut de réfugié LGBTQ+.

Brighton & Hove, Royaume-Uni

Population : 290 000

Selon des données de 2009, plus de 20%³⁰ de la population de la Ville de Brighton & Hove ferait partie des communautés LGBTQ+. Cette importante présence débouche sur des initiatives intéressantes, notamment au sein de la structure municipale.

Le Conseil de Ville de Brighton & Hove dispose depuis plusieurs années d'une politique d'inclusion et d'égalité.³¹ Un plan d'action issu de cette politique identifie des actions à prioriser par les services concernés dans le but de répondre notamment aux besoins de la communauté LGBTQ+. Ces besoins sont entre autres identifiés à travers des consultations avec la communauté.³² En 2015 par exemple, une évaluation des besoins des personnes trans a permis de donner des orientations claires en ce sens au plan d'action de la Ville.³³

Afin d'assurer un suivi des progrès accomplis en ce qui a trait aux objectifs fixés dans le plan d'action, une évaluation est effectuée par des organismes communautaires LGBTQ+ avec qui la Ville collabore, des partenaires du secteur public de la Ville (police, santé, éducation et logement) ainsi que des employeurs du secteur privé.³⁴

Le Conseil de ville de Brighton & Hove finance également divers projets qui lui permettent de maintenir une compréhension à jour des enjeux LGBTQ+.

²⁹ *Ibid.*

³⁰ Conseil de ville de Brighton & Hove, *LGBT People's Housing Strategy*, 2009. En ligne :

<https://www.brighton-hove.gov.uk/sites/brighton-hove.gov.uk/files/LGBT%20Housing%20Strategy.pdf>

³¹ Conseil de ville de Brighton & Hove, *Our equality and inclusion policy statement and strategy*. En ligne :

<https://www.brighton-hove.gov.uk/content/council-and-democracy/equality/our-equality-and-inclusion-policy-statement-and-strategy>

³² Rainbow Cities Network, *Brighton & Hove (United Kingdom)*. En ligne : <https://www.rainbowcities.com/node/76>

³³ Conseil de ville de Brighton & Hove, *Trans Needs Assessment*, 2015. En ligne :

<https://www.bhconnected.org.uk/sites/bhconnected/files/Brighton%20%26%20Hove%20Trans%20Needs%20Assessment%202015.pdf>

³⁴ Rainbow Cities Network, *Brighton & Hove (United Kingdom)*. *Op. cit.*

Parmi ces projets que la Ville finance, on compte un projet de recherche appelé *Count me in too*. Ce projet de recherche à grande échelle, dirigé notamment par l'Université de Brighton, pose un regard longitudinal sur les besoins et aspirations des personnes LGBTQ+ qui vivent, travaillent et socialisent à Brighton & Hove. Dans les dernières années, les recherches effectuées dans le cadre de ce projet ont débouché sur une stratégie de logement qui a permis d'identifier les actions prioritaires à mettre en oeuvre afin de répondre aux besoins de logement des personnes LGBTQ+ de Brighton & Hove.³⁵

La Ville finance également l'organisme communautaire *Switchboard*, et plus précisément son projet *LGBT Health and inclusion* (HIP). HIP consulte plusieurs fois par année les personnes LGBTQ+ afin de récolter des données sur leurs expériences et leurs opinions, pour ensuite informer le Conseil de ville. Ceci contribue à créer des ponts entre le Conseil de ville, les points de services (santé) et la communauté LGBTQ+.³⁶

La Ville de Brighton & Hove compte par ailleurs sur un Forum des travailleurs LGBTQ+. Celui-ci offre un réseau ainsi que des opportunités sociales, du soutien et du mentorat aux personnes LGBTQ+ à l'emploi de la Ville. Ce Forum produit également du contenu dans l'optique d'informer, tout en organisant des événements pour les personnes à l'emploi de la Ville. Il s'agit en quelque sorte d'un mécanisme assurant que la Ville soit elle-même un exemple à suivre. Elle fait alors figure de bonne élève en combattant les obstacles systémiques que peuvent rencontrer les personnes qu'elle emploie.³⁷

Cologne, Allemagne

Population : 1,1 million

En 2006, afin d'assurer une meilleure représentation politique des intérêts de la communauté LGBTQ+, le conseil municipal de Cologne a créé un comité consultatif LGBT. Celui-ci se réunit environ quatre fois par an, et joue un rôle consultatif auprès de divers comités du conseil municipal.

Le comité consultatif LGBT est constitué de personnes nommées issues de neuf ONG oeuvrant auprès de la communauté LGBTQ+ de Cologne, de membres des partis politiques élus au conseil municipal de Cologne, et de membres de l'administration de la Ville de Cologne. Les membres de l'administration siégeant sur le comité consultatif LGBT changent selon les sujets abordés par celui-ci.³⁸

³⁵ Count me in too. En ligne : <http://www.countmeintoo.co.uk/>

³⁶ Switchboard, *Health and Inclusion Project*. En ligne : <https://www.switchboard.org.uk/projects/health-and-inclusion-project/>

³⁷ Conseil de ville de Brighton & Hove, *LGBT Workers' Forum*. En ligne : <https://www.brighton-hove.gov.uk/content/council-and-democracy/equality/lgbt-workers-forum>

³⁸ Rainbow Cities Network, *Cologne (Germany)*. En ligne : <https://www.rainbowcities.com/node/79>

Concrètement, le comité a notamment sous sa responsabilité les éléments suivants³⁹ :

- l'élaboration d'un plan d'action contre les discriminations⁴⁰;
- l'aide aux réfugiés LGBTQ+;
- l'accroissement de la visibilité de la communauté lesbienne de Cologne;
- la mise en oeuvre d'une étude sur le rôle économique des communautés LGBTQ+;
- l'invitation de partenaires internationaux dans le but de créer un réseau international.

Depuis 2010, la Ville de Cologne dispose également d'un Bureau LGBT, au sein de l'Unité Diversité du Département des affaires sociales. Le Bureau LGBT compte actuellement sur une personne employée à temps plein ainsi qu'une autre à temps partiel. Sa mission centrale est de lutter contre la discrimination, de reconnaître et soutenir la diversité des personnes habitant Cologne, mais également de permettre à la ville de bénéficier de la richesse que représente cette diversité au sein de sa population.⁴¹

Ses principales responsabilités sont les suivantes⁴² :

- représenter les intérêts des personnes LGBTQ+ à l'intérieur et à l'extérieur de l'administration municipale;
- faire de la médiation entre les personnes élues, l'administration municipale et la communauté LGBTQ+;
- maintenir les échanges entre les autres bureaux LGBTQ (régionaux, nationaux, internationaux);
- administrer le comité consultatif LGBTQ et mettre en oeuvre ses décisions.

Philadelphie, États-Unis

Population : 1,6 million

En 2015, la Ville de Philadelphie a concrétisé la place du Bureau des affaires LGBT au sein de sa charte. Le Bureau avait vu le jour en 2008 à travers un décret du maire. Sa mission est de favoriser l'amélioration des conditions de vie et l'accès au travail de la communauté LGBTQ+, en plus de se prononcer sur les enjeux LGBTQ+ dans tous les secteurs des affaires municipales. Le Bureau a pour objectifs⁴³ :

- de développer la politique de la Ville concernant les questions des droits civils des personnes LGBTQ+;
- d'aider à mettre en oeuvre des politiques et des programmes visant à atteindre les objectifs de la Ville en matière de diversité et d'égalité;

³⁹ *Ibid.*

⁴⁰ Ville de Cologne, *Starting signal for the Cologne LSBTI action plan*, 2017. En ligne : <https://www.stadt-koeln.de/politik-und-verwaltung/presse/startschuss-zum-koelner-aktionsplan-lsbt/#> et Queer Germany, *Cologne gets LSBTI action plan*, 2017. En ligne : https://www.queer.de/detail.php?article_id=29851

⁴¹ Rainbow Cities Network, *Cologne (Germany)*. *Op. cit.*

⁴² *Ibid.*

⁴³ Ville de Philadelphie, *Office of LGBT Affairs: Serving the LGBTQ residents of Philadelphia through advocacy and inclusion*. En ligne : <https://www.phila.gov/departments/office-of-lgbt-affairs/>

- d'assurer la coordination entre les services, les agences et les divers bureaux de la Ville afin d'améliorer l'accès des personnes LGBTQ+ aux services, et de promouvoir l'égalité et la sécurité des personnes LGBTQ+;
- de soutenir la croissance et le développement des communautés LGBTQ+ de la Ville, et assurer la liaison entre les communautés LGBTQ+ de la région et la Ville.
- d'informer sur les besoins de la communauté LGBTQ+.

Le service de police de la Ville de Philadelphie compte également sur un agent ou une agente de liaison qui travaille à l'amélioration de la sécurité et de la communication entre le service de police et la communauté LGBTQ+. De plus, les personnes LGBTQ+ à l'emploi du service de police sont représentées par une association nommée *Gay Officer's Action League*.⁴⁴

Par ailleurs, en novembre 2018, la Ville de Philadelphie dévoilait les premiers membres de son programme de leadership dans la communauté LGBTQ+. Appelé le *LGBTQ Community Leadership Pipeline*, ce programme gratuit est une initiative de recrutement et d'enrichissement visant à augmenter le nombre de personnes trans et de minorités racisées, de jeunes et de personnes âgées LGBTQ+ dans des postes de gestion au sein d'organisations communautaires LGBTQ+ de Philadelphie.⁴⁵

EXEMPLES AILLEURS AU CANADA

Calgary, Alberta

Population : 1,3 million

Le service de police de la Ville de Calgary dispose d'un agent ou d'une agente de liaison qui contribue à instaurer un dialogue sain et constructif avec la communauté LGBTQ+. L'agent ou agente de liaison fait aussi des ateliers d'information et de sensibilisation avec le service de police de la Ville de Calgary.⁴⁶

Le service de police de la Ville de Calgary compte également sur un comité consultatif en matière d'enjeux de diversité sexuelle et de genre. Tout comme l'agent ou agente de liaison, le comité consultatif crée des ponts entre la communauté LGBTQ+ et le service de police de Calgary. Le comité sensibilise la police aux enjeux LGBTQ+, émet des avis et des recommandations, et étudie les stratégies et les initiatives de la police en matière prévention de crime et de sécurité des communautés LGBTQ+.⁴⁷

⁴⁴ *Ibid.*

⁴⁵ Ville de Philadelphie, *Meet the participants of the LGBTQ Community Leadership Pipeline*, 2018. En ligne : <https://www.phila.gov/2018-11-27-meet-the-participants-of-the-lgbtq-community-leadership-pipeline/>

⁴⁶ Service de police de Calgary, *Sexuality and gender diversity*. En ligne : <http://www.calgary.ca/cps/Pages/Community-programs-and-resources/Diversity-resources/Sexuality-and-gender-diversity.asp>

⁴⁷ *Ibid.*

À chaque année, l'agent ou agente de liaison et les membres du conseil consultatif participent à plusieurs événements de la communauté afin de développer et améliorer les relations avec la communauté LGBTQ+ de Calgary.⁴⁸

La Ville de Calgary ne semble pas avoir élaboré de politique ou de plan d'action municipal concernant les communautés LGBTQ+.

Saskatoon, Saskatchewan

Population : 273 000

En 2016, les problèmes d'itinérance chez les jeunes LGBTQ+ de Saskatoon ont été mis en évidence par un sondage de l'organisme OUTSaskatoon. Ce sondage a révélé que 40% des jeunes LGBTQ+ avaient vécu en situation d'itinérance ou avaient fait face à des obstacles dans l'accès au logement à un moment ou à un autre de leur vie.⁴⁹

En 2017, l'organisme à but non lucratif OutSaskatoon a donc inauguré Pride Home, le premier centre d'hébergement long-terme au pays. Les jeunes âgés entre 16 et 21 ans peuvent y rester aussi longtemps que nécessaire. Notons que cet espace peut accueillir cinq jeunes et deux personnes à l'emploi de la Ville à temps plein lorsqu'il roule à plein régime.⁵⁰

Pour financer ses activités, notamment le Pride Home, OutSaskatoon reçoit du financement de la Ville de Saskatoon et des autres paliers gouvernementaux, d'organismes de charité et de fondations communautaires, en plus de compter sur des dons de la part d'entreprises et d'individus.⁵¹

La Ville de Saskatoon ne semble pas avoir élaboré de politique ou de plan d'action municipal concernant les communautés LGBTQ+.

⁴⁸ *Ibid.*

⁴⁹ Stratégie nationale sur le logement du gouvernement du Canada, *Première maison d'hébergement de longue durée pour jeunes LGBTQ*, 2017. En ligne : <https://www.chezsoidabord.ca/stories/009-first-long-term-home-lgbtq-youth-canada.cfm/>

⁵⁰ *Ibid.*

⁵¹ OutSaskatoon, *Our funders*. En ligne: https://www.outsaskatoon.ca/our_funders

Toronto, Ontario

Population : 2,9 millions

La Ville de Toronto s'engage de diverses façons à l'égard de sa communauté LGBTQ+.

Depuis 2013, la Ville de Toronto décerne annuellement un prix à des personnes de la population générale ou à des organismes de Toronto qui ont contribué ou contribuent de façon remarquable au bien-être et à l'avancement des droits des personnes LGBTQ+ de Toronto.⁵²

En 2015, le Conseil de ville de Toronto a offert 600 000 \$ pour aider à la mise sur pied d'un centre d'hébergement temporaire pour les jeunes LGBTQ+. Ce projet a vu le jour en collaboration avec un chercheur du Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH), le plus grand hôpital d'enseignement au Canada et l'un des plus importants centres de recherche au monde en santé mentale, affilié à l'Université de Toronto.⁵³

Le service de police de la Ville de Toronto, pour sa part, à l'instar du service de police de la Ville Calgary, compte dans ses rangs un agent ou une agente de liaison LGBTQ+. Cette personne est responsable d'offrir un soutien au corps policier LGBTQ+ ainsi qu'aux autres parties prenantes au sein de la communauté LGBTQ+. Elle donne également des formations de sensibilisation auprès du service de police de Toronto autour des enjeux LGBTQ+.⁵⁴

En 2016, le quartier général de la police de Toronto a inauguré ses toilettes non genrées. Ce geste solidaire et inclusif s'inscrit dans la récente lignée d'efforts réalisés par le service de police de Toronto afin d'améliorer sa relation avec la communauté LGBTQ+.⁵⁵

Finalement, on ne peut pas s'intéresser à la communauté LGBTQ+ de Toronto sans parler du centre 519 qui dessert ce pan de la population depuis plus de 35 ans. Le 519 est une agence de la Ville de Toronto, qui opère un centre communautaire dédié à la communauté LGBTQ+ de Toronto. Le centre 519 offre de nombreux services aux personnes LGBTQ+, notamment des ateliers, des services de conseil, en plus de programmes dédiés spécifiquement aux personnes ayant un statut de réfugié, aux personnes trans et aux personnes âgées LGBTQ+. Ce centre agit comme lieu de rencontre et de mobilisation pour les individus, les organisations et les organismes à but non lucratif. Le 519 fait également de la recherche et promeut l'engagement

⁵² Ville de Toronto, *The Pride Award for LGBTQ and Two-Spirit Issues*. En ligne : <https://www.toronto.ca/city-government/awards-tributes/awards/access-equity-and-human-rights-awards/the-pride-award-for-lgbtq-and-two-spirit-issues/>

⁵³ CAMH, *Providing Shelter for LGBTQ youth in Toronto*, 2016. En ligne : <https://www.camh.ca/en/camh-news-and-stories/providing-shelter-for-lgbtq-youth-in-toronto>

⁵⁴ Service de police de Toronto, *Divisional Policing Support Unit LGBTQ Liaison Officer*. En ligne : <https://www.torontopolice.on.ca/community/lgbtq.php>

⁵⁵ CBC, *Toronto police headquarters now has a gender-neutral washroom*, 2016. En ligne : <https://www.cbc.ca/news/canada/toronto/toronto-police-headquarters-now-has-a-gender-neutral-washroom-1.3647433>

citoyen des personnes LGBTQ+.⁵⁶ Un peu plus de 30% du financement du centre 519 provient de la Ville de Toronto. La plus grosse partie de son financement provient toutefois de dons philanthropiques.⁵⁷

La Ville de Toronto ne semble pas avoir élaboré de politique ou de plan d'action municipal concernant les communautés LGBTQ+.

Vancouver, Colombie-Britannique

Population : 675 000

Depuis 2009, le conseil de ville de Vancouver et les fonctionnaires de la Ville reçoivent l'appui d'un comité consultatif LGBTQ+ dans leurs efforts d'améliorer l'accès aux services ainsi que d'accroître l'inclusion et la participation citoyenne des personnes LGBTQ+.

Le comité est constitué d'une quinzaine de membres citoyens choisis à travers un processus d'appel de candidatures⁵⁸, et de membres non votants agissant à titre d'agents ou agentes de liaison dont une personne du conseil de ville, une personne du *Vancouver Park board*, un fonctionnaire et un représentant du service de police de Vancouver.⁵⁹

Le comité consultatif LGBTQ+ opère sur de nombreux fronts⁶⁰ :

- il partage de l'information avec la communauté LGBTQ+ et la population générale sur les programmes accessibles et les enjeux d'intérêt public;
- il s'engage dans des activités de sensibilisation afin d'encourager la participation citoyenne des personnes LGBTQ+;
- il travaille sur des projets en collaboration avec d'autres organismes de la société civile;
- il émet des recommandations au Conseil de ville et aux fonctionnaires municipaux sur des enjeux sensibles qui requièrent des actions de la part de la Ville;
- il travaille de près avec les fonctionnaires municipaux afin d'assurer que les installations de la Ville et les événements publics sont accessibles aux personnes non binaires;
- il agit à titre de ressource pour les fonctionnaires qui organisent des consultations publiques ou d'autres événements citoyens.

Le comité consultatif LGBTQ+ produit un plan de travail annuel avec des objectifs spécifiquement identifiés à travers des consultations avec le conseil de ville et les agents ou agentes de liaison. Ce plan de travail fait l'objet d'un bilan de mi-mandat et d'un rapport d'activités faisant état du progrès et des accomplissements.⁶¹

⁵⁶ The 519. En ligne : <https://www.the519.org/>

⁵⁷ The 519, *Annual reports*. En ligne : <http://www.the519.org/about/annual-reports>

⁵⁸ Ville de Vancouver, *LGBTQ2+ Advisory Committee: Who we are*. En ligne : <https://vancouver.ca/your-government/lgbtq-advisory-committee.aspx>

⁵⁹ *Ibid.*

⁶⁰ *Ibid.*

⁶¹ *Ibid.*

De plus, le comité travaille en sous-comité sur des enjeux comme le logement, la sécurité, les personnes âgées, les jeunes, la réconciliation autochtone et les thérapies de conversion.

En 2013, la Ville de Vancouver a offert un important financement de 10 millions de dollars à l'organisme à but non lucratif *Qmunity* afin de développer un nouveau centre communautaire de 10 000 pieds carrés.⁶²

La mission de l'organisme *Qmunity* est d'améliorer la qualité de vie des personnes queers, trans, et bispirituelles. Ce nouveau centre permet à l'organisme d'offrir un espace sécuritaire aux personnes LGBTQ+ afin qu'elles puissent s'exprimer en toute liberté. De nombreux services sont offerts au sein de ce centre⁶³ :

- des services de conseil;
- de l'information, des références et des ressources pédagogiques;
- du soutien personnalisé aux jeunes offert par des pairs;
- des séances de thérapies de groupes animés par des pairs;
- des événements spéciaux;
- des opportunités de bénévolat et de stage;
- des ateliers de développement des compétences pour les personnes queer.

⁶² Straight, *Qmunity launches community consultations for new LGBT centre*, 2015. En ligne : <https://www.straight.com/life/460406/qmunity-launches-community-consultations-new-lgbt-centre>

⁶³ Qmunity. En ligne : <https://qmunity.ca/>

ANNEXE 3

Formulaire de consentement

Objectif de la démarche de consultation

La Ville de Montréal souhaite mettre à jour sa connaissance et sa compréhension des besoins des communautés LGBTQ+ de son territoire. Cette mise à jour lui permettra d'adapter ses interventions de soutien, en définissant des orientations et des moyens d'action pertinents et complémentaires avec les ressources et services disponibles.

Dans le cadre de cette démarche, la Ville de Montréal a mis sur pied un comité de pilotage. Les membres du comité de pilotage sont :

- Chambre de commerce LGBT du Québec
- Coalition des groupes jeunesse LGBTQ+
- Comité ad hoc pour un Complexe communautaire LGBTQ+ (représenté par le Conseil québécois LGBT)
- Direction régionale de la santé publique de Montréal
- Interligne
- Institut du Nouveau Monde (INM)
- Arrondissement de Ville-Marie
- Service de la diversité et de l'inclusion sociale de la Ville de Montréal

Dans le présent document, le sigle LGBTQ+ est utilisé pour englober de nombreuses identités et parcours, y compris, mais sans s'y restreindre, les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, intersexes, queers, les personnes en questionnement, bispirituelles (Two-Spirit) et asexuelles. Le + vise à reconnaître les diverses identités non reflétées par le sigle.

L'objectif du groupe de discussion est d'approfondir les résultats d'un questionnaire en ligne qui a été diffusé auprès des publics cibles à l'été 2019. Le groupe de discussion permettra :

- de comprendre et contextualiser les résultats du questionnaire en ligne;
- d'explorer les pistes d'action qui s'offrent à la Ville de Montréal.

Déroulement du groupe de discussion

Le groupe de discussion sera d'une durée de 2 heures. Il sera animé par l'Institut du Nouveau Monde, un organisme sans but lucratif dont la mission est d'accroître la participation des citoyens à la vie démocratique.

Les propos des personnes participantes seront enregistrés seulement pour faciliter la rédaction du rapport qui sera remis à la Ville de Montréal au mois de novembre 2019.

Confidentialité et gestion des données

Les mesures suivantes seront appliquées pour assurer la confidentialité des renseignements fournis par les personnes participantes :

- les noms des personnes participantes ne paraîtront dans aucun rapport;
- seuls Sami Ghzala, chargé de projet à l'INM, et Alex Fortin, agent de projet à l'INM, auront accès aux propos enregistrés;
- l'enregistrement des propos sera détruit une fois le rapport déposé à la Ville de Montréal;
- lors de la prise de notes, les propos des personnes participantes ne seront pas nominalisés.

Avantages, risques ou inconvénients possibles liés à votre participation

Le fait de participer à cette démarche de consultation vous offre une occasion de réfléchir et de discuter des besoins que vous observez sur le terrain.

Il est possible que le fait de raconter votre expérience suscite des réflexions ou des souvenirs émouvants ou désagréables. Si cela se produit, n'hésitez pas à en parler à l'animateur du groupe de discussion. Celui-ci pourra vous mentionner le nom d'une ressource en mesure de vous aider, au besoin.

Vous demeurez libre de ne pas répondre à une question que vous estimez embarrassante ou de vous retirer en tout temps sans avoir à vous justifier.

Remerciements

Votre collaboration est précieuse pour nous permettre de réaliser cette démarche de consultation et nous vous remercions d'y participer.

Signatures

Personne participante : Je, _____, consens librement à participer au présent groupe de discussion s'inscrivant dans le cadre d'une démarche de consultation menée par la Ville de Montréal. J'ai pris connaissance du formulaire et j'ai compris l'objectif de la démarche de consultation, le déroulement du groupe de discussion ainsi que les avantages, les risques et les inconvénients. J'atteste avoir plus de 18 ans.

Signature de la personne participante

Date

Animateur : J'ai expliqué l'objectif de la démarche de consultation, le déroulement du groupe de discussion ainsi que les avantages, les risques et les inconvénients. J'ai répondu, pour autant que je puisse en juger, aux questions posées et j'ai vérifié la compréhension de la personne participante.

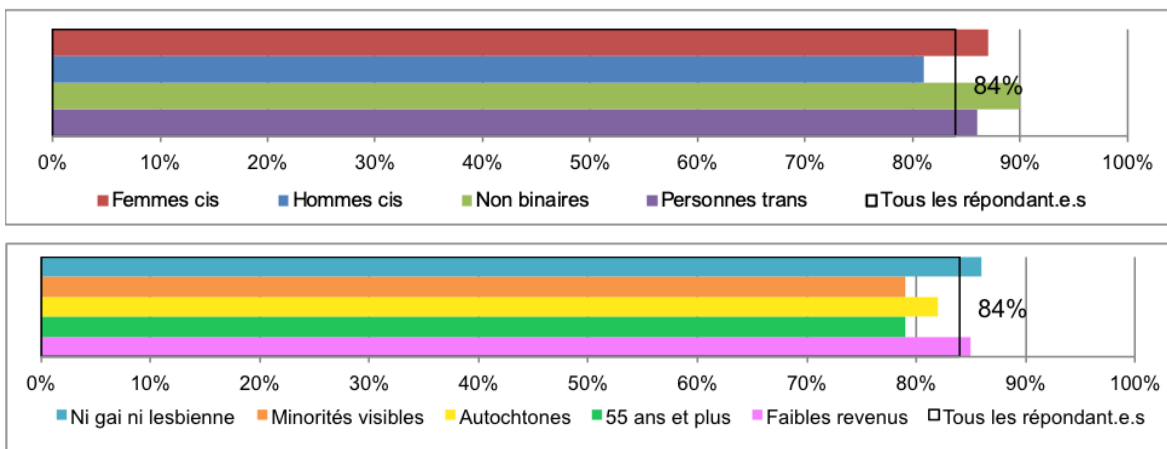
Signature de l'animateur du groupe de discussion

Date

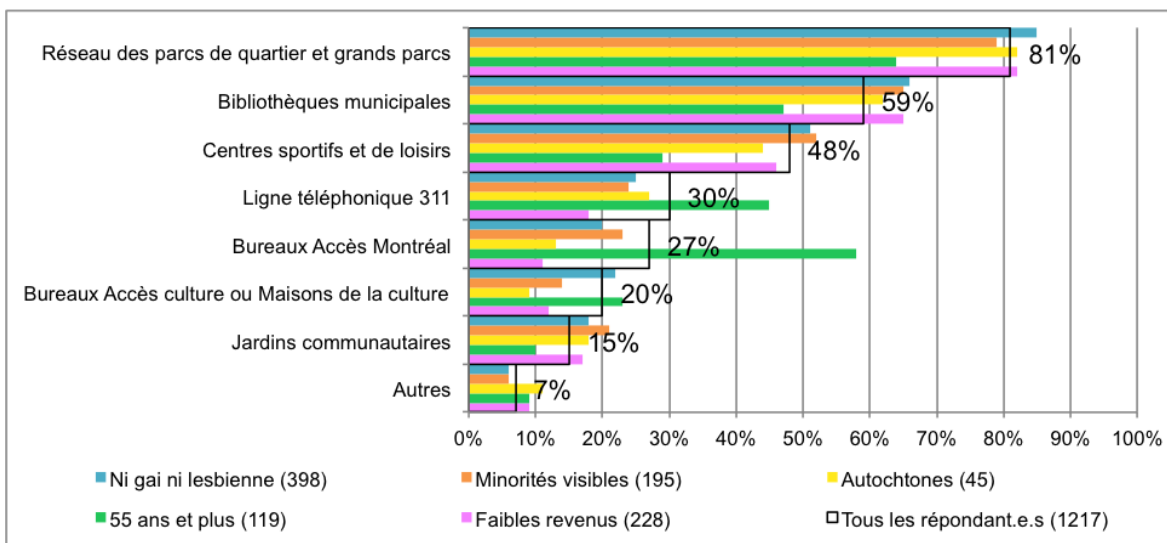
ANNEXE 4

Résultats du questionnaire en ligne qui ne se retrouvent pas dans le texte

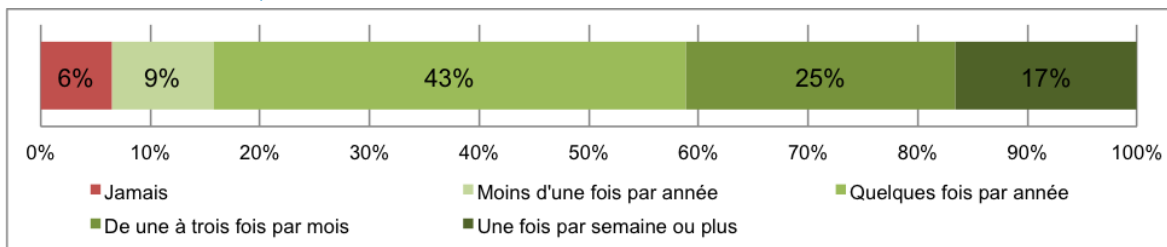
Question 1 Répondant.e.s ayant utilisé un service de la Ville de Montréal au cours des deux dernières années



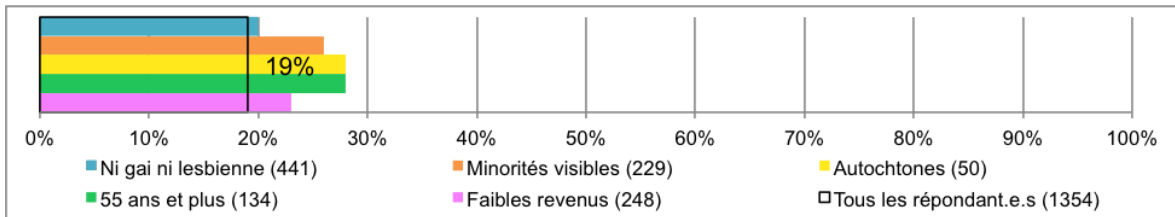
Question 2 Services de la Ville de Montréal utilisés au cours des deux dernières années



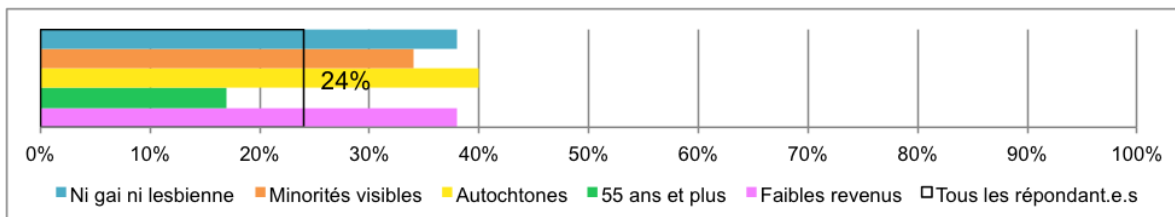
Question 3 Fréquence d'utilisation des services de la Ville de Montréal



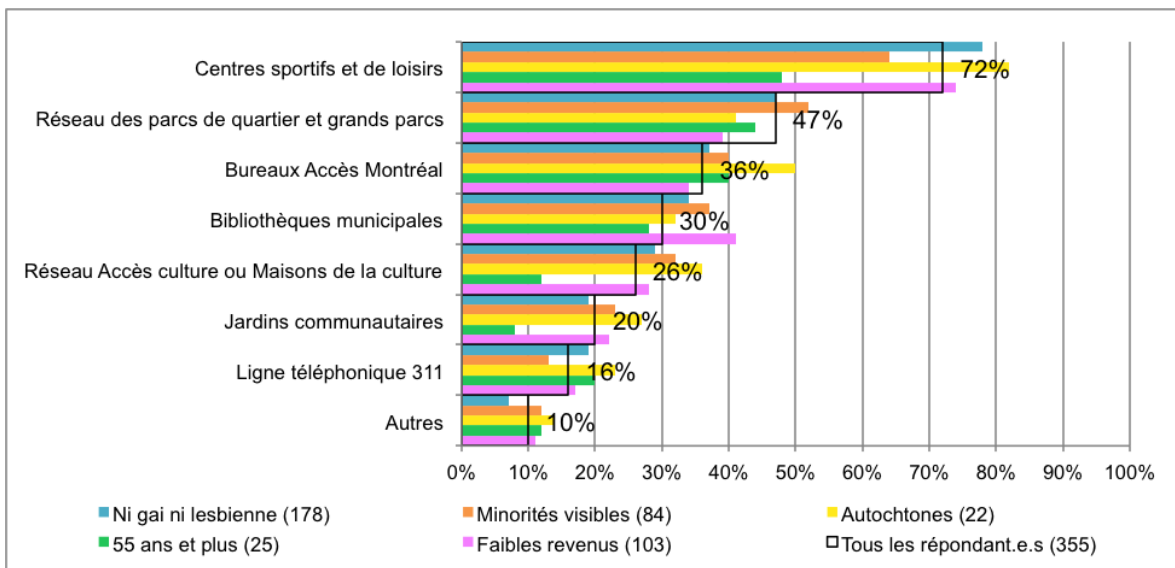
Question 4 Répondant.e.s utilisant les services de la Ville de Montréal plutôt ou tout à fait en désaccord avec cet énoncé : « de manière générale, les services de la Ville de Montréal répondent à mes besoins »



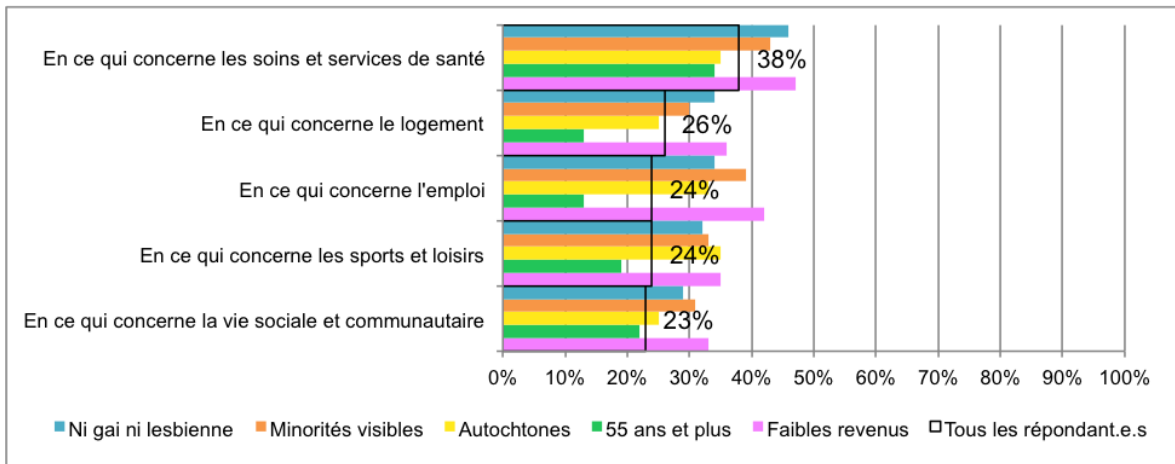
Question 5 Répondant.e.s plutôt ou tout à fait en accord avec cet énoncé : « La crainte de subir un traitement défavorable ou différencié en raison de mon identité et expression de genre ou de mon orientation sexuelle constitue un frein à l'utilisation d'un ou de plusieurs services de la Ville de Montréal »



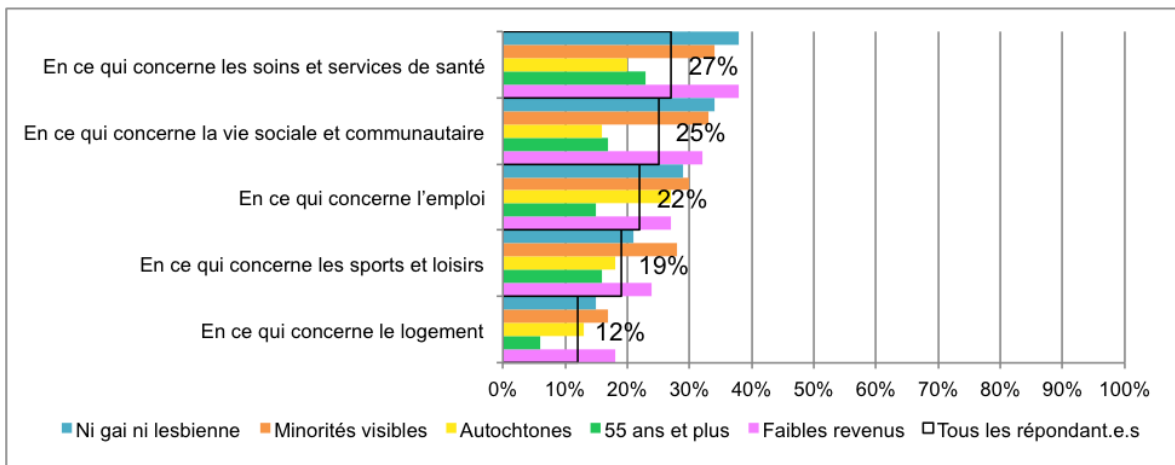
Question 6 Services de la Ville de Montréal pour lesquels les répondant.e.s ont une crainte de subir un traitement défavorable ou différencié en raison de leur identité et expression de genre ou de leur orientation sexuelle



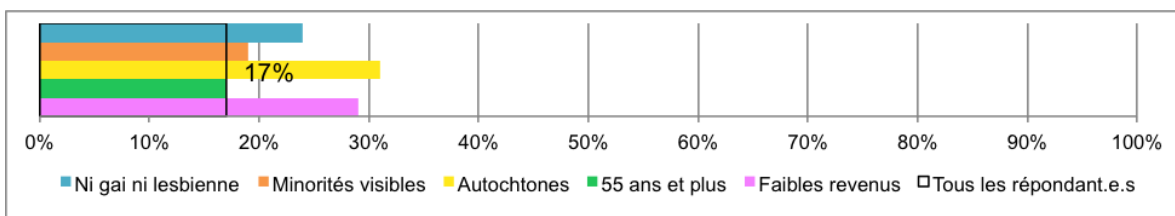
Question 7 Répondant.e.s qui trouvent qu'ils ou elles n'ont pas facilement accès à des services adaptés à leurs besoins à Montréal



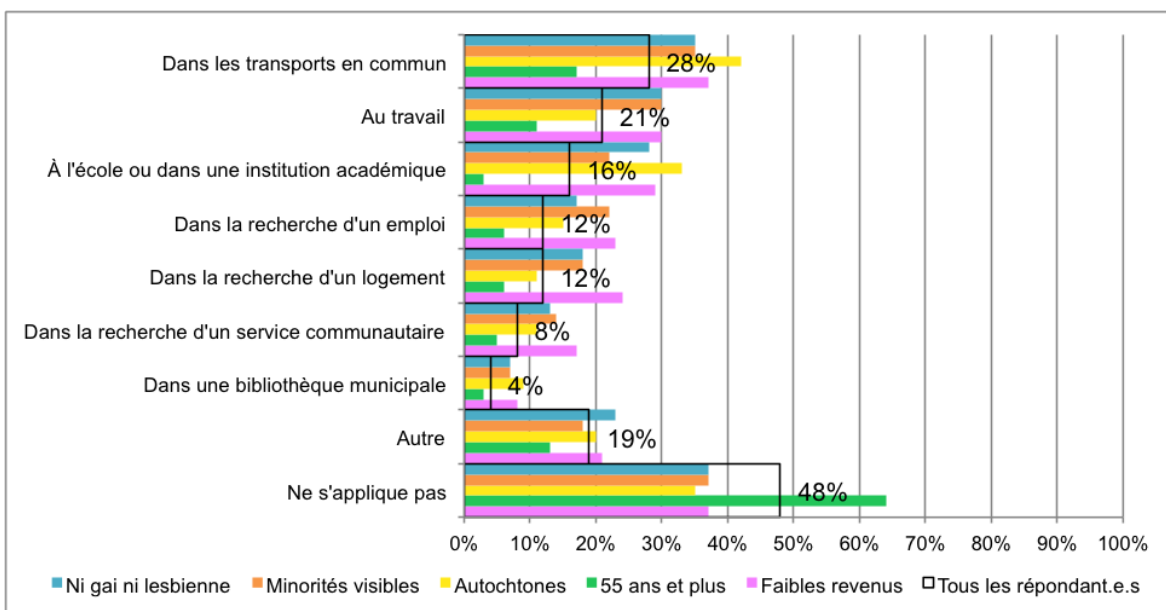
Question 8 Répondant.e.s qui doivent parcourir une grande distance (plus de 5 km) pour avoir accès à des services adaptés à leurs besoins à Montréal



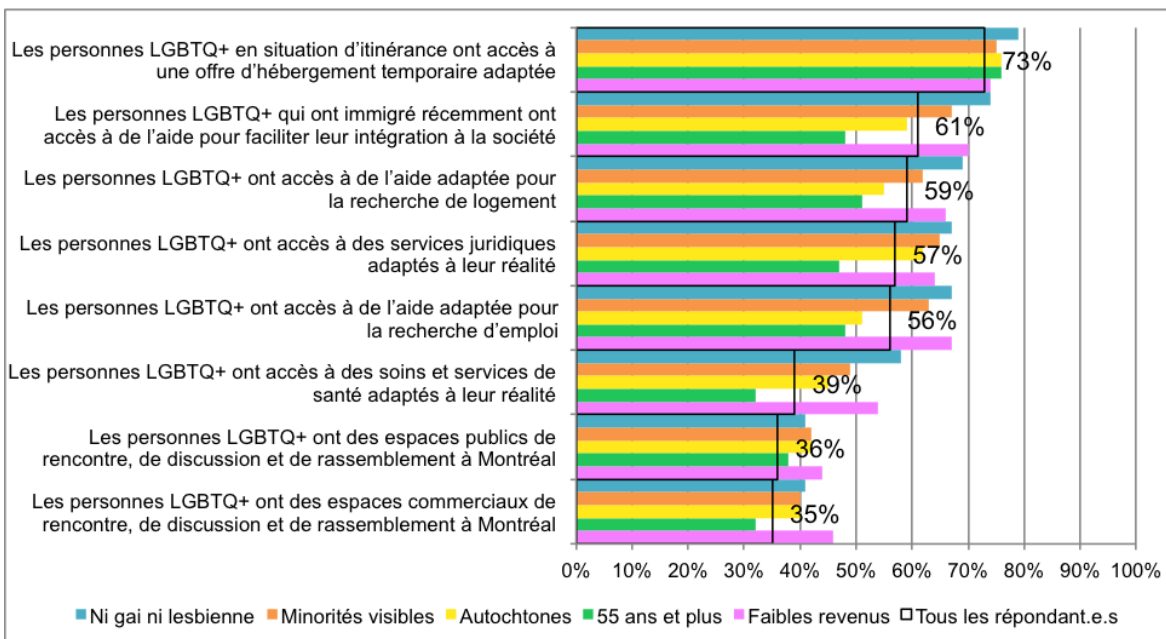
Question 9 Répondant.e.s plutôt ou tout à fait en désaccord avec cet énoncé : « de manière générale, je me sens à l'aise d'être moi-même dans mes activités quotidiennes à Montréal »



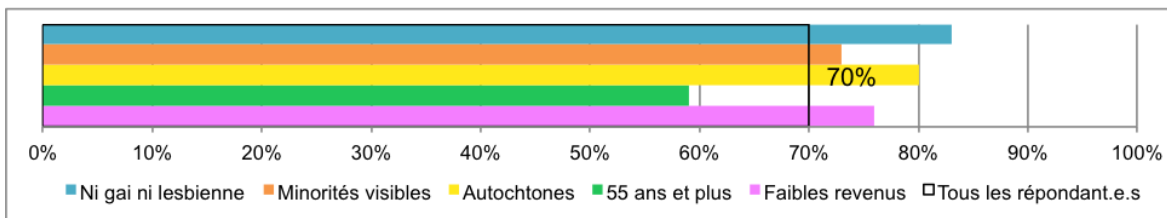
Question 10 Répondant.e.s ayant subi un traitement défavorable ou différencié en raison de leur identité et expression de genre ou de leur orientation sexuelle au cours des deux dernières années



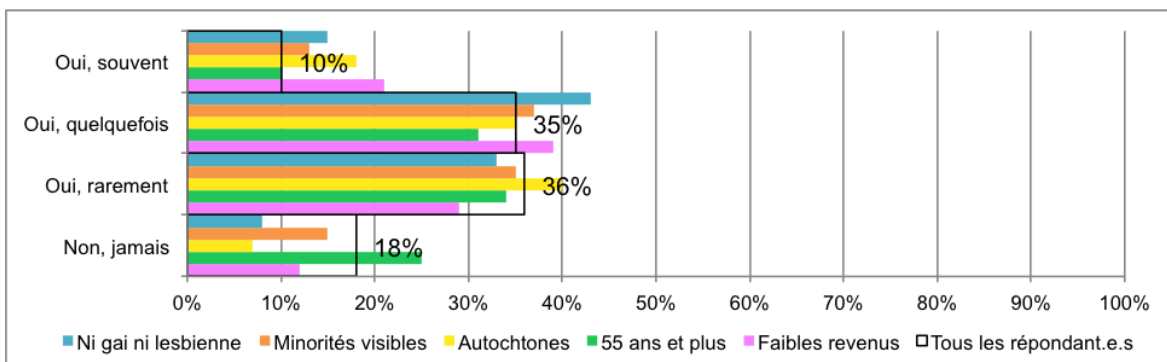
Question 11 Répondant.e.s plutôt ou tout à fait en désaccord avec chacun des énoncés suivant en ce qui concerne la réalité montréalaise



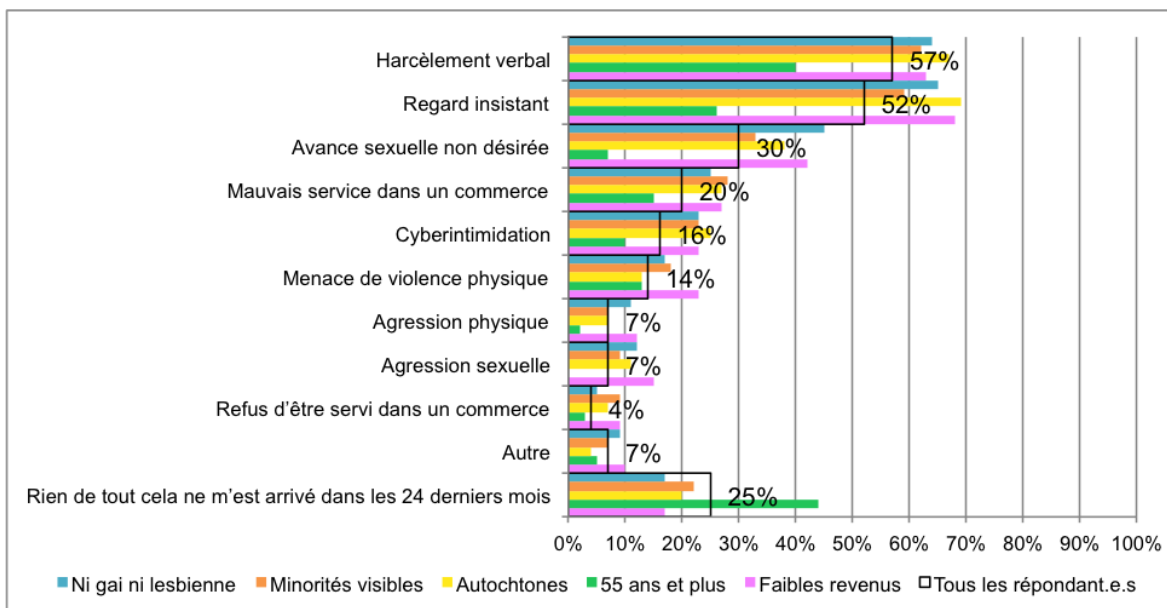
Question 12 Répondant.e.s qui pensent que les communautés LGBTQ+ n'ont pas suffisamment de visibilité dans l'espace public



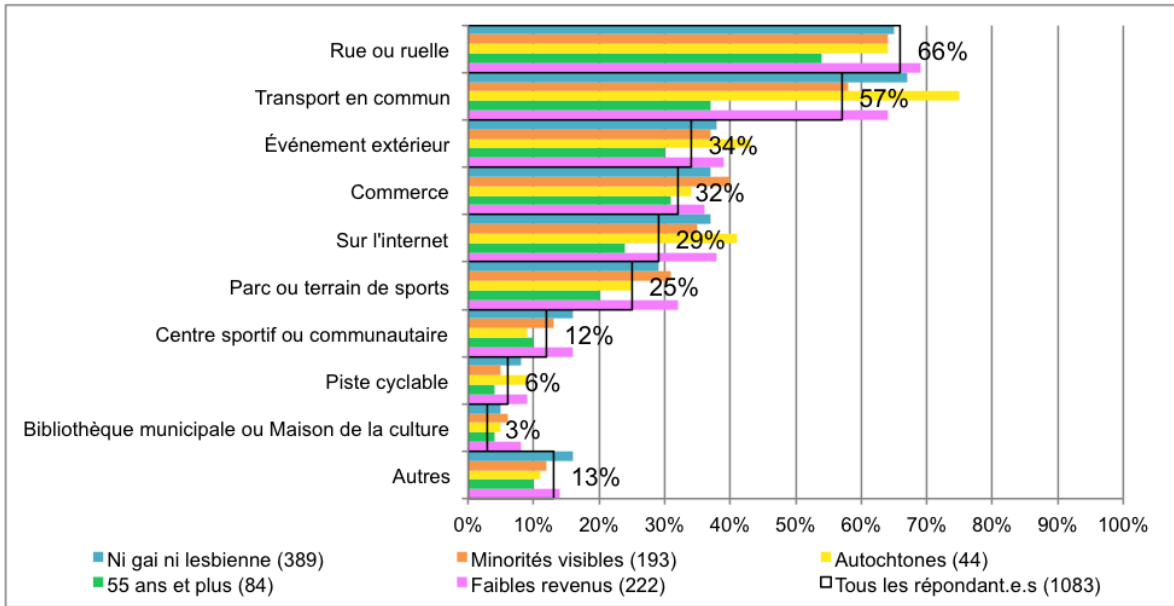
Question 13 Répondant.e.s à la question : « Vous arrive-t-il de ne pas vous sentir en sécurité à Montréal? »



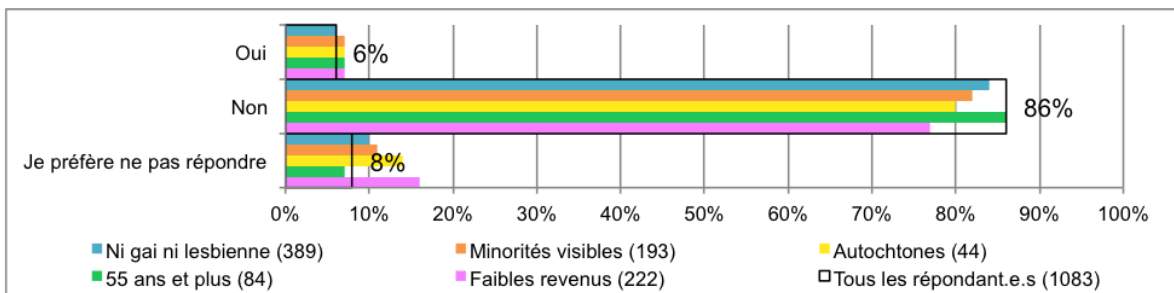
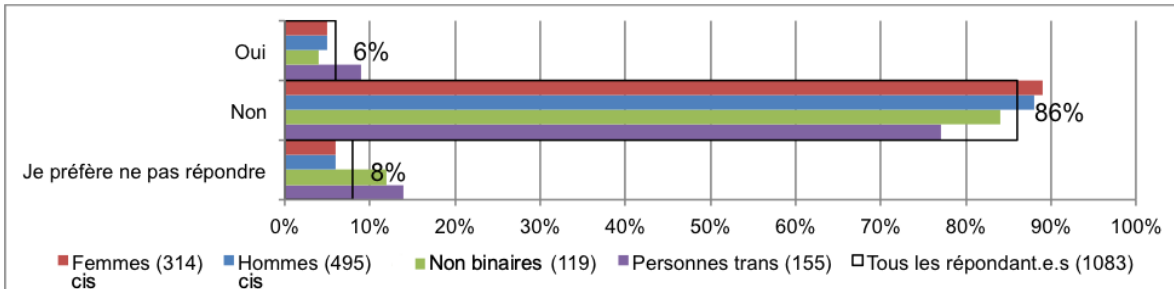
Question 14 Répondant.e.s qui ont été victimes de l'un ou l'autre des comportements suivants en raison de leur identité et expression de genre ou de leur orientation sexuelle au cours des deux dernières années



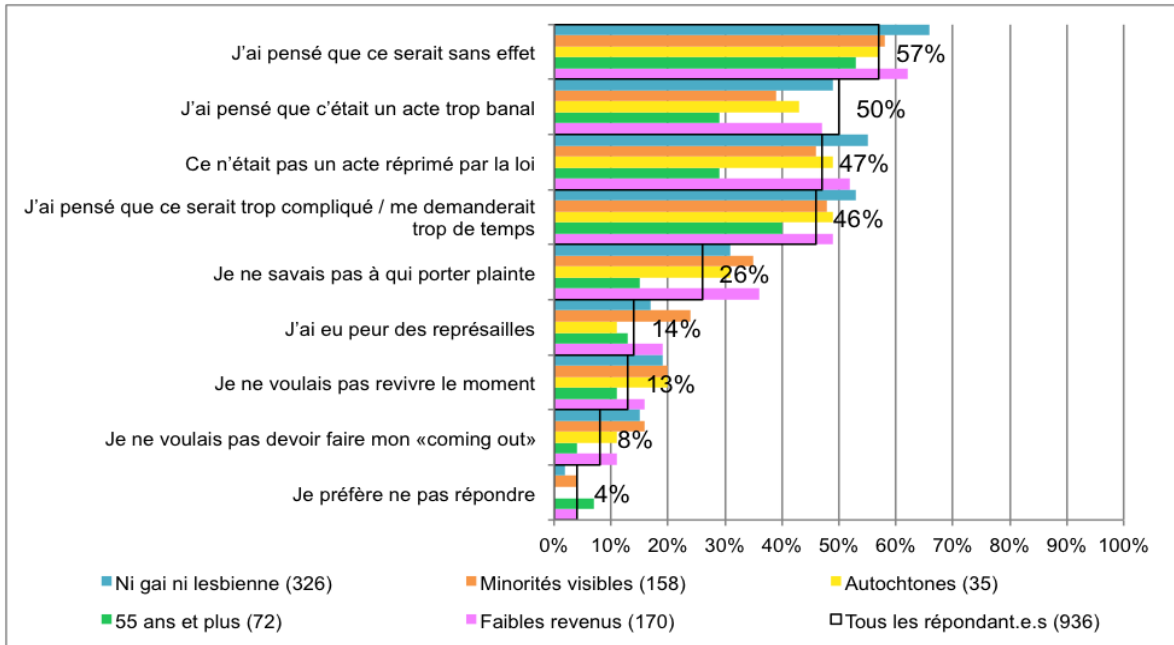
Question 15 Pour les répondant.e.s victimes de l'un ou l'autre de ces comportements, à quel endroit? (plusieurs réponses peuvent s'appliquer)



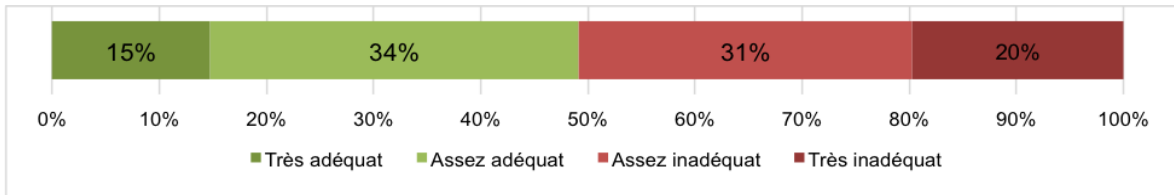
Question 16 Répondant.e.s ayant porté plainte pour l'un de ces comportements



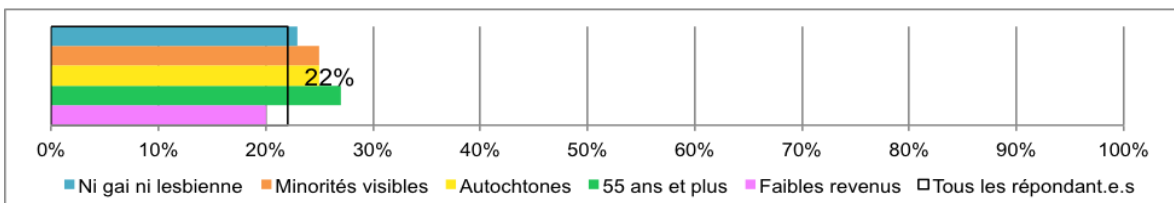
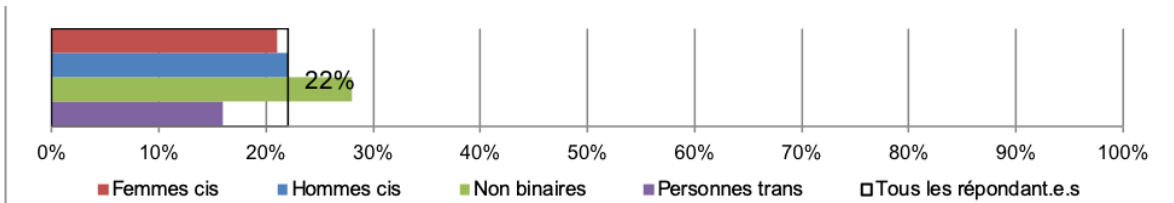
Question 17 Pour les répondant.e.s n'ayant pas porté plainte, pourquoi? (plusieurs réponses peuvent s'appliquer)



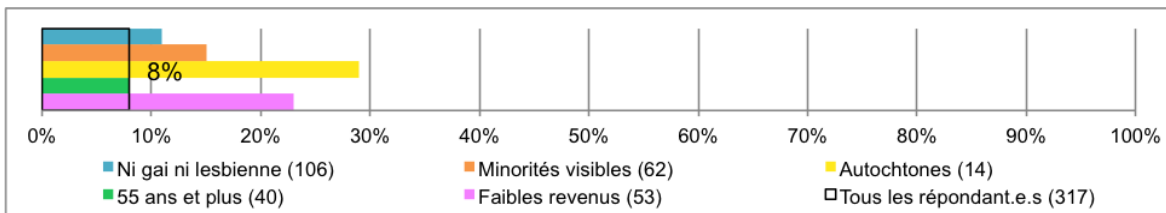
Question 18 Pour les répondant.e.s ayant porté plainte, quel accueil ont-ils reçu? (61 répondant.e.s)



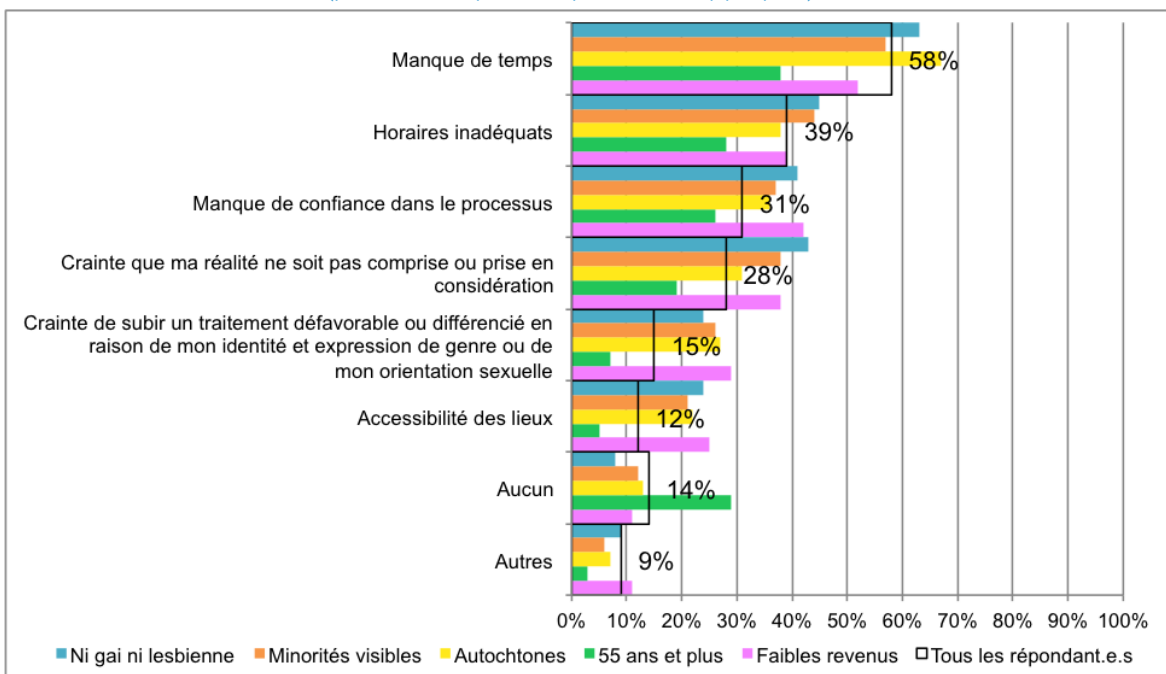
Question 19 Répondant.e.s ayant participé à une activité d'information, de consultation ou de participation publiques initiée ou organisée par la Ville de Montréal au cours des deux dernières années



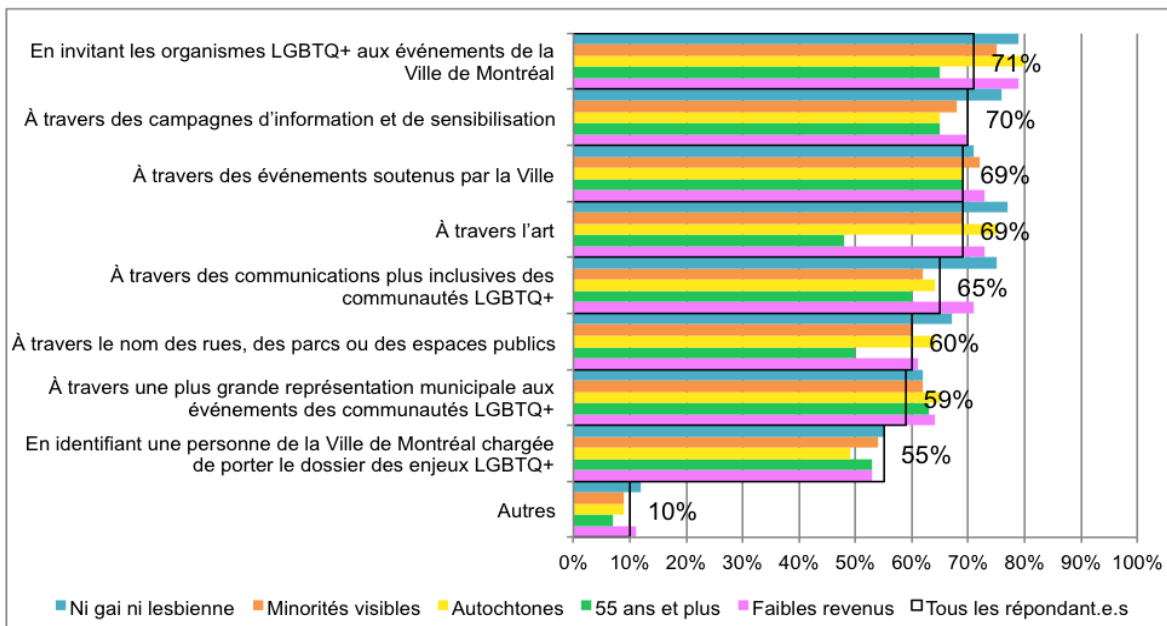
Question 20 Répondant.e.s qui estiment avoir subi un traitement défavorable ou différencié en raison de leur identité et expression de genre ou de leur orientation sexuelle dans le cadre d'une de ces activités



Question 21 Éléments pouvant limiter la participation à une activité d'information, de consultation ou de participation publiques initiée ou organisée par la Ville de Montréal (plusieurs réponses peuvent s'appliquer)

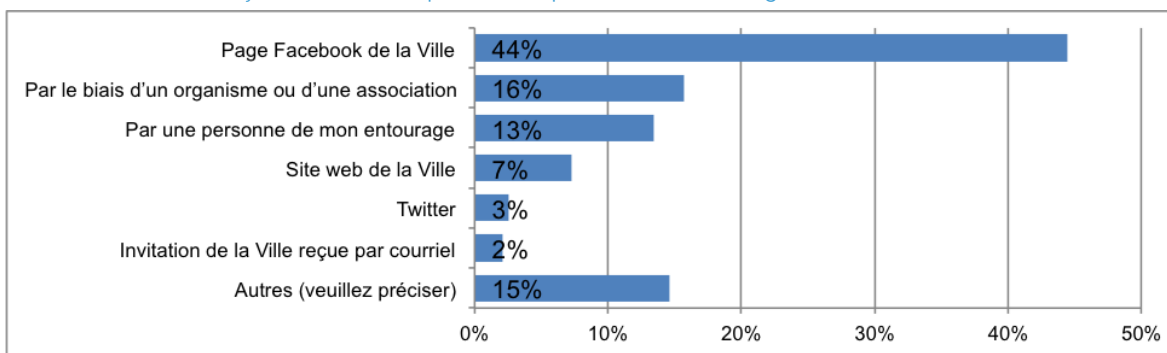


Question 23 Façons pour la Ville de donner plus de visibilité aux communautés LGBTQ+ dans l'espace public (plusieurs réponses peuvent s'appliquer)

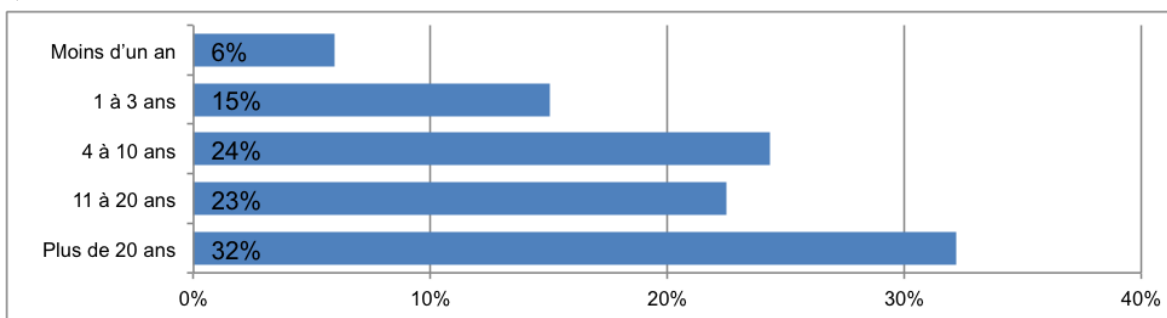


QUESTIONS SOCIODÉMOGRAPHIQUES

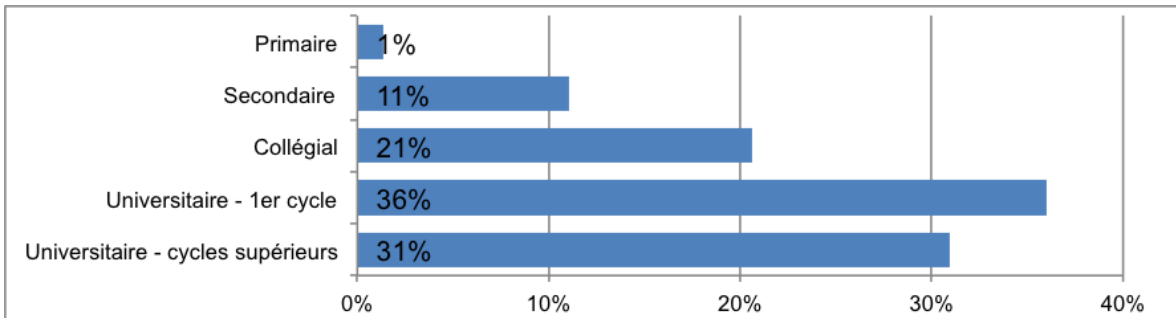
Question 25 Façon d'entendre parler du questionnaire en ligne



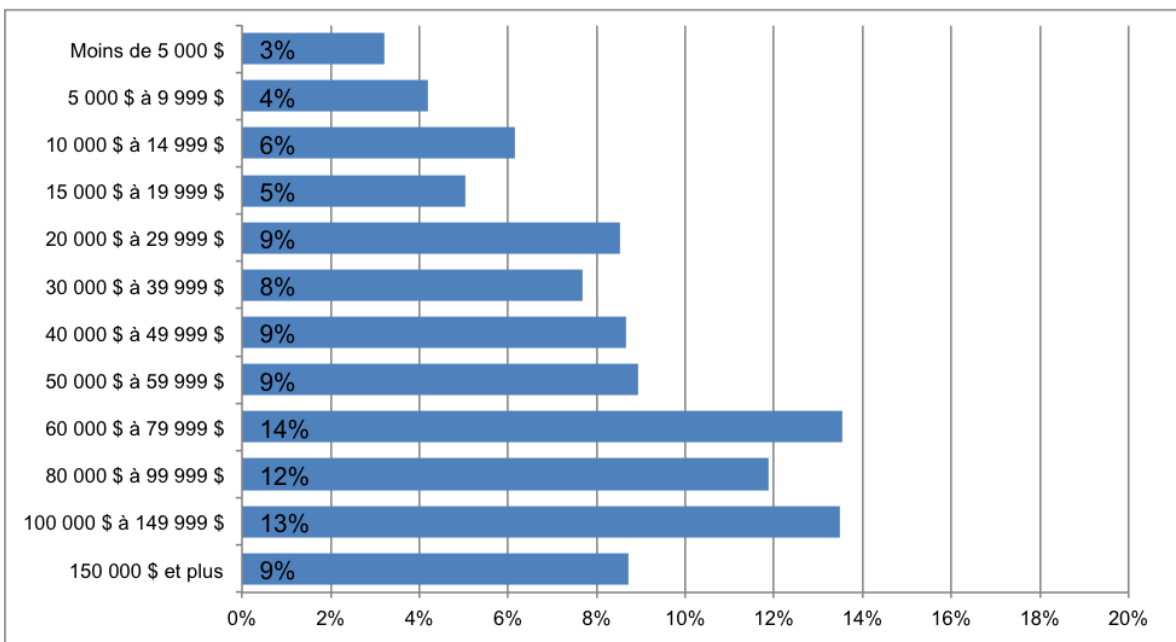
Question 26 Nombre d'années vivant à Montréal



Question 31 Dernier niveau d'étude complété



Question 37 Revenu du ménage



ANNEXE 5

Questionnaire en ligne

Consultation des communautés LGBTQ+

(English will follow on the next page)

La Ville de Montréal souhaite mettre à jour sa connaissance et sa compréhension des besoins des communautés LGBTQ+ de son territoire. Cette mise à jour lui permettra d'adapter ses interventions de soutien, en définissant des orientations et des moyens d'action pertinents et complémentaires avec les ressources et services disponibles.

Dans le cadre de cette démarche, la Ville de Montréal a mis sur pied un comité de pilotage. Les membres du comité de pilotage sont :

- Chambre de commerce LGBT du Québec
- Coalition des groupes jeunesse LGBTQ+
- Comité adhoc pour un Complexe communautaire LGBTQ+ (représenté par le Conseil québécois LGBT)
- Direction régionale de la santé publique de Montréal
- Interligne
- Institut du Nouveau Monde (INM)
- Arrondissement de Ville-Marie
- Service de la diversité et de l'inclusion sociale de la Ville de Montréal

Ce questionnaire est l'une des étapes de la démarche de consultation en cours. Il vise à informer la Ville de Montréal des besoins, défis et enjeux de la population LGBTQ+ montréalaise. Il s'adresse à toutes les personnes qui se considèrent membres de ces communautés.

Les résultats de ce questionnaire seront approfondis lors de groupes de discussion qui auront lieu à l'automne 2019.

Dans le présent document, le sigle LGBTQ+ est utilisé pour englober de nombreuses identités et parcours, y compris, mais sans s'y restreindre, les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, trans, intersexes, queers, les personnes en questionnement, bispirituelles (Two-Spirit) et asexuelles. Le + vise à reconnaître les diverses identités non reflétées par le sigle.

Il vous faudra environ 15 minutes pour répondre au questionnaire. Vous ne pouvez pas enregistrer ce questionnaire et y revenir par la suite. Nous vous encourageons donc à prévoir le temps requis.

Ce questionnaire est administré par l'Institut du Nouveau Monde (INM), à la demande de la Ville de Montréal. L'INM est un organisme indépendant et non partisan dont la mission est d'accroître la participation citoyenne à la vie démocratique. Vos réponses seront traitées de manière anonyme. Seuls les questionnaires complets seront pris en compte dans l'analyse des résultats.

Ce sondage sera en ligne du 17 mai 2019 au 18 août 2019 inclusivement.

Si vous éprouvez des problèmes techniques en répondant au questionnaire, vous pouvez écrire un courriel à francis.duval@inm.qc.ca.

Merci de votre participation!

Consultation des communautés LGBTQ+

The municipal administration intends to update its knowledge and understanding of the needs of LGBTQ+ communities across Montréal. This update will serve to adapt the city's support measures while setting out the proper guidelines and courses of action in complement with the resources and services available.

As part of this process, the municipal administration established a steering committee made up of the following members:

- Chambre de commerce LGBT du Québec
- Coalition des groupes jeunesse LGBTQ+
- Comité adhoc pour un Complexe communautaire LGBTQ+ (represented by the Conseil québécois LGBT)
- Direction régionale de la santé publique de Montréal
- Interligne
- Institut du Nouveau Monde (INM)
- Borough of Ville-Marie
- Service de la diversité et de l'inclusion sociale de la Ville de Montréal

This questionnaire is one of the steps in the consultation process underway. Its aim is to inform the municipal administration about the needs of Montréal's LGBTQ+ population as well as the challenges and issues its members face. It is geared to all individuals who identify as members of these communities.

The questionnaire results will be explored in-depth during group discussions in the fall of 2019.

In this document, the abbreviation LGBTQ+ denotes numerous identities and life experiences, including people who identify as lesbian, gay, bisexual, trans, intersex, queer, questioning, bispiritual (Two-Spirit) and asexual. The + is meant to recognize the diverse identities not reflected in the abbreviation.

You will need around 15 minutes to answer this questionnaire. You will not be able to save the questionnaire and go back to it later. We thus encourage you to set aside the time you need to answer it in full.

This questionnaire is administered by the Institut du Nouveau Monde (INM), at the request of the municipal administration. The INM is an independent and non-partisan organization whose mission is to promote greater citizen participation in democratic life. Your answers will be treated anonymously. Only questionnaires completed in full will be considered in the analysis of the results.

This survey will be posted online from May 17, 2019 to August 18, 2019, inclusively.

If you experience technical problems while completing the survey, you can write an at francis.duval@inm.qc.ca for help.

Thank you for your participation!

Consultation des communautés LGBTQ+

Bloc 1. Accès aux services de la Ville de Montréal

* 1. Avez-vous utilisé un service de la Ville de Montréal au cours des deux dernières années?

- Non
 Oui

Consultation des communautés LGBTQ+

Bloc 1. Accès aux services de la Ville de Montréal

* 2. Précisez quel(s) service(s). Cochez toutes les réponses qui s'appliquent:

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> <u>Bibliothèques municipales</u> | <input type="checkbox"/> <u>Réseau des parcs de quartier et grands parcs</u> |
| <input type="checkbox"/> <u>Bureaux Accès Montréal</u> | <input type="checkbox"/> <u>Jardins communautaires</u> |
| <input type="checkbox"/> <u>Bureaux Accès culture</u> ou Maisons de la culture | <input type="checkbox"/> Ligne téléphonique 311 |
| <input type="checkbox"/> Centres sportifs et de loisirs (piscines, terrains de tennis, etc.) | |
| <input type="checkbox"/> Autres (veuillez préciser) | |

Consultation des communautés LGBTQ+

Bloc 1. Accès aux services de la Ville de Montréal

* 3. À quelle fréquence utilisez-vous les services de la Ville de Montréal?

- Jamais
- De une à trois fois par mois
- Moins d'une fois par année
- Une fois par semaine ou plus
- Quelques fois par année

Consultation des communautés LGBTQ+

Bloc 1. Accès aux services de la Ville de Montréal

* 4. Êtes-vous d'accord avec cet énoncé : **«de manière générale, les services de la Ville de Montréal répondent à mes besoins»?**

- Tout à fait en désaccord
- Plutôt en désaccord
- Plutôt en accord
- Tout à fait en accord

Consultation des communautés LGBTQ+

Bloc 1. Accès aux services de la Ville de Montréal

* 5. Êtes-vous d'accord avec cet énoncé: **«La crainte de subir un traitement défavorable ou différencié en raison de mon identité et expression de genre ou de mon orientation sexuelle constitue un frein à l'utilisation d'un ou de plusieurs services de la Ville de Montréal»?**

- Tout à fait en désaccord
- Plutôt en désaccord
- Plutôt en accord
- Tout à fait en accord

Consultation des communautés LGBTQ+

Bloc 1. Accès aux services de la Ville de Montréal

* 6. Précisez pour quel(s) service(s). Cochez toutes les réponses qui s'appliquent:

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> <u>Bibliothèques municipales</u> | <input type="checkbox"/> <u>Réseau des parcs de quartier et grands parcs</u> |
| <input type="checkbox"/> <u>Bureaux Accès Montréal</u> | <input type="checkbox"/> <u>Jardins communautaires</u> |
| <input type="checkbox"/> <u>Réseau Accès culture</u> ou Maisons de la culture | <input type="checkbox"/> Ligne téléphonique 311 |
| <input type="checkbox"/> Centres sportifs et de loisirs (piscine, terrains de tennis, etc.) | |
| <input type="checkbox"/> Autres (veuillez préciser) | |

Consultation des communautés LGBTQ+

Bloc 1. Accès aux services de la Ville de Montréal

* 7. Trouvez-vous que vous avez facilement accès à des services adaptés à vos besoins à Montréal?

Veuillez noter que certains de ces services sont offerts par d'autres intervenants que la Ville de Montréal.

| | Oui | Non | Je ne sais pas |
|--|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| En ce qui concerne le logement | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| En ce qui concerne la vie sociale et communautaire | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| En ce qui concerne les sports et loisirs | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| En ce qui concerne les soins et services de santé | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| En ce qui concerne l'emploi | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |

* 8. Devez-vous parcourir une grande distance (plus de 5 km) pour avoir accès à des services adaptés à vos besoins à Montréal? *Veillez noter que certains de ces services sont offerts par d'autres intervenants que la Ville de Montréal.*

| | Oui | Non | Je ne sais pas |
|--|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| En ce qui concerne le logement | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| En ce qui concerne la vie sociale et communautaire | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| En ce qui concerne les sports et loisirs | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| En ce qui concerne les soins et services de santé | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| En ce qui concerne l'emploi | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |

Consultation des communautés LGBTQ+

Bloc 2. Milieu et qualité de vie

* 9. Êtes-vous d'accord avec cet énoncé: **«de manière générale, je me sens à l'aise d'être moi-même dans mes activités quotidiennes à Montréal»?**

- | | |
|--|---|
| <input type="radio"/> Tout à fait en désaccord | <input type="radio"/> Tout à fait en accord |
| <input type="radio"/> Plutôt en désaccord | <input type="radio"/> Ne s'applique pas |
| <input type="radio"/> Plutôt en accord | |

* 10. Au cours des deux dernières années, avez-vous subi un traitement défavorable ou différencié en raison de votre identité et expression de genre ou de votre orientation sexuelle? Cochez toutes les réponses qui s'appliquent. *Veillez noter que certains de ces services sont offerts par d'autres intervenants que la Ville de Montréal.*

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> Au travail | <input type="checkbox"/> Dans une bibliothèque municipale |
| <input type="checkbox"/> Dans la recherche d'un logement | <input type="checkbox"/> Dans la recherche d'un service communautaire |
| <input type="checkbox"/> Dans la recherche d'un emploi | <input type="checkbox"/> Autre |
| <input type="checkbox"/> Dans les transports en commun | <input type="checkbox"/> Ne s'applique pas |
| <input type="checkbox"/> À l'école ou dans une institution académique | |

* 11. Donnez votre niveau d'accord avec chacun des énoncés suivants en ce qui concerne la réalité montréalaise. Veuillez noter que certains de ces services ne sont pas offerts par la Ville de Montréal.

| | Tout à fait en désaccord | Plutôt en désaccord | Plutôt en accord | Tout à fait en accord |
|--|--------------------------|-----------------------|-----------------------|-----------------------|
| Les personnes LGBTQ+ ont accès à des soins et services de santé adaptés à leur réalité | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| Les personnes LGBTQ+ ont accès à de l'aide adaptée pour la recherche d'emploi | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| Les personnes LGBTQ+ ont accès à de l'aide adaptée pour la recherche de logement | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| Les personnes LGBTQ+ qui ont immigré récemment ont accès à de l'aide pour faciliter leur intégration à la société québécoise | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| Les personnes LGBTQ+ ont accès à des services juridiques adaptés à leur réalité | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| Les personnes LGBTQ+ en situation d'itinérance ont accès à une offre d'hébergement temporaire adaptée | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| Les personnes LGBTQ+ ont des espaces publics de rencontre, de discussion et de rassemblement à Montréal | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| Les personnes LGBTQ+ ont des espaces commerciaux de rencontre, de discussion et de rassemblement à Montréal | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |

* 12. Les communautés LGBTQ+ ont-elles suffisamment de visibilité dans l'espace public?

- Oui
- Non

Bloc 3. Sécurité dans l'espace public

Mise en garde: veuillez noter que les questions de ce bloc abordent des contenus sensibles.

* 13. Vous arrive-t-il de ne pas vous sentir en sécurité à Montréal?

- Oui, souvent
- Oui, quelquefois
- Oui, rarement
- Non, jamais
- Ne s'applique pas

* 14. Au cours des deux dernières années, avez-vous été victime de l'un ou l'autre des comportements suivants en raison de votre identité et expression de genre ou de votre orientation sexuelle? Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.

- Harcèlement verbal (ex.: insulte, blague de mauvais goût, intimidation)
- Avance sexuelle non désirée (ex.: avance verbale ou proposition insistante à caractère sexuel non désirée)
- Cyberintimidation
- Agression physique (ex.: geste portant atteinte à l'intégrité physique)
- Agression sexuelle (ex.: acte sexuel non consenti, avec ou sans violence)
- Menace de violence physique
- Refus d'être servi dans un commerce (magasin, restaurant ou café)
- Mauvais service dans un commerce (magasin, restaurant ou café)
- Regard insistant
- Autre
- Rien de tout cela ne m'est arrivé dans les vingt quatre derniers mois

* 15. Si vous avez été victime de l'un ou l'autre de ces comportements, veuillez indiquer où. Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.

- Transport en commun
- Piste cyclable
- Bibliothèque municipale ou Maison de la culture
- Centre sportif ou communautaire
- Événement extérieur
- Rue ou ruelle
- Parc ou terrain de sports
- Commerce
- Sur l'internet (ex.: Facebook, courriels, etc)
- Autres (veuillez préciser)

* 16. Avez-vous porté plainte pour l'un de ces comportements?

- Oui
- Non
- Je préfère ne pas répondre

Consultation des communautés LGBTQ+

Bloc 3. Sécurité dans l'espace public

* 17. Si vous n'avez pas porté plainte, pourquoi? Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.

- Ce n'était pas un acte réprimé par la loi
- J'ai pensé que c'était un acte trop banal
- J'ai eu peur des représailles
- Je ne savais pas à qui porter plainte
- Je ne voulais pas revivre le moment
- Je ne voulais pas devoir faire mon «coming out»
- J'ai pensé que ce serait sans effet
- J'ai pensé que ce serait trop compliqué / me demanderait trop de temps
- Je préfère ne pas répondre

Consultation des communautés LGBTQ+

Bloc 3. Sécurité dans l'espace public

* 18. Si vous avez porté plainte, quel accueil avez-vous reçu?

- Très adéquat
- Assez adéquat
- Assez inadéquat
- Très inadéquat

Consultation des communautés LGBTQ+

Bloc 4. Participation citoyenne

* 19. Avez-vous participé à une activité d'information, de consultation ou de participation publique initiée ou organisée par la Ville de Montréal au cours des deux dernières années?

- Oui
- Non

Consultation des communautés LGBTQ+

Bloc 4. Participation citoyenne

* 20. Estimez-vous avoir subi un traitement défavorable ou différencié en raison de votre identité et expression de genre ou de votre orientation sexuelle dans le cadre d'une de ces activités?

- Oui
- Non

Consultation des communautés LGBTQ+

Bloc 4. Participation citoyenne

* 21. Quels éléments peuvent limiter votre participation à une activité d'information, de consultation ou de participation publique initiée ou organisée par la Ville? Vous pouvez sélectionner plusieurs éléments.

- Crainte de subir un traitement défavorable ou différencié en raison de mon identité et expression de genre ou de mon orientation sexuelle
- Crainte que ma réalité ne soit pas comprise ou prise en considération
- Horaires inadéquats
- Manque de temps
- Manque de confiance dans le processus
- Accessibilité des lieux (ex.: accès à des toilettes non genrées)
- Aucun
- Autres (veuillez préciser)

Consultation des communautés LGBTQ+

Bloc 5. Des pistes d'action

* 22. De quelle façon la Ville peut-elle mieux soutenir les communautés LGBTQ+ montréalaises? Numérotez de 1 à 10 chacune des pistes d'action suivantes. Vous devez accorder un rang différent à chaque piste d'action.

- En se dotant d'un comité consultatif LGBTQ+ composé notamment de citoyennes et de citoyens
- En facilitant la mise sur pied d'un complexe communautaire dédié aux personnes LGBTQ+
- En se dotant d'un plan d'action pour répondre aux besoins spécifiques des personnes LGBTQ+
- En se dotant d'une agente ou d'un agent de liaison LGBTQ+
- En se dotant d'une unité de travail de la Ville de Montréal dédiée aux enjeux, intérêts et besoins des personnes LGBTQ+
- En soutenant des projets de recherche en lien avec les réalités LGBTQ+
- En se dotant d'une politique interne de gestion de la diversité sexuelle et de genre
- En sensibilisant les personnes à l'emploi de la Ville de Montréal aux réalités des personnes LGBTQ+
- En rendant davantage accessible des locaux ou des espaces de travail
- En soutenant financièrement des organismes LGBTQ+

* 23. De quelle façon la Ville peut-elle donner plus de visibilité aux communautés LGBTQ+ dans l'espace public? Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.

- À travers l'art (mural, festival, etc.)
- À travers le nom des rues, des parcs ou des espaces publics
- À travers des campagnes d'information et de sensibilisation
- À travers des événements soutenus par la Ville
- À travers des communications plus inclusives des communautés LGBTQ+ (publications web, dépliants, etc.)
- À travers une plus grande représentation municipale aux événements des communautés LGBTQ+
- En invitant les organismes LGBTQ+ aux événements de la Ville de Montréal
- En identifiant une personne de la Ville de Montréal chargée de porter le dossier des enjeux LGBTQ+
- Autres (veuillez préciser)

24. Avez-vous d'autres commentaires généraux à formuler à la Ville de Montréal?

Bloc 6. Votre profil

* 25. Comment avez-vous entendu parler du présent questionnaire?

- Invitation de la Ville reçue par courriel
- Site web de la Ville
- Page Facebook de la Ville
- Twitter
- Par le biais d'un organisme ou d'une association
- Par une personne de mon entourage
- Autres (veuillez préciser)

* 26. Depuis combien d'années vivez-vous à Montréal?

- Moins d'un an
- 1 à 3 ans
- 4 à 10 ans
- 11 à 20 ans
- Plus de 20 ans

* 27. Dans quel groupe d'âge vous situez-vous?

- Moins de 15 ans
- 15 à 24 ans
- 25 à 34 ans
- 35 à 44 ans
- 45 à 54 ans
- 55 à 64 ans
- 65 à 74 ans
- 75 ans et plus

* 28. Comment vous identifiez-vous?

- Femme
- Homme
- Non-binaire
- Personne bispirituelle (Two-Spirit)
- Genderqueer ou non-conforme dans le genre
- Genderfluid ou fluide dans le genre
- Identité différente (veuillez préciser) :

29. Vous identifiez-vous comme une personne trans, ou avez-vous eu un parcours trans à un moment dans votre vie?

- Oui
- Non
- Je préfère ne pas répondre

30. Quelle est votre orientation sexuelle?

- Gaie
- Lesbienne
- Bisexuelle
- Queer
- Pansexuelle
- Asexuelle
- Hétérosexuelle
- En questionnement
- Je préfère ne pas répondre
- Autre (veuillez préciser)

* 31. Quel est votre dernier niveau d'études complété?

- Primaire
- Secondaire
- Collégial
- Universitaire - 1er cycle
- Universitaire - cycles supérieurs

* 32. Quelle langue parlez-vous le plus souvent à la maison?

* 33. Faites-vous partie d'une minorité visible? (Définition du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion)

- Non
- Oui

* 34. Faites-vous partie d'une minorité ethnoculturelle? (Définition du ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion)

- Non
- Oui

* 35. Êtes-vous membre d'une Première nation ou de la nation inuite?

- Non
- Oui

* 36. Quels sont les trois (3) premiers caractères de votre code postal (sans espace) ?

- Je n'ai pas de domicile fixe
- Veuillez indiquer les trois premiers caractères de votre code postal :

37. Quel est le revenu de votre ménage (soit de toutes les personnes qui résident avec vous, vous incluant)?

- Moins de 5 000 \$
- 5 000 \$ à 9 999 \$
- 10 000 \$ à 14 999 \$
- 15 000 \$ à 19 999 \$
- 20 000 \$ à 29 999 \$
- 30 000 \$ à 39 999 \$
- 40 000 \$ à 49 999 \$
- 50 000 \$ à 59 999 \$
- 60 000 \$ à 79 999 \$
- 80 000 \$ à 99 999 \$
- 100 000 \$ à 149,999 \$
- 150 000 \$ et plus

Consultation des communautés LGBTQ+

Bloc 7. Intérêt à participer à un groupe de discussion à l'automne 2019

* 38. La Ville de Montréal souhaite constituer un groupe de discussion citoyen pour approfondir les résultats du présent sondage à l'automne 2019. Aimerez-vous participer à ce groupe de discussion?

- Oui
- Non

Consultation des communautés LGBTQ+

Bloc 7. Intérêt à participer à un groupe de discussion à l'automne 2019

* 39. Veuillez remplir les informations suivantes

Prénom usuel

Nom

Pronom(s)

Courriel

Numéro de téléphone de
jour

Les trois (3) premiers
caractères de votre code
postal (ne pas remplir si
vous n'avez pas de
domicile fixe)

* 40. Représentez-vous un organisme?

Non

Oui (précisez)

Consultation des communautés LGBTQ+

41. Aimerez-vous recevoir des informations par courriel concernant les prochaines activités de la démarche en cours ou d'autres activités de participation publique organisées par l'INM? Veuillez saisir votre adresse courriel. Celle-ci ne sera pas associée à vos réponses.

Consultation des communautés LGBTQ+

Conclusion

Merci de votre participation!



INM

5605, avenue de Gaspé, bureau 404
Montréal (Québec) H2T 2A4

Téléphone : 1 877 934-5999

Télécopieur : 514 934-6330

Courriel : inm@inm.qc.ca

www.inm.qc.ca